



Consiglio regionale del Veneto

Questo libro proviene dalle raccolte della Biblioteca del Consiglio regionale del Veneto. Il suo utilizzo non commerciale è libero e gratuito in base alle norme sul diritto d'autore vigenti in Italia.

Per ottenerne una versione ad alta definizione a fini editoriali, rivolgersi al seguente indirizzo:

biblioteca@consiglioveneto.it

UNIVERSITY

OF

CHICAGO

LIBRARY

312





fini dei

Supplimento

di



di

4



1844

NEW YORK

POLYMER

BRAND

WATER

THE AMERICAN

THE AMERICAN

LA
VERITABLE
POLITIQUE
DES
PERSONNES
DE
QUALITÉ.



à Strasbourg MDCCLII.

Chez AMAND KÖNIG, Libraire.

1.50
LA
VERA
POLITICA
DELLE
PERSONE
DI
QUALITÀ.



In Argentina MDCCLII.

Apresso AMANDO KÖNIG, Librajo.



n° inv. 11.634


Melius est clarum fieri quam
nasci.

Virtutem, si vis nobilis esse,
cole.

P R E F A C E.

S'Il est quelque chose où les hommes ayent besoin de regles generales, & des maximes sages & sensées, c'est sans aucun doute, dans les obligations qu'entraîne avec soi leur état particulier; soit pour vivre avec distinction dans le cercle étendu, qu'on appelle le Monde; soit pour s'acquérir l'estime des personnes de merite & de gout, soit pour suivre avec sagacité les lumieres de la Raison, du Bon-Sens, & de la Religion. Mais si de telles Maximes sont nécessaires à tous les hommes, elles le sont bien d'avantage aux Nobles, qui nés pour occuper les premieres places civiles ou militaires de la Republique, doivent se mettre en état d'y parvenir, autant par leurs qualités personnelles, que par le droit que leur naissance semble leur y donner.

Soûmis comme les autres hommes à l'Impetuosité des passions, plus soûmis qu'eux à la critique, que les yeux de l'envie, & de la jalousie, toujours ouverts sur leur conduite, lancent volontiers contre Eux, ils doivent plus que toute personne, en repousser les traits, par la pureté



P R E F A Z I O N E.

LA necessità più premurosa per gli uomini d'aver generali regole, e massime buone, giudiziose, e perfette consiste fuor d'ogni dubbio negli oblighi, che feco porta lo Stato particolare tanto per vivere privilegiati nel vasto circolo chiamato il Mondo; che per acquistarsi la stima de' benemeriti, per seguire con prudenza i dettami della Ragione, dell' Intelletto, e della Religione. Però se tali massime necessarie sono per tutti gli uomini, lo son' esse molto più ai Nobili, che nati per maneggiar le prime cariche civili ò militari, in istato mettersi devono per giugnervi colle qualità loro, quanto per il privilegio della nascita.

Sottoposti alla violenza delle passioni al pari degli altri uomini, più di loro esposti alla critica fomentata dall' invidia e dalla gelosia, tenuti sono a rintuzzarne i colpi colla purità delle loro Massime, e colla Nobiltà dei sentimenti loro.

Préface.

pureté de leurs Maximes, & par la Noblesse de leurs Sentimens.

C'est à quoi tendent les Principes répandus dans ce Livre, on a voulu y présenter aux Nobles un Miroir fidele de leurs devoirs dans les postes éminens, où ils peuvent se trouver; Les Maximes que l'on y avance sont fondées sur la plus saine politique, & diametralement opposées à ces finesses pernicieuses, dont on a envelopée la prétendue Morale de nos jours, tirée des principes odieux que Machiavel a semée avec un succès si funeste dans ses fameux Ecrits.

Notre Auteur loin d'adopter des idées aussi fausses, avance pour premier principe que la vertu est le seul moyen d'être heureux, qu'un homme vertueux passe par l'estime de tous les honnetes Gens, aux premières dignités, qui dues au mérite & à la probité, deviennent certainement le prix du Sage, quand il ajoute le talent de plaire, aux mœurs les plus pures, & à la vertu la mieux éprouvée.

Ce principe general conduit à lui faire démontrer les obligations civiles, la nécessité d'une education excellente, à décrire les exercices propres à former un

Cava-

Prefazione.

Quest' è lo scopo del Libro nostro morale, che servir debbe di specchio purissimo ai Nobili, le Massime contenutevi fondate sono sopra la più sana politica, e diametralmente apposte alle finenze pregiudiciali, di cui vedesi avolta la Morale de' giorni nostri, tratta dagli odiosi principj sparsi dal Machiavelli con esito tanto funesto ne' famosi suoi Scritti.

L'Autore nostro slontanasi affatto da così false idee, gettando per base che la virtù è 'l solo mezo per essere felice; che l'uomo virtuoso viene da tutt' i galantuomini stimato degno delle prime cariche, le quali sendo dovute al merito, ed alla probità, divengono certamente la mercede del Savio, se unire fa il modo di piacer ai costumi più puri, ed alla virtù la più consumata.

Questo generale principio spigne l'Autore a manifestar gli oblighi civili, la necessità d'un' educazione perfetta, a descrivere gli essercizj più convenevoli ad un Cavaliere, le Scienze ch' abbellire debbono lo spirito suo, e pascere 'l suo cuore: quindi fa passag-

Préface.

Cavalier, les Sciences qui doivent orner son esprit, les qualités qui doivent annoblir son cœur : il passe de là aux devoirs des sujets envers les Souverains, & détruit les fausses Maximes de ceux qui critiquent le gouvernement avec une hardiesse licencieuse, & qui par des principes erronnés, tachent d'exciter des mouvemens seditieux : Il enseigne à se faire aimer, à gagner l'estime de tous ceux qui pensent, en se conservant l'avantage précieux, de ne jamais trahir ni la vertu, ni les sentimens de son cœur.

Ajoutons que quoique ce Livre paroisse uniquement fait pour les Nobles ; & disons, que quoique le Libraire, qui l'a fait traduire en bon Italien, ait eu principalement en vue, l'utilité des personnes de distinction, qui appliquées à ces deux Langues à present si estimées, voudront suivre les maximes sensées qui y sont contenues, que ces reflexions néanmoins sont d'une utilité generale à ceux meme, qui ne pouvant aspirer par leur naissance à des grades superieurs, y parviennent quelques fois par l'excellence de leurs talens, & par les qualités eminentes dont leur merite les decore.

Prefazione.

gio agli oblighi dei Sudditi verso il Sovrano, e distrugge le Massime false di quelli che vanno criticando il Governo con infossribile sfacciataggine, e con erronei principj eccittare si sforzano movimenti sediziosi: insegna il metodo d'attrarsi l'affetto e la stima di tutti quelli, che risoluti sono con vantaggio preziosissimo, non tradire mai ne la virtù, ne del cuor i sentimenti.

Aggiungasi che quantunque questo Libro paja fatto solamente per i Nobili, e che la mira del Librajo che l'ha fatto tradurre nell' italiana moderna favella, non sia che l'utilità de' Personaggi qualificati, che dati allo studio di queste due lingue tanto stimate a tempi nostri, vorranno seguire le prudentissime contenutevi Massime, Niente dimeno queste riflessioni son' utilissime a quelli eziandio, che non potendo sperare posti eminenti a cagione della nascita loro, vi pervengono però alcune volte colla perfezione dei talenti loro, e colle rare qualità dal merito loro condecornate.

*Etre illustre par ses vertus , c'est
être noble & grand aux yeux de
Dieu.*

SAINTE JEROME.

Uno che sia illustre per le
sue virtù, può dirsi nobile e
grande avanti di Dio.

SAN GIERONIMO.

LA
VERITABLE
POLITIQUE
DES
PERSONNES
DE
QUALITÉ.

LA
VERA
POLITICA
DELLE
PERSONE
DI
QUALITÀ.

LA
 VERITABLE
 POLITIQUE
 DES
 PERSONNES
 DE
 QUALITE'.

Quoique les Personnes de qualité aient ordinairement plus d'esprit & de lumière que les autres, elles ne laissent pas de faire des fautes, qui quelquefois ruinent leur fortune & leur réputation. La source des malheurs qui leur arrivent n'est pas mal-aisée à découvrir : c'est que dans leur conduite la plupart ne suivent aucune règle ? & que souvent elles agissent



LA
 VERA
POLITICA
 DELLE
PERSONE
 DI
QUALITÀ.

HAnno per lo più le Persone di qualità maggiore spirito e conoscimento più rischiarato delle altre, nulla dimeno commettono difetti, che rovinano qualche volta la fortuna loro, e la loro riputazione. Non molto difficilmente l'origine de' mali che loro accadono, discopresi: ed è che nei loro maneggi una gran parte regola veruna non osserva, e che non

4 La véritable Politique

agissent par humeur, par caprice, ou par passion. Cependant c'est principalement aux personnes de naissance, que des regles de conduite sont nécessaires. Leurs affaires sont importantes, leurs emplois considerables, leurs interêts délicats & difficiles à ménager. D'ailleurs elles ont d'ordinaire plusieurs ennemis couverts ou déclarés, qui observent avec des yeux critiques tout ce qu'elles font, & qui ne songent qu'à les perdre, afin de profiter de leur disgrâce. Tout cela montre la nécessité où elles sont, de n'agir que par les règles de la prudence & de la véritable Politique; & c'est aussi ce qui m'a porté à proposer ici les maximes que l'on doit suivre dans le grand monde, pour s'y conduire avec sagesse, & pour s'y maintenir avec honneur. Il n'y a aucune de ces maximes, que je ne croie aussi utile dans la pratique, que vraie dans la spéculation. Je ne prétends pas néanmoins qu'on doive les suivre sans les avoir examinées; je dis seulement ce qui me paroît le plus raisonnable & le plus sûr, avec toute la sincérité que doit avoir un honnête homme, qui en écrivant ne cherche point à faire montre de son esprit, et de son habileté; mais qui veut simplement

di rado per umore, per capriccio o per passione opera. Le regole d'una buona condotta però a' Nobili principalmente sono necessarie. Gli affari loro sono importanti, considerabili le occupazioni loro, delicati gl'interessi e difficili a maneggiare. Hanno per altra parte i Nobili varj nemici coperti o dichiarati, che quanto fanno con occhi critici osservano, e che non pensano se non a perdeli per approfittare della loro disgrazia. Tutto ciò la necessità in cui sono dimostra, di non agire che per le regole della prudenza e della vera Politica. Ed è anche ciò che m'ha mosso a proporre quivi le massime, che nel mondo seguir si debbono, per condurvisi con saviezza, e per mantenersi con onore. alcuna di queste massime non v'è, che non creda tanto nella pratica utile, che vera nella specolazione. Con tutto ciò non pretendo, che seguir si debbano senza prima esaminate averle. Sol tanto dico quanto più ragionevole è più sicuro parmi, con tutta la schiettezza ch'aver debbe un onest'uomo, che scrivendo, non cerca far pompa dello spirito suo e della sua capacità: ma che semplice-

6 La véritable Politique.

plement faire part de ce qu'il peut avoir acquis de lumière, à ceux qui faute de reflexions ou d'expérience ne sont pas assez instruits de plusieurs choses qu'il leur importe de savoir. Au reste, si j'ai tâché de faire voir dans cet Ouvrage, combien la pratique de la véritable sagesse est avantageuse, à ne la considérer même que par rapport à la vie civile, je n'ai pourtant pas eu dessein d'insinuer, qu'on peut agir dans la seule vue d'acquiescer ou de conserver des biens temporels. J'ai marqué au contraire, que nous devons nous proposer une fin infiniment plus noble; & que nous rendre parfaits aux yeux de Dieu, lui obéir par amour & par reconnaissance, doit être le motif de toutes nos actions.

I.

Etre homme de bien.

ETre homme de bien est la plus avantageuse de toutes les qualités, puisqu'elle renferme les principales vertus, qui nous sont nécessaires pour accomplir nos devoirs; & qu'elle est en même temps le fondement du vrai mérite, & le principe du solide bonheur.

mente vuole communicar le cognizioni acquistate a quelli che per mancanza di riflessione, o d'isperienza sufficientemente ammaestrati non sono in molte cose, che loro saper conviene. Del resto, se ho in quest'opera procurato di far vedere quanto vantaggiosa sia la pratica della vera saviezza, non risguardandola pure che per quanto spetta alla vita civile, non ho però avuto disegno d'insinuare, che nella sola mira d'aquistar o conservar beni temporali, operare si possa. Ho marcato per l'opposto, che proporre ci dobbiamo un fine di gran lunga più nobile; e che renderci perfetti dinanzi a Dio, ubbidirgli per amore e per gratitudine, esser deve di tutte le nostre azioni l'unico motivo.

I.

Esser uomo da bene.

LA più vantaggiosa fra tutte le qualità è quella d'esser uomo da bene, poiche contiene le principali virtù, che necessarie ci sono per sodisfar a' nostri doveri, e che nello stesso tempo è del vero merito il fondamento, ed il principio della sode

bonheur. Mais si cette excellente qualité nous fait aquerir une gloire immortelle dans le Ciel, elle ne nous sert pas moins pour vivre avec honneur, & pour jouir de quelque repos sur la terre : car un homme d'une probité reconnue est estimé de tout ce qu'il y a de personnes sages & éclairées, & son mérite lui ouvre le chemin aux premiers emplois. De plus, comme il est exempt de toute passion déréglée, il jouit de l'heureuse tranquillité qui regne dans les ames pures ; & jamais la paix de son cœur n'est troublée par les divers accidens, auxquels les hommes sont sujets ; parceque toujours soumis aux ordres de la Providence, il trouve sa consolation dans sa propre vertu. Comme rien n'est capable de lui ôter ce précieux tresor qu'il renferme en lui même, rien aussi ne peut le rendre malheureux. Il n'en est pas ainsi de ceux qui font consister leur bonheur dans la santé, la beauté, les richesses, les dignités, & dans les autres présens qu'ils ont receus de la nature ou de la fortune : Tout cela leur est souvent ravi par mille accidens imprévus, ou leur échape selon le cours ordinaire des choses humaines. Et alors ils sont d'autant plus

plus

fortuna. Ma se questa qualità eccellente acquistarci fa una gloria immortale nel cielo, ci serve non meno per vivere con onore, e per goder di qualche riposo sopra la terra, perche un uomo di consumata probità stimato viene da tutte le persone savie ed illuminate, ed il merito suo la strada gli apre agl' impieghi più ragguardevoli. In oltre sendo da ogni fregolata passione immune, la beata tranquillità gode, che regna nelle anime pure, ne mai del suo cuore la pace dai varj accidenti è intorbidata, a cui sottoposti sono gli uomini, perche soggetto sempre agli ordini della Provvidenza, nella propria sua virtù trova la sua consolazione: come nulla è valevole a togli questo prezioso tesoro, che in lui stesso racchiude, niente anche può renderlo infelice. Così non accade a quelli, che consistere fanno la felicità loro nella sanità, nella bellezza, nelle ricchezze, dignità ed altri onori, che ricevuti hanno dalla natura, o dalla fortuna. Tutto ciò è loro frequentemente tolto da mille inaspettati casi, o loro fugge secondo l'ordinario corso delle cose umane. Ed allora sono altrettanto più miserabili, perche nel proprie

plus misérables, qu'ils ne trouvent dans leur propre fonds de quoi se consoler de la perte de ces fragiles biens, auxquels ils avoient tant d'attache. Rien n'est donc plus avantageux que de travailler à devenir homme de bien. Pour l'être véritablement, il est nécessaire d'avoir une foi vive & pure, c'est à dire, d'être fortement convaincu de toutes les vérités du Christianisme, d'en suivre exactement les règles, & d'avoir une extrême horreur du libertinage & de l'impiété. Notre Religion porte avec soi des marques si éclatantes de la divinité de son origine, elle est si aimable & si sainte, que les incrédules qui osent la mépriser, sont tout à fait inexcusables. Quand on l'examine sans prévention, & avec un désir sincère de s'éclaircir, on découvre bientôt qu'elle est vénérable par son antiquité, pure dans sa morale, sublime dans ses mystères, & divine dans son principe. Ainsi quel parti plus sûr pour nous, que de nous soumettre à la loi d'un Dieu, qui après avoir établi son Eglise au milieu des peuples idolâtres, malgré l'opposition de toutes les puissances de la terre, les a obligées elles-mêmes, non obstant leur orgueil & leurs préjugés, à le recon-

proprio loro fondo non trovano di che consolarfi per la perdita di que' fragili beni, verso cui tanto affetto portavano. Niente pertanto è più vantaggioso, che faticare per divenir uomo da bene. Per esserlo veramente, necessario è aver una fede viva e pura, ciò è, sommamente convinto essere di tutte le verità del Cristianismo, di seguirne con esattezza le regole, ed aver un orror estremo della vita licenziosa, e dell' empietà. La Religione nostra porta seco marche così evidenti della divinità del suo principio, è tanto amabile, e così santa, che gl' increduli, da cui sfacciatamente insultata viene, sono inescusabili. Esaminandola senza prevenzione, e con sincera brama d'istrurfi, ben presto si discopre, che per la sua antichità è venerabile, immacolata nella sua morale, sublime ne' suoi misteri, e divina nel suo principio. Di maniera che qual più sicuro mezzo per noi è di sottoporci alla legge d'un Dio, che, dopo stabilita la Chiesa sua in mezzo de' popoli dati all' idolatria malgrado le opposizioni di tutte le possanze della terra, obbligate le ha esse medesime, non ostante l'orgoglio loro ed
i loro

reconnoître pour leur Créateur, & à lui rendre l'adoration qu'il mérite? Et que pouvons-nous faire de plus raisonnable, que d'embrasser une doctrine confirmée par tant de miracles, appuyée du témoignage de tant de Martyrs, enseignée uniformément durant des siècles, défendue par tant de grands hommes aussi célèbres par la pureté de leurs mœurs, que par la solidité de leur esprit, & par leur érudition profonde. Outre la foi, il faut encore avoir l'amour & la crainte de Dieu: son amour, pour rapporter toutes nos actions à sa gloire; & la crainte de ses jugemens, afin de nous retenir dans les bornes du devoir, quand son amour n'est pas assez fort pour arrêter l'impétuosité de nos passions. C'est cet amour mêlé d'une crainte salutaire, éclairé par la foi, & animé par l'espérance, qui est la vertu propre du vrain Chrétien, & qui en fait le caractère particulier; caractère infiniment plus glorieux que tous les autres, & le seul qui étant dignement soutenu soit capable de nous procurer une félicité parfaite. Ceux qui adorent J E S U S C H R I S T comme leur Dieu. & qui cependant sont engagés dans le schisme, ou dans l'hérésie,

se

ì loro errori, a riconoscerlo, ed a rendergli l'adorazione, che merita? E che mai potiamo noi fare di più ragionevole, ch'abbracciar una dottrina da tanti miracoli confermata, appoggiata alla testimonianza di tanti martirj, nella medesima guisa insegnata tanti secoli, difesa da tanti uomini grandi celebri del pari pel candore de' loro costumi, che per la sodezza dello spirito loro, e per la profonda loro erudizione. Oltre la fede, aver conviene l'amor ed il timor di Dio: l'amor suo per dirriger tutte le azioni nostre a sua gloria, ed il timore de' suoi giudizj per ritenerci ne' confini dell' obbligo, quando bastevolmente non è l'amor suo efficace per resistere all'empito delle nostre passioni. E questo amor d'un salutar timore mescolato, rischiarato dalla fede, ed animato dalla speranza, che la virtù propria è d'un vero Cristiano, e che ne fa il carattere particolare; Carattere infinitamente più glorioso, che tutti gli altri, ed il solo, che sendo degnamente sostenuto, capace sia di procurarci una felicità perfetta. Quelli che Gesù Cristo adorano, come loro Dio, e che per altro impegnati sono nello scisma, ò
nell'

se flatent en vain d'arriver à cette souveraine félicité. Car nous apprenons de ce divin Maître, que pour y parvenir il n'y a qu'une voie à suivre. Et peut-on raisonnablement se persuader qu'on suit cette voie, lorsqu'on marche dans un chemin que des particuliers se sont eux-mêmes tracé, après s'être séparés de l'Eglise catholique, qui est l'unique Eponse de JESUS CHRIST, la seule Dépositaire de son testament, & l'interprète fidelle de sa parole ? Demeurons donc inviolablement attachés à cette Eglise sainte: C'est par là qu'on se délivre des doutes, des remords, des troubles & des inquiétudes, dont les Hérétiques, & les incrédules même sont agités; C'est par là, dis-je, que sur le fait important de la Religion, on passe sa vie dans une douce & tranquille sécurité. Ne croyons pas pourtant, que notre bonheur ne dépende que de notre foi; il dépend aussi de nos œuvres, & de la reconnoissance que nous devons avoir de tant de biens, dont Dieu nous a comblé. C'est lui qui nous a faits tout ce que nous sommes: nos corps & nos ames sont les ouvrages de ses mains, nos vertus sont de dons de sa grace, nos avantages

nell'eresia, invano si lusingano di giugnere a questa sovrana felicità. Perche da questo divino Maestro impariamo, che per giugnervi, una sola strada v'è da battere. E farà egli ragionevole persuaderli, che questa strada si segue, quando si pratica il sentiero, che certi particolari si sono eglino stessi apperto, dopo essersi dalla Chiesa Cattolica separati, che l'unica sposa è di Giesù Cristo, la sola depositaria del suo testamento, e l'interprete fedele della sua parola. Stiamo dunque inviolabilmente uniti a questa Chiesa santa: in tal guisa liberati siamo dai dubbj e rimorsi, dalle turbolenze, ed inquietudini, da cui gli eretici, e medesimamente gl' increduli sono agitati. Da qui proviene, dico, che circa l'affare importante della Religione si passa la vita in una dolce e tranquilla sicurezza. Creder però non dobbiamo, che la fortuna nostra dipenda dalla sola nostra fede, dipende anche dalle opere nostre, e dalla gratitudine a Dio dovuta per tanti benefizj, di cui ci ha colmati. Egli è che ci ha fatti quanto siamo: i corpi nostri e le nostre anime opere sono delle sue mani, le nostre virtù doni sono della sua
gra-

ges temporels sont des bienfaits que nous avons reçus de son infinie bonté. C'est lui qui nous soutient dans les tentations, qui nous fortifie dans les souffrances, qui nous console dans les déplaisirs; c'est lui enfin qui a livré son fils à la mort pour nous racheter, & qui a préparé une éternelle récompense aux fideles observateurs de ses loix. Ne soyons pas insensibles à tant de graces: Et puisque pour toute reconnoissance Dieu ne demande que notre cœur, aimons un Bienfaiteur si grand & si aimable, obéissons à ses commandemens, & persuadons-nous, qu'on ne peut trouver de solide plaisir, ni de bien véritable, que dans une soumission parfaite à ses adorables volontés.

H.

Honorer ceux de qui l'on a
reçu la vie.

CE n'est pas ici proprement une maxime, c'est une loi inviolable qui de tout temps a été observée par les nations les plus barbares, comme par les peuples les mieux policés. Ce qui montre que cette loi qui se
trouve

grazia, i nostri temporali vantaggi sono favoriti dall' infinita sua bontà ricevuti. Egli nelle tentazioni ci sostiene: egli ci fortifica nelle affezioni, ci consola ne' disgusti, egli è finalmente, che dato ha nelle mani della morte 'l figliuolo suo per riscattarci, e che preparato ha un' eterna mercede agli osservatori fedeli delle sue leggi. Non siamo a tante grazie insensibili: e giacche per unica riconoscenza nostro solo cuore domanda Dio, un Benefattore così grande amiamo, e così amabile, ubbidiamo a suoi precetti, e persuadiamoci pure, che non può trovarsi piacere solido, ne vero bene, che nella perfetta sommissione alle adorabili sue volontà

II.

Onorar quelli da quali s'è ricevuta la vita.

NON è questa propriamente una massima, è una legge inviolabile, che dalle nazioni più barbare fu sempre osservata, come pure dai popoli più civili. Ciò che dimostra, che questa legge, la quale

B in

trouve gravée dans tous les cœurs, ne peut être que naturelle. D'autre part Dieu, qui savoit que souvent la voix de la nature n'est pas assez forte pour se faire entendre aux hommes dans le tumulte des passions, leur a fait un commandement exprès d'honorer ceux de qui ils ont reçu la vie; & il les menace de plus sévères châtimens, s'ils osent jamais violer ce précepte. Enfin la raison nous fait voir la justice de ce commandement: car n'est-il pas juste de rendre nos respects & nos services à ceux qui après Dieu nous ont donné l'être, & qui nous l'ont conservé par leurs soins pendant nos premières années? Que les enfans, & principalement ceux qui étant d'une naissance illustre, doivent avoir de plus nobles inclinations, ne manquent donc pas de s'acquiescer d'un devoir si légitime: & s'ils ne veulent attirer sur eux les funestes effets de la colère de Dieu, & passer pour ingrats, ou plutôt pour des dénaturés indignes de vivre, qu'ils conservent toujours pour leurs Peres & Meres les sentimens d'amour, de soumission & de reconnoissance, que la nature leur a inspirés.

in tutt' i cuori scolpita ritrovarsi, esser non può che naturale. Sapendo per altra parte Dio, che la voce della natura spesso fiata non è bastevolmente possente per farsi dagli uomini nel tumulto delle passioni sentire, loro ha fatto un espresso commandamento d'onorare quelli, da cui hanno ricevuta la vita, e li minaccia de' più rigorosi castighi, se mai questo precetto violar ardiscono. La ragione finalmente vederci fa la giustizia di questo commandamento, perchè non è gli forse giusto di render i nostri rispetti, ed i servizi nostri a quelli, che dopo Dio dato ci hanno l'essere, e che conservato ce l'hanno colle cure loro ne' primi nostri anni. Che i fanciulli, e principalmente quelli, che sendo d'illustre nascita debbono aver inclinazioni più nobili, non manchino dunque di compire un obbligo così legittimo: e se attrarre non si vogliono sopra essi gli effetti funesti della colera di Dio, e passar per ingrati, o piuttosto per difumanati di viver indegni, che conservino sempre per loro genitore dell' amore, della sommissione, e della gratitudine i sentimenti dalla natura loro istillati.

III.

Importance de l'Education.

Les Enfans sont coupables sans doute , quand ils ne rendent point à leurs Peres le respect , & l'obéissance qu'ils leur doivent : mais les Peres qui n'ont pas soin de bien élever leurs enfans , ne sont guère moins criminels. Car on peut dire que c'est de l'éducation , que depend presque toujours le bonheur ou le malheur de la vie. Un méchant naturel est la source féconde de tous les vices , si l'on ne travaille assidûment à le corriger & à le tourner au bien. Un beau naturel se gâte , s'il n'est point cultivé : & dans un âge , où les passions sont si vives , le cœur flaté par la douceur des plaisirs qui lui sont offerts , s'y abandonne sans résistance , lorsqu'on n'a pas pris soin de lui faire connoître le poison qu'ils cachent. Nous ne voyons que trop souvent les tristes effets d'une mauvaise éducation. Un jeune homme qui a été mal élevé , n'ayant ni savoir , ni mérite , est incapable de posséder aucune charge : ses passions , au gré desquelles il se conduit , le portant à dissiper ses biens , & à

tout

III.

Importanza dell' Educazione.

Colpevoli sono fuor d'ogni dubbio i figliuoli, non rendendo a loro genitori l'ubbidienza, ed il rispetto loro dovuto: ma i genitori, che cura non hanno di ben educar i loro figliuoli, non sono molto meno delinquenti. Perche dire si può, che dall' educazione quasi sempre dipende la fortuna, o la disgrazia della vita. Un naturale perverso è la forgente feconda di tutt' i vizi, se continuamente non studiasi per corregerlo, e volgerlo in bene. Guastasi un bel naturale, se non è coltivato: ed in un' età dove così vive sono le passioni, lusingato il cuore dalla dolcezza dei piaceri offertigli vi s'abbandona senza resistenza, quando non s'è procurato di fargli conoscer il veleno, che nascondono. Pur troppo frequentemente vediamo gli effetti d'una negligentata educazione. Un giovane mal educato non avendo ne sapere ne merito non è capace di posseder veruna carica. Le passioni sue al di cui arbitrio si conduce, portandolo a dissipar le sue sostanze, ed a

tout sacrifier pour se satisfaire, le font mé-
 priser & haïr de tout le monde. Ses des-
 ordres ne manquent jamais de lui attirer
 de facheuses affaires; & quelquefois cela va
 si loin, qu'il déshonore sa famille, & se
 perd de réputation pour jamais. Quel re-
 gret pour un Pere, qui n'a pas travaillé de
 bonne heure à faire instruire ce fils avec
 soin; à lui inspirer la piété, & à lui don-
 ner des lumières pour régler ses mœurs &
 sa conduite, comme il y étoit indispensa-
 blement obligé. Mais quelle joie pour celui
 qui s'est appliqué lui-même à former l'esprit
 & le cœur de son fils, de le voir dès son
 entrée dans le monde s'acquérir une estime
 universelle, gagner les bonnes grâces des hon-
 nêtes gens, s'acquitter avec distinction des
 premiers emplois qu'on lui donne, faire hon-
 neur à sa famille par ses belles qualités, &
 devenir de jour en jour plus vertueux, plus
 sage & habile. Voilà quels sont les fruits
 d'une bonne éducation: La tranquillité de
 cette vie & la félicité de l'autre y sont at-
 tachées. Les Peres ne doivent donc rien
 négliger, ni rien épargner pour faire bien
 élever leur enfans: & les enfans:
 doivent regarder comme un temps pré-
 cieux

tutto sacrificare per sodisfarsi, sprezzar ed odiare lo fanno da tutt' il mondo. I suoi disordini non mancano mai di tirargli addosso fastidiosi affari, e qualche fiata ciò tant' oltre giugne, che la famiglia sua disonora, e perde per sempre la riputazione. Qual creppacuore per un padre, che non s'è per tempo applicato a far con premura istruire questo figlio, ad ispirargli la pietà, ed a dargli regole per i suoi costumi, e per la sua condotta, come vi era indispensabilmente obbligato. Ma qual contentezza per quello, che s'è industriato egli stesso a formar lo spirito, ed il cuore di suo figlio, vederlo dal primo suo ingresso nel mondo acquistarfi l'universale stima, meritarsi l'affetto degli onest uomini, compir con distinzione gl' impieghi la prima volta confertigli, far onore alla famiglia colle belle sue qualità, e divenir ogni giorno più virtuoso, più dotto, e più abile. Ecco i frutti d'una buona educazione. La tranquillità di questa vita, e dell' altra la felicità vi sono annesse. Nulla dunque debbono negligerar i genitori, e nulla sparmiare per far ben educare i loro figlivoli: e questi debbono riguardar come un tempo prezioso quello,

ciens celui qu'on emploie à les instruire de leurs devoirs, & à leurs donner les connoissances qu'on juge leur être nécessaires, & dont ils reconnoîtront eux-mêmes l'utilité dans la suite de leur vie. Ils doivent, dis-je, seconder par leur application, & par leur docilité le soin que l'on prend de leur éducation, puisque c'est une affaire qui les regarde directement & dans laquelle ils ont plus d'intérêt que personne.

IV.

Ce que doit apprendre un jeune homme de qualité.

Toutes les sciences contiennent plusieurs vérités: & comme nous souhaitons naturellement de connoître la vérité, il y a toujours quelque plaisir à s'attacher aux sciences. On ne doit pas néanmoins les embrasser toutes indifféremment. Il y en a qui sont à la mode, & qu'on n'apprend que pour se divertir: mais il y en a d'autres qui sont nécessaires, & surtout à un homme de qualité. La Morale, la Politique et l'Histoire sont de ce nombre. La première

che s'impiega per ammaestrarli de' loro doveri, e per loro dare le cognizioni, che si giudicano loro essere necessarie, e di cui eglino stessi nel seguito della loro vita l'utilità riconosceranno. Debbono, dissi, fecondare colla loro applicazione, e colla docilità loro la cura, che si prende della loro educazione, giacche un negozio egli è, che direttamente li riguarda, ed in cui sono più di chi chesia interessati.

IV.

Ciò che imparar deve un Giovane di Qualità.

Tutte le scienze contengono molte verità, e come naturalmente bramiamo di conoscerle la verità, v'è sempre qualche piacere ad applicarvisi. Nulla dimeno non si devono tutte indifferentemente abbracciare. Vene sono alla moda, e che non s'imparano che per divertirsi, ma vene sono altre necessarie, e massimamente ad un uomo di qualità. La Morale, la Politica, e la Storia sono di questo numero: gli somministra la prima principj certi per re-
C golar

première lui fournit des principes certains pour régler ses mœurs ; & les deux autres lui donnent des lumières pour se conduire avec prudence. Les Mathématiques renferment tant de belles découvertes ; elles sont si estimées en ce tems-ci , qu'il en faut au moins savoir ce qui est le plus facile & le plus d'usage , comme l'Arithmétique , la Géographie , la Sphère. A quoi on peut ajouter une légère connoissance de la Géométrie , qui rend ceux qui s'y apliquent retenus & circonspécts dans leurs jugemens ; qui leur enseigne à suivre dans la recherche de toutes sortes de vérités une méthode exacte , & qui les accoutume insensiblement au travail de l'attention si nécessaire dans les sciences , & dans les affaires. Il est encore plus important d'être instruit de la vraie Rhétorique ; je veux dire celle qui apprend non seulement à bien parler , mais encore à persuader. Ce bel art est quelquefois de grand usage en des occasions , où la force , le courage & la valeur seroient inutiles : il sert à s'insinuer avec adresse dans l'esprit des Princes & des Grands à traiter avec les amis , les ennemis & les étrangers ; à se rendre maître des cœurs ; & à tourner comme l'on veut les esprits des soldats

golar i suoi costumi, e le due altre lumi gli danno per condursi prudentemente. La Matematica contiene tante belle sottigliezze; sono tanto stimate a' nostri giorni, che saperne conviene almeno il più facile, ed il più commune, come l'Aritmetica, la Geografia, la Sfera. Al che aggiunger si può un leggiero conoscimento della Geometria, che ritenuti e circospetti rende ne' loro giudizj quelli, che vi s'applicano; che loro a seguir insegna nella ricerca di tutte le verità, un metodo esatto, e che li avezza insensibilmente al travaglio dell'attenzione cottanto necessaria nelle scienze, e negli affari. Più ancora importa esser istruito della vera Rettorica, cio è quella, che non solamente a ben parlar insegna, ma anche a persuadere. E alcune volte quest' arte di grand' uso in certe occasioni, dove la forza, il valore, ed il coraggio inutili farebbero: serve ad insinuarsi con destrezza nello spirito de' Principi, e de' Grandi, a trattar cogli amici, co' nemici, e coi forastieri, a rendersi padrone de' cuori, ed a maneggiar come si vuole gli spiriti de' Soldati, e de' Popoli. Non è menò utile la

& des peuples. La Philosophie n'est pas moins utile : elle l'éclaire, & lui donne plus d'étendue. La Logique & la Métaphysique le rendent plus juste, & plus fin ; & la Physique, en lui découvrant les secrets de la nature, & lui faisant considérer la beauté, l'ordre & l'enchaînement admirable des différentes parties de l'Univers, le porte en même tems à adorer l'Auteur d'un si merveilleux ouvrage. L'étude des langues doit précéder l'étude des sciences plus sérieuses, excepté celle de la Morale, dont on ne sauroit trop tôt apprendre les principales règles. On ne doit pas négliger les exercices du corps : ils entretiennent la santé, rendent la constitution plus forte, & donnent aux actions extérieures un air libre, & une certaine grace qui frappe d'abord agréablement : ce qui n'est pas dans le monde un petit avantage. Je ne parle point ici des sciences propres de chaque Etat : je suppose qu'un jeune homme destiné à servir l'Eglise, s'instruit à fond de la Théologie : un homme de Robe, des Loix & des Coûtumes ; & un homme d'Epée de tout ce qui regarde la guerre.

Filosofia : rischiara lo spirito, e donagli maggior estensione. La Logica e la Metafica lo rendono più giusto e più raffinato; e la Fisica scoprendogli della natura i secreti, e facendogli considerare la bellezza, l'ordine ed il maraviglioso rapimento delle differenti parti dell' universo, lo spingono nello stesso tempo ad adorar l'autore d'un' opera così stupenda. Lo studio delle lingue preceder deve quello delle scienze più seriose, eccentuatene la Morale, di cui non si può troppo presto imparare le regole principali. Ommetter non si debbono gli esercizi del Corpo; mantengono la sanità, rendono la costituzione più forte, e danno alle azioni esteriori un' aria libera, ed una certa grazia, che subito piace sommamente: ciò che non è un picciolo vantaggio nel mondo: Non parlo qui delle scienze proprie ad ogni Stato: suppongo, che destinato un giovane a servir la Chiesa, studia mettodicamente la Teologia, un uomo di Doga le leggi e le usanze, ed un uomo di spada quanto la guerra riguarda.

V.

Quel doit être le but de ses études.

Les actions qui seroient bonnes d'elles-mêmes, changent de nature, quand elles sont faites par un mauvais principe. L'étude est une occupation, qui de soi est bonne & honnête : mais il faut examiner par quel motif on s'y applique. C'est d'ordinaire ou pour aquerir de la réputation, ou pour se procurer quelque établissement avantageux, ou pour être utile au public, conformément à l'ordre de la Providence, qui veut que chacun travaille selon ses forces, & selon les talens qu'il a reçeus. Les deux premiers motifs sont mauvais : il vaudroit mieux ne pas étudier, que de le faire par orgueil ou par intérêt. Le troisième, étant fondé sur la loi naturelle & sur les principes de la Religion, est bon & digne d'un cœur noble. Ainsi ceux qui sont chargés de l'éducation des enfans doivent leur faire comprendre de bonne heure, que le temps de leurs études ne peut être bien employé, s'ils ne les rapportent à la

gloire

V.

*Qual esser deve il fine de' suoi
studj.*

LE azioni, che buone farebbero per esse medesime, mutano di natura quando sono fatte con un cattivo principio. Lo studio è una occupazione, che da per se è buona ed onesta : ma bisogna esaminare per qual motivo uno vi s'applica. E per lo più o per acquistarsi riputazione, o per procurarsi qualche stabilimento vantaggioso, o per esser utile al publico secondo l'ordine della provvidenza, che vuole, che ciascuno travagli a misura delle sue forze, e de' ricevuti talenti. I due primi motivi sono cattivi : meglio varrebbe non istudiare, che farlo per orgoglio, o per interesse. Sendo il terzo fondato sulla legge naturale e sopra i principj della Religione è buono e degno d'un cuor nobile. Così quelli, che caricati sono dell' educazione de' figliuoli, devono loro per tempo far ben conoscere, che degli studj loro il tempo non può esser ben impiegato, se non l'indiriz-

gloire de Dieu, à leur propre perfection, & à l'utilité de l'Etat ou de l'Eglise.

VI.

Du bon usage de la Science.

IL me semble que ceux qui sont élevés au dessus des autres par leur naissance ou par leurs dignités, devroient aussi les surpasser par l'étendue de leurs connoissances. Du moins on ne peut douter que la science ne soit fort utile à un homme de qualité, pourveu qu'il en sache faire un bon usage, & qu'au lieu de s'enorgueillir de ses lumières, il s'en serve à régler son cœur, & à perfectionner son esprit. Sur ce pied-là, quelque capable & quelque savant qu'il puisse être, il ne doit jamais faire hors de propos une vaine montre de son érudition, disputer avec chaleur sur des bagatelles, vouloir tout réduire à son sens, & parler d'un ton dogmatique; ces manières pédantesque déplaisent extrêmement aux honnêtes gens. La connoissance des belles lettres doit polir nos mœurs, & nous inspirer plus de douceur, de discrétion & de retenue. Aussi voyons-nous qu'ordi-
nairement

zano alla gloria di Dio , alla propria loro perfezione , ed all' utilità dello Stato, ò della Chiesa.

VI.

Del buon uso della Scienza.

Sembrami che quelli , che sopra gli altri sono innalzati per loro nascita o dignità dovrebbero anche sopravanzarli coll' estensione delle loro cognizioni. Non si può dubitar almeno che le scienze non sieno utilissime ad un uomo di qualità , purchè sappia farne un buon uso , e che in vece d'inorgogliarsi de' suoi lumi , sene serve per regolar il suo cuore , e perfezionar lo spirito suo. ¶ Così benchè capacissimo e sapientissimo egli sia , non deve mai far pompa inutile della sua erudizione , disputar ostinatamente sopra inezie , voler tutto ridurre al suo senso , e parlar con tuono dogmatico : queste maniere pedantesche spiacciono estremamente agli onest uomini. Delle belle lettere la cognizione perfezionar deve i nostri costumi , ed ispirarci maggior dolcezza , discrezione e contegno. Vediamo pure , che frequentemente i veri Sa-

nairement les vrais Savans ont beaucoup de modération, d'humilité & de sagesse : parsequ'à proportion qu'ils ont plus de lumières, ils connoissent mieux & leurs défauts, & leurs devoirs.

VII.

Ce que l'on doit à ses Parens.

Les loix de la nature & de la bienséance nous obligent de rendre à nos Parens le respect qui leur est dû ; de défendre leur honneur, & de soutenir leurs intérêts ; quand nous le pouvons faire sans injustice. Outre que c'est un devoir, c'est encore un avantage considérable que de demeurer étroitement uni avec ses proches. On ne voit guère tomber en décadence les familles qui sont unies de la sorte : elles s'aident & se soutiennent mutuellement, soit par elles-mêmes, soit par leurs amis ; & cette bonne intelligence les maintient en honneur & en autorité. Quand même nos Parens n'auroient pas beaucoup de mérite, la bienséance & la charité veulent que nous évitions de rompre avec eux ; que nous cachions leurs défauts autant qu'il est possible ;

pienti hanno molta moderazione , umiltà e faviezza ; perche a proporzione che maggiori lumi hanno , meglio conoscono ed i loro difetti , e gli oblighi loro.

VII.

Quanto debbesi a suoi Parenti.

LE leggi della natura e della decenza ci costringono a render il rispetto a' nostri Parenti dovuto , a diffender l'onor loro , ed a sostener i loro interessi , potendolo noi fare senz' injustizia. Oltre che obbligo è , vantaggio è pure considerabile dimorare strettamente unito co' suoi prossimi. Non si vedono troppo andar in rovina le famiglie , che sono sì fattamente unite : vicendevolmente s'ajutano e si sostengono , o per esse medesime , o col mezzo de' loro amici ; e questa buona intelligenza le mantiene in onore ed in autorità. Quando anche i parenti nostri molto merito non avessero , la convenienza , e la carità esigono , che sfuggiamo le dissensioni con essi , che nascondiamo quanto si può i loro difetti ,

possible ; & que dans l'occasion nous ne refusions pas de les servir.

VIII.

Etre soumis aux Loix de l'Etat.

LE droit divin , l'ordre de la société civile, le bien général des peuples demandent , que chaque particulier se soumette aux loix. Dans un Etat monarchique les sujets sont obligés d'honorer leur Roi , & de lui obéir ; & dans les Républiques on doit être soumis aux Magistrats : c'est un devoir indispensable, & une loi reçue de tout temps par toute la terre. Ce qui est autorisé dans un Etat par un long usage , ne doit être changé que pour des raisons , & plus fortes que celles qui l'ont fait établir , & plus utiles au bien universel, auquel chacun est obligé de concourir. Les nouveautés que des particuliers voudroient introduire dans l'administration d'un Royaume , seroient plutôt capables de le détruire, que d'en affermir ou d'en augmenter la puissance. L'Histoire est pleine d'exemples qui prouvent cette vérité. C'est en vain que ceux qui se revoltent contre leurs Souverains, les accusent

difetti , e che nelle occorrenze non rifiutiamo di servirli.

VIII.

Esser sommessò alle Leggi dello Stato.

IL dritto divino , l'ordine della Società civile , il bene generale de' popoli domandono che ciascuno particolare alle leggi si sottometta. In uno Stato monarchico tenuti sono i sudditi ad onorar il Re loro, ed ubbidirgli; e nelle Republiche sottomessione si debbe al Magistrato: è un dovere indispensabile, ed una legge in ogni tempo da tutta la terra ricevuta. **Ciò che** per un lungo uso è in uno Stato autorizzato, mutato esser non debbe che per ragioni più forti di quelle che l'hanno fatto stabilire, e più utili al bene universale, a cui ciascuno è obligato di concorrere. Le novità che vorrebbero i particolari nell'amministrazione d'un regno introdurre, valedoli piuttosto farebbero a distruggerlo ch' ad assicurarne o accrescerne la possanza. La Storia è riempita d'esempi, che provano questa verità. Chi si rivolta contro a loro
Sovrani,

accusent de violence & de tyrannie ; l'ambition qui aveugle ces rebelles , les empêche de considérer , que Dieu nous ordonne d'obéir aux Puissances qu'il a établies sur nous , quand elles abuseroient de leur autorité ; à moins que ce ne fût pour nous obliger à faire ce qu'il nous défend lui-même : que les loix civiles ont toujours condamné la rébellion ; quelque spécieux prétexte qu'on ait pu lui donner : & qu'enfin il est constant par l'expérience de tous les siècles , que les horribles maux que causent les guerres civiles , les révoltes des sujets sont sans comparaison plus grands que ceux qu'un Prince peu équitable fait quelquefois souffrir à son peuple. Outre que s'il étoit permis aux particuliers de désobéir à leurs Supérieurs , quand ils croiroient avoir droit de s'en plaindre , comme les rebelles le supposent , il n'y auroit point de société , ni de forme de gouvernement qui peut subsister : puisque chacun , trompé par ses passions , ne manqueroit jamais de raisons apparentes pour s'opposer aux Puissances les plus légitimes. Ainsi quelque mauvais usage que fassent de la souveraine autorité ceux qui en sont revêtus , que les peuples demeurant dans les bornes du devoir & de l'obéissance , reconnoissent

en

Sovrani, li accusa invano di violenza e di tirannia, l'ambizione che questi ribelli accieca, gl'impedisce di considerare, che Dio ci ordina d'ubbidire alle Poffanze che sopra di noi ha stabilite; quando dell' autorità loro s'abusassero; a meno che non fosse per obligarci a fare ciò che ci diffende egli stesso: che le leggi civili condannato sempre hanno la ribellione sotto qualunque spetioso pretesto, che le possa esser stato dato; e che finalmente costantissimo è, che l'esperienza di tutt' i secoli, che gli orribili mali cagionati dalle guerre civili, le rivoluzioni de' sudditi sono senza paragone più grandi di quelli, che qualche volta un Principe di poca equità al suo popolo fa soffrire. Oltre che se permesso fosse a' particolari di non ubbidire a' loro superiori credendo d'aver diritto di lamentarsene, come lo suppongono i ribelli, non vi farebbe società veruna, né forma di governo che sussister potesse: poiché ciascuno dalle sue passioni tradito, non mancherebbe mai di ragioni apparenti per opporsi alle Poffanze le più legittime. Così benché malamente usino dell' autorità sovrana quelli, che ne sono vestiti, che stando i po-
poli

en cela Dieu irrité, qui les châtie : & qu'ils le supplient, lui qui tient en sa main les cœurs des Rois, de donner à leur Prince les vertus nécessaires pour gouverner avec autant de bonté que de justice. Heureux cependant l'Etat, où le Roi regarde ses sujets comme ses enfans, & où ses sujets le considèrent comme leur Pere ! Heureux le Roïaume où le Prince ne s'applique qu'à procurer la félicité de ses peuples, & où les peuples tâchent de répondre dignement aux soins que leur Souverain prend de leur bonheur ! Heureuse donc la France, où l'on voit cette union parfaite, & cette admirable correspondance de tous les membres de l'Etat avec leur auguste Chef !

IX.

N'être attaché qu'au Roi.

C*ette maxime n'est qu'une suite de la précédente. Car les loix de l'Etat nous obligent d'obéir au Roi, & nous défendent tout engagement contraire à ce premier devoir. Or ceux qui se devoient entièrement à quelque personne élevée au-dessus d'eux par son rang,*

ou

poli ne' limiti del dovere, e dell' ubbidienza, riconoscano in ciò Dio sdegnato, che li castiga: e che lo supplichino, egli che nella mano sua tiene dei Re il cuore, di dar al Principe loro le virtù necessarie per governare con altrettanta bontà che giustizia. Felice però lo Stato, di cui risguarda il Re i sudditi suoi come suoi figliuoli, e dove i suoi sudditi come padre lo considerano! Beato 'l regno in cui non s'applica 'l Principe che nel procurar de' suoi popoli la felicità, ed in cui s'industriano i popoli per degnamente risponder alle cure, che per la loro felicità prende 'l loro Sovrano! Felice pertanto la Francia, dove perfetta vedesi quest' unione, e questa maravigliosa corrispondenza di tutt' i membri dello Stato col Capo loro augusto.

IX.

Non esser attaccato ch' al Re.

Questa massima è una conseguenza della precedente. Perche le leggi dello Stato ci obligano ad ubbidir al Re, e ci difendono qualunque impegno a questo primo dovere contrario. Ora quelli che si sacrificano a qualche persona sopra essi eleva-

D

ta per il

ou par sa naissance, sont en danger de manquer de fidélité à leur Prince, lorsque les personnes à qui ils se sont attachés en manquent elles-mêmes. C'est pourquoy les Sages ont toujours désapprouvé ces liaisons trop étroites, & ces engagements particuliers qui en plusieurs rencontres se trouvent opposés à nos obligations naturelles. Il nous doit suffire de rendre aux premières Têtes de l'Etat les respects qui leur sont dus, sans jamais nous donner à elles de telle sorte, que nous leur vendions, pour ainsi dire, notre liberté, dont le Roi seul est le Maître. Ce n'est pas que je blâme en général l'attachement que l'on a pour les Grands. Car si cet attachement ne va point jusqu'à nous faire suivre aveuglément leurs passions criminelles, & qu'il n'ait rien de contraire à nos devoirs, on ne peut pas le condamner. Mais il faut prendre garde, si ces Grands sont eux-mêmes attachés & soumis au Souverain; & s'ils ne prétendent point par leurs bienfaits nous faire entrer avec eux dans des engagements, qui ne puissent compatir avec l'obéissance qui lui est due. Que si nous reconnoissons qu'ils aient un dessein si criminel, c'est alors qu'il faut s'éloigner d'eux, & sacrifier généreusement

ta per il grado suo, o per la sua nascita, in pericolo sono di mancar di fedeltà al Principe loro, quando le persone, a cui attaccate sono, esse medesime ne mancano. Hanno per ciò i Savj disapprovato sempre le unioni troppo strette, ed i particolar' impegni, che si trovano in varie occasioni ai nostri obblighi naturali opposti. Bastarci deve di render ai primi capi dello Stato il rispetto a loro dovuto, senza mai darci ad essi di tal maniera, che loro vendiamo per dir così la nostra libertà, di cui è Padrone il solo Re. Non vitupero già parlando generalmente l'attacco, che si ha per i Grandi. Perche se quest' attacco non va fin' a farci ciecamente seguire le passioni loro colpevoli; e che nulla di contrario abbia a' nostri doveri, non si può condannare. Ma convien avertire, se questi Grandi sono essi medesimi ben affetti, e sottomessi al Sovrano, e se non pretendono co' loro benefizj farci entrare con essi in certi affari, che compatibili non sieno coll' ubbidienza dovutagli. Che se riconosciamo un disegno così peccaminoso, allora dobbiamo da essi allontanarci, e generosamente sacrificar all' obbligo nostro la speranza di

ment à notre devoir l'espérance de quelque avantage que ce puisse être. Il arrive même que les promesses flatteuses que font les Grands qui se rendent Chefs de parti, n'ont presque jamais leur effet, parce qu'au lieu de pouvoir faire du bien aux autres, ils tombent eux-mêmes dans toute sorte de misères. Ils y précipitent ceux qui se sont attachés à leur fortune : & les uns & les autres reçoivent enfin le juste châtement qu'ils ont mérité. Soyons donc persuadés que quelques révolutions qui arrivent dans un Royaume, il faut toujours s'attacher au Roi ; & que c'est le parti le plus juste & le plus avantageux de tous.

X.

Contre ceux qui osent censurer le gouvernement.

CE ne peut être que par une téméraire présomption, que des sujets trouvent à redire à l'administration de l'Etat, s'imaginant que les affaires publiques iroient mieux, si elles étoient conduites selon leurs idées. C'est à eux à se soumettre aux loix, & à se conformer.

quali sia vantaggio. Accade pure, che le promesse lusingatrici fatte da' Grandi, che Capi si rendono di fazione, non hanno quasi mai l'effetto loro, perche in vece di poter beneficiare gli altri, eglino stessi cadono in ogni sorta di miserie. Vi precipitano quelli, che si sono alla fortuna loro attaccati. E gli uni che gli altri ricevono finalmente il giusto meritato castigo. Persuasi pertanto siamo, che qualunque rivoluzione accada nel regno, attaccarci sempre dobbiamo al Re, e che questo è il più giusto ed il più sicuro partito.

X.

Contro a quelli, che censurar ardiscono il Governo.

NON è forse che per una temeraria prefunzione, che certi soggetti trovano a ridire all'amministrazione dello Stato, immaginandosi, che gli affari pubblici andrebbero meglio, se condotti fossero secondo l'idea loro, Ad essi tocca sottomerli alle leggi,

former aux réglemens qui doivent être observés sans murmure, & sans opposition de leur part. La réformation des abus qui se glissent de tems en tems dans le Royaume, seroit sans doute à souhaiter : mais les moyens de la procurer sont si difficiles, que de l'entreprendre sans une autorité légitime, ce seroit plutôt travailler à ébranler la Monarchie, qu'à y rétablir le bon ordre. Des particuliers sont coupables s'ils osent censurer le gouvernement. Il n'appartient qu'au Roi & à ses Ministres, d'examiner, s'il y a dans l'Etat des désordres à corriger. Si cependant les assemblées des Etats, qui se tiennent en divers lieux, découvrent quelques abus dans leurs Provinces, elles peuvent se servir de l'autorité que le Roi leur donne pour les réformer. Et quand leur autorité ne suffit pas, & que les désordres dont il s'agit, tirent à conséquence, elles doivent en donner avis à Sa Majesté, afin qu'elle y remédie de la manière qu'elle jugera la plus avantageuse à son peuple. Mais après tout ce qui pourroit être allégué, le Roi doit demeurer le Maître. Et quand même il n'accorderoit pas des demandes qui paroistroient bien fondées, on doit se persuader qu'il n'en use

gi, ed a conformarsi ai regolamenti che debbono esser osservati senza mormorazione e senza opposizione dal canto loro. La riforma degli abusi che si sdruciolano di tempo in tempo nel Regno, farebbe senza dubbio da bramare, ma i mezzi di procurarla sono cottanto difficili, che senz una legittima autorità intraprenderla, farebbe piuttosto travagliar a scuottere la Monarchia, ch' a stabilirvi 'l buon ordine. I particolari sono colpevoli, se censurar il governo ardiscono. Non appartiene ch' al Re ed a' suoi Ministri, d'esaminare, se vi sono nello Stato disordini a correggere. Però se le *Assemblee*, che si tengono in diversi luoghi, alcuni abusi scoprono nelle loro Province, servirsi possono dell' autorità, che loro dona il Re per riformarli. E quando l'autorità loro non basta, e che i disordini, di cui si tratta, seco portano conseguenze, avisarne debbono sua Maestà, affine che vi provveda nella maniera, che giudicherà per il suo popolo la più vantaggiosa. Ma dopo quanto esser potrebbe allegato, il Re debbe restar Padrone. E quand anche domande non accordasse, che parrebbero ben fondate, convinto esser debbesi,

use ainsi que pour le bien de ses sujets, & pour des raisons qui ne sont connues qu'à lui, & à son Conseil.

XI.

Contre les Auteurs des troubles & des conspirations.

ON peut juger par ces principes, combien sont criminels ceux qui sous prétexte de demander la réformation de quelques abus, excitent des troubles dans l'Etat, & y causent par leur révolte ces désordres funestes qui l'ébranlent quelquefois, & même qui le renversent entièrement. Lorsque ces dangereux partis se forment, il se trouve des gens qui pour se faire craindre affectent de rendre leur fidélité suspecte, esperant que pour les retenir dans le devoir, on leur accordera les graces & les emplois qu'ils souhaitent. C'est une fausse politique, & une méchante finesse, que d'employer ces moyens captieux pour s'avancer à la Cour. L'expérience nous apprend qu'on ne réussit point par cette voie, & qu'au contraire il arrive presque toujours qu'on se perd en la suivant.

Ces

che ne usa così bene d' suoi sudditi, e per ragioni, che a lui solo, ed al suo conciglio sono conosciute.

XI.

Contro gli Autori dei torbidi, e delle cospirazioni.

Gludicar si può da questi principj quanto colpevoli sieno quelli, che sotto pretesto di domandar la riforma d'alcuni abusi, eccitano nello Stato, e vi causano disordini cottanto funesti colla rivolta loro, che qualche volta lo scuotono, ed anche interamente lo rovesciano. Quando tali pericolosi partiti si formano, persone si trovano, che per farsi temere, fingono di render la fedeltà loro sospetta, sperando che per tenerle in dovere, loro s'accorderanno le grazie, e gl' impieghi, che bramano. E una falsa politica, ed un' astuzia cattiva l'adoperare quest' ingannevoli mezzi per avanzarsi nella Corte. C'insegna l'isperienza, che non si riesce per questa strada; e che per l'opposto arriva quasi sempre, che nel seguirla uno si perde. Queste ragio-

E ni

Ces raisons, & surt out l'attachement à notre devoir, doivent nous obliger en toutes sortes d'occasions, de rejeter constamment les propositions qui lui sont opposées, & d'éviter jusqu'aux moindres choses, qui pourroient faire douter de notre fidélité. Quelque criminelles que soient les conspirations dont on vient de parler, elles le sont pourtant moins que celles qui s'attaquent à la Personne sacrée des Rois, & qui ne tendent à rien moins qu'à les détronner. Les Chefs de ces factions détestables doivent être regardés, comme des furieux, qui sacrifient tout à leurs passions, comme les plus cruels Ennemis de leur patrie. Ces Rebélles ont beau déclarer hautement, qu'ils n'ont pris les armes que pour maintenir les Loix de l'Etat : ce prétexte usé n'est plus propre à tromper personne. Car après ce que tant d'habiles gens ont écrit sur cette matière, on ne peut ignorer que selon les Loix divines & humaines chacun est indispensablement obligé d'être fidelle à son Prince, & qu'un Souverain légitime ne relève que Dieu seul. D'où il suit que ceux qui bien loin de lui obéir, prétendent se mettre à sa place, ou la donner à un autre, sont condamnés par les Loix mêmes, dont ils se vantent

ni e principalmente l'attacco al nostro dovere, ci obligano a rigettar costantemente le proposizioni, che gli sono diametralmente opposte, e ad evitare perfino le menome cose che potrebbero far dubitare della nostra fedeltà. Per criminali che sieno le cospirazioni di cui s'è parlato, lo sono però meno di quelle, che s'attaccano alla Persona sacra dei Re, e che s'indirizzano per distruggerla, e detronizzarla. I capi di queste fazioni detestabili debbono esser riguardati come furiosi, che tutto sacrificano alla loro passione, comme i più crudeli nemici della patria loro. Questi rubelli si dichiarono in danno, che non per altro prese hanno le armi, che per mantener dello Stato le leggi: questo invecchiato pretesto non è più valevole ad ingannar alcuno. Perche dopo tanti scritti di uomini eruditi circa questa materia, non si può ignorare, che secondo le divine ed umane leggi ciascuno è tenuto indispensabilmente ad esser fedele al suo Principe, e ch' un legittimo Sovrano non ha che Dio solo per Superiore. Dal che ne segue che quelli, che ben lungi d'ubbidirgli, pretendono mettersi al posto suo, o darlo ad un altro, condannati sono

vantent faussement d'être les Défenseurs. En France, en Angleterre, & dans presque tous les Roiaumes du monde, le sceptre ne peut passer d'une main en une autre que par droit de succession. Et le plus grand de tous les crimes que des sujets puissent commettre, c'est d'entreprendre d'usurper la puissance souveraine. Ainsi il faut avoir en horreur ces attentats sur l'autorité des Rois : nous devons faire tous nos efforts, pour leur conserver la couronne, si l'on veut la leur enlever, & pour les maintenir sur le trone au péril de notre propre vie. Il n'y a que cette union des fidelles sujets avec leur Prince légitime, qui puisse empêcher la ruine d'un Etat troublé par les guerres civiles, & qui soit capable d'y rétablir la paix & la tranquillité.

XII.

Moyen pour se faire aimer.

IL n'est rien de si avantageux dans le commerce du monde, que de savoir se faire aimer. En effet, celui qui sait se rendre maître des cœurs, entreprend peu d'affaires
qui

dalle leggi stesse, di cui falsamente vantansi esser i difensori. In Francia, in Inghilterra, ed in quasi tutt' i regni del mondo passar non può lo scetro da una mano ad un' altra che per dritto di Successione. Ed il più grande di tutt' i mancamenti, che commetter possano i sudditi è l'intraprender l' usurpazione del Sovrano potere. Bisogna perciò aver in orrore questi attentati contro all' autorità dei Re : far dobbiamo tutti gli sforzi nostri per loro conservar la corona se loro si vuol togliere, e per mantenerli sul trono a pericolo della nostra propria vita. Non v'è che quest' unione di sudditi fedeli col Principe loro, che la rovina dello Stato dalle civili guerre intorbidato impedir possa, e che valevole sia di stabilirvi la pace, e la tranquillità.

XII.

Mezzi per farsi amare.

NOn v'è nel mondano commercio più vantaggiosa cosa, che saper farsi amare. In fatti, colui che padrone fa rendersi de' cuori, intraprende pochi affari, che

qui ne lui réussissent, parce qu'il trouve partout des Protecteurs & des amis. Mais comment entrer dans les cœurs? dira t-on, il est si mal-aisé de les gagner. Pas tant que Pon se l'imagine. En premier lieu l'honnêteté est un moyen très propre pour cela. Elle rend l'esprit souple, docile, insinuant; elle nous empêche de choquer les autres; elle nous porte à nous accommoder à leur humeur, autant que notre devoir le permet: la complaisance & les égards qu'elle nous fait avoir pour ceux avec qui nous vivons, nous concilie leur bienveillance. La sincérité sert aussi beaucoup à s'attirer l'amitié & la confiance de ceux que l'on pratique, pourveuque cette vertu soit accompagnée de prudence & de discrétion. Une humeur bienfaisante est encore une voie sûre pour aller au cœur: du moment qu'un homme passe pour officieux & obligeant on se sent disposé à l'aimer, avant même que de le connoître, & sa présence achève ce que sa réputation avoit commencé. A ces divers moyens ajoutons - en un qui les renferme tous en quelque sorte. Voulez-vous vous faire aimer des autres? aimez-les vous-même le premier; témoignez-leur de l'attachement, & de l'estime. Le plaisir
d'être

non gli riescono, perche trova per ogni parte protettori ed amici. Ma come mai penetrare ne' cuori? sendo così difficile guadagnarli. Non tanto che credesi. In primo luogo l'onestà è un mezzo per ciò affatto proprio, rende lo spirito pieghevole, docile, insinuante; c'impedisce d'offender gli altri; ci spinge ad uniformarci all'umor loro per quanto l'obbligo nostro lo permette: la compiacenza, e le attenzioni che ci fa avere per quelli con cui viviamo, ci captivano il loro affetto. Serve anche molto la sincerità ad attrarci l'amicizia, e la confidenza di quei che si praticano, purché questa virtù accompagnata sia dalla prudenza e discrezione. Un' inclinazione benefattrice è anche mezzo sicuro per giugner al cuore: subito che passa un uomo per offizioso ed obligante, disposto uno si sente ad amarlo, anche prima di conoscerlo, e termina la sua presenza ciò che la riputazione sua cominciato avea. A questi mezzi diversi uno aggiungiamone che tutti li rinchioda in qualche maniera: *Volete voi farvi amare dagli altri, amateli voi stesso il primo, dimostrate loro dell' affetto e della stima.* Il piacer d'esser amato è cottanto dolce,

d'être aimé est si doux, qu'on ne peut s'empêcher d'aimer à son tour, & de favoriser la personne qui nous le cause. Voilà quelques moyens généraux, qui sont de grand usage pour s'insinuer dans les cœurs. Peu de gens les mettent en pratique, peu de gens aussi en sentent les heureux effets. Je ne marque point les moyens particuliers, dont on peut se servir pour se faire aimer des hommes: cela dépend de leur âge, de leur humeur, de l'état de leurs affaires, & des différens caractères de leur esprit. J'ajoute seulement, qu'ils ont presque tous un foible, ou une passion dominante, par où il est facile de les gagner. Mais comme cette passion est ordinairement déréglée, on ne doit point être assez lâche pour les flater par cet endroit, afin d'obtenir d'eux ce qu'on souhaite. Car ce seroit violer cette loi de l'honneur, appuyée sur les principes de la Morale chrétienne, qu'il n'est jamais permis d'employer des moyens illicites, quand même ce seroit pour réussir dans les entreprises les plus justes.



ce, che non si può ammeno di amar anche, e di favorir la persona che celo causa. Ecco alcuni mezzi generali, che sono d'utilità grande per insinuarli ne' cuori. Pochi li praticano, e pochi pure ne sentono i felici effetti. Non marco i mezzi particolari, che per farsi amar dagli uomini, adoperar si possono: dipende ciò dall'età loro, dal loro umore, dallo Stato dei loro affari, e dai differenti caratteri del loro spirito. Solamente aggiungo, che quasi tutti hanno una debolezza, o una passione dominante per cui non è difficile guadagnarli. Ma siccome fregolata è per lo più questa passione, non debbesi tanto viliacco essere di lusingarli su questo capo, per ottener da essi quanto si brama. Perche farebbe violar questa legge dell'onore fondata sopra i principj della morale cristiana, *che non è mai permesso impiegare illeciti mezzi, quand'anche fosse per riuscire nelle intraprese le più giuste.*



XIII.

De la haute naissance, & de la
Réputation.

IL vaudroit beaucoup mieux pour un homme de qualité, qu'il eût perdu la vie, que de perdre l'honneur par quelque action honteuse ou criminelle. Plus son extraction est illustre, plus il est coupable, s'il dégénère de la vertu de ses Ayeux. Les grands biens, les dignités, la haute naissance, qui relèvent le mérite des personnes qui sont déjà en estime, ne servent qu'à augmenter la confusion & la honte de ceux qui se sont perdus de réputation par leurs désordres. A quoi pensent donc tant de gens qui se piquent d'être de qualité, qui vivent en même tems d'une manière peu chrétienne & peu digne d'un honnête homme ? Croient-ils que l'honneur soit un bien héréditaire, & que la gloire de leurs Ancêtres réjaillira sur eux, tandis qu'ils les déshonorent en quelque sorte par leurs vices ? La vraie noblesse & la vraie grandeur est celle de l'ame : & si les Gentils-hommes sont préférés aux Roturiers, c'est parce qu'on suppose

XIII.

*Dell' alta Nascita , e della
Riputazione.*

Molto meglio varrebbe per un uomo di qualità che perduto avesse la vita, che perder l'onore con qualche azione vergognosa , o criminale. Più è illustre la sua estrazione , più è colpevole , se dalla virtù de' suoi antenati degenera. I gran beni, le dignità , l'alta nascita che splendore danno al merito delle persone che già sono in istima , non servono ch' ad accrescere la confusione , e la vergogna di quelli che la riputazione hanno perduto colle loro dissolutezze. A che pensano dunque tanti che si gloriano d'esser di qualità , che vivono nello stesso tempo d'una maniera poco cristiana e poco degna d'un onest uomo? Credono eglino forse che l'onore sia un bene ereditario , e che la gloria de' loro avi si diffonderà sopra essi , mentre che li disonorano in qualche modo co' vizj loro ? *La vera nobiltà , e la vera grandezza è quella dell'anima : e se i Gentiluomini a plebei sono prefer.*

Suppose qu'ils ont des qualités dignes de leur naissance illustre. La droiture, la générosité, le courage, la valeur, la fidélité pour leur Prince, le zèle pour le bien de l'Etat, sont les caractères qui doivent les distinguer. C'est par la pratique de ces vertus qu'ils peuvent réhausser avantageusement l'éclat de leur origine, & surpasser la gloire de leurs Prédécesseurs. Mais ils doivent se souvenir, qu'une seule mauvaise action suffit pour détruire tout ce qu'on avoit aquis de réputation en plusieurs années. Quel malheur de perdre un bien si précieux, pour s'abandonner aux mouvemens désordonnés de quelque passion violente ! Si les jeunes gens considéroient combien la bonne réputation est avantageuse, ils en seroient sans doute beaucoup plus retenus & plus sages. Qu'ils sachent donc, qu'en ce tems-ci c'est par elle que l'on gagne les bonnes grâces du Prince, & que l'on s'avance à l'Armée & à la Cour ; que c'est elle qui donne cours au mérite, & qui le fait honorer partout : que c'est par elle enfin qu'on se fait des amis, & qu'on est regardé favorablement de tout le monde. Au contraire, un malhonnête homme, & qui passe pour tel, est haï & méprisé : on le fuit, &

personne

preferti , è perche si suppone che qualità abbiano degne dell' illustre loro nascita. La destrezza , la generosità , il coraggio , il valore , la fedeltà per loro Principe , il zelo per il vantaggio dello Stato sono i caratteri , che debbono distinguerli. E dalla pratica di queste virtù che vantaggiosamente innalzar possono lo splendore dell' origine loro , e sovranzare la gloria de' loro predecessori. Ma ricordarsi debbono , ch' una sola cattiv' azione basta per distruggere quanto acquistato s'era di credito in molti anni. Qual disgrazia perder un bene cottanto prezioso per seguir i movimenti disordinati di qualche violenta passione ! Se la gioventù considerasse quanto profitevole sia la riputazione , molto più senza dubbio la stimerebbero e farebbero più savj. Sappiano pertanto che per essa guadagnasi a nostri tempi del Principe la buona grazia , e che progressi negli eserciti ed alla corte si fanno ; che dona essa corso al merito , e che dovunque lo fa onorare ; che per essa finalmente si moltiplicano gli amici , e che da tutti favorevolmente si è risguardato. Per l'opposto , un inonesto uomo , e che per tale è riconosciuto , è odiato e disprezzato : si sfugge , e veruno
non

personne ne veut entrer en commerce avec lui. Il ne doit point prétendre à la faveur du Prince, ou des Ministres : On n'a garde d'avancer celui qu'on n'estime pas, & dont par conséquent on se défie. Ainsi il n'y a point de graces, point d'emplois à esperer pour un homme sans honneur. S'il a de grands biens, quelques miserables esclaves de l'intérêt s'attacheront peut-être à lui ; mais il n'aura jamais d'ami véritable, & il se verra banni pour toujours de la société des honnêtes gens.

XIV.

Du choix d'un Etat.

C'Est une action de dangereuse conséquence, que de choisir trop à la hâte un état pour tout le cours de la vie. Vous ne devez vous déterminer là-dessus, qu'après avoir bien examiné vos inclinations, vos forces, vos talens ; considérez ensuite, si vous êtes capable de remplir tous les devoirs attachés à la profession que vous voulez embrasser, & si vous pourrez supporter le travail & la peine qui s'y rencontrent. Prenez conseil en cette occasion d'une personne sage & éclairée : découvrez-lui avec constance vos senti-

non vuole con lui aver commercio. Non deve aspettar del Principe, ò de' Ministri il favore. Non si promove mai colui che non si stima, e che di cui per conseguenza uno si diffida. Così non vi sono grazie, ne impieghi a sperare per un uomo difonorato. Se abbonda di beni, qualche misero schiavo dell' interesse amico gli farà; ma non avrà mai veri amici, e farà bandito per sempre dalla società de' galant uomini.

XIV.

Dell' Elezione d'uno Stato.

E un' azione di pericolosa conseguenza l'eleggere con troppa fretta uno Stato per tutto 'l corso della vita. Non dovete sopra ciò determinarvi che dopo aver ben esaminate le vostre inclinazioni, vostre forze, i vostri talenti; considerate quindi, se capaci sete di riempire tutti gli oblihi annessi alla professione che volete abbracciare, e se potrete sostener il travaglio e la pena che vi s'incontrano. Cercate prudente consiglio in quest' occasione da una persona savia ed illuminata: scopritele costantemente i

sentimens les plus secrets. Comme le choix d'un état est la plus grande affaire de la vie, votre premier soin doit être de consulter Dieu là-dessus, & de lui demander sa grace: car sans cette divine lumière vous ne pouvez connoître, quel est l'emploi que la Providence vous a destiné. Chacun doit surtout se défier de soi-même, & s'observer de bien près: parcequ'il est à craindre, que selon la pernicieuse coûtume de ce siècle, notre penchant naturel ne nous porte à nous déterminer sur ce choix important par des considérations humaines, sans nul égard pour le salut. Que l'amour propre n'ait donc aucune part à la résolution que vous prendrez dans une conjoncture si délicate. Cependant si après avoir examiné toutes choses, vous ne reconnoissez point que Dieu vous appelle à une autre condition, vous devez demeurer dans celle où il vous a fait naître. Disposer autrement de soi sans vocation, faire de vœux, changer d'habit, & de façon de vivre, c'est plutôt chercher en vain à calmer ses inquiétudes, que travailler solidement à son bonheur. Quand on passe d'une condition à une autre, on risque toujours beaucoup, à moins que cela ne se fasse selon les règles de la véritable

te i vostri più nascosti sentimenti. Come l'elezione d'uno Stato è l'affare più grande della vita, vostra prima cura esser deve di consultar Dio intorno a questo, e di domandargli la sua grazia. Perche senza questa divina luce conoscer non potete qual sia l'impiegno che la Provvidenza v' ha destinato. Deve ciascuno principalmente di se medesimo diffidarsi, e scrutinarsi ben da vicino: sendo a temere che secondo il pernicioso costume di questo secolo, la naturale nostra inclinazione non ci porti a determinarci sopra quest' elezione importante da riflessi umani senza verun' risguardo per la salvezza. Che l'amor proprio dunque non abbia parte alcuna alla risoluzione che prendete in una congiuntura cottanto delicata. Però se dopo aver esaminate tutte le cose, voi non v' accorgete che Dio vi chiami ad un' altra condizione, star dovete in quella in cui v' ha fatto nascere. Altrimenti di se disporre senza vocazione, far voti, mutar d'abito, e modo di vivere, è piuttosto cercar in vano a calmar le sue inquietudini, che travagliar sodamente alla sua fortuna. Quando si passa d'una condizione ad un' altra, si rischia sempre molto, a meno che

F

questo

table sagesse. Ainsi gardez-vous bien de changer d'état par caprice, ou par passion. Un pareil changement n'est jamais heureux, & l'on en fait une longue pénitence, si la raison éclairée par la foi ne le juge avantageux & nécessaire.

XV.

Etre vigilant, appliqué, laborieux.

L'Application est nécessaire pour faire bien tout ce que l'on fait. Si les grands Génies, quelque attentifs & quelque habiles qu'ils soient, ne sont pas toujours heureux dans leurs entreprises, quel succès peut attendre un esprit moins éclairé; qui ne s'applique pas fortement à faire réussir ses desseins; Un homme qui veut s'avancer, trouve mille obstacles en son chemin. Ses envieux s'opposent à son élévation; ses concourrans s'empressent pour obtenir le poste où il aspire: ceux qui le précèdent veulent empêcher ses progrès, ceux qui le suivent, font leurs efforts pour l'atteindre; ceux qui marchent
avec

questo non si faccia secondo le regole della vera saviezza. *Guardatevi pertanto bene di cangiare Stato per capriccio, o per passione.* Un simile cangiamento non è mai felice, e se ne fa una lunga penitenza, se la ragione dalla fede rischiarata non lo giudica vantaggioso e necessario.

XV.

*Esser vigilante, applicato,
laborioso.*

E necessaria l'applicazione per far bene quanto si fa. Se i gran talenti, benché sieno attentissimi e capacissimi, non sono sempre nelle intraprese loro felici, qual successo aspettar può uno spirito meno illuminato, che molto non attende per far riuscir i suoi disegni? Un uomo che vuol inoltrarsi, trova mille ostacoli nel suo sentiero. Gl' invidiosi suoi alla sua elevazione s'oppongono: i suoi competitori s'affrettano per ottener la carica a cui aspira: quelli che lo precedono impedir vogliono i suoi progressi, quei che lo seguono fanno gli sforzi loro per giugnerlo, quelli, che

avec lui, tâchent de le devancer : le moyen de vaincre tant d'ennemis, à moins que d'avoir beaucoup de vigilance ; D'ailleurs nous vivons dans un siècle où rien ne plaît que ce qui est excellent & parfait en son genre : tout ce qui n'est que médiocre, est méprisé ou peu estimé. Or quelque génie qu'on puisse avoir, il est presque impossible d'exceller en quoi que ce soit sans une application extrême. C'est donc se flater que de croire devenir habile homme, si l'on n'est résolu de travailler beaucoup & constamment.

XVI.

Des premières entreprises.

C'Est une maxime commune, mais très utile, qu'il faut prendre de justes mesures, avant que de rien entreprendre, en sorte qu'on n'ait rien à se reprocher, s'il arrive un mauvais succès. J'ajoute qu'on doit faire tous ses efforts, pour venir à bout des premières entreprises où l'on s'engage. C'est bien souvent là-dessus que roulent la fortune & la réputation d'un homme qui

cont-

con esso lui caminano procurano di precederlo: il mezzo di vincere tanti nemici, se molta vigilanza non si ha? Per altra parte in un secolo viviamo, in cui nulla piace se non l'eccellente, ed il perfetto nel suo genere: quanto è mediocre sprezzato viene, o poco stimato. Ora qualunque disposizione ottima che si abbia, è impossibile quasi divenir in qualsivisia cosa ben abile senz'una straordinaria applicazione. E dunque lusingarsi, credendo di poter eccellere, senz'una costante risoluzione di molto affaticarsi.

XVI.

Delle prime Itraprese.

E una massima commune, ma utilissima; che *si debbono prendere giuste misure, prima di niente intraprendere*, di maniera che non s'abbia nulla a rimproverarsi, se accade un sinistro successo. Aggiungo, che far si debbono tutti gli sforzi suoi per venir a capo delle prime imprese per le quali uno s'impegna. E frequentemente sopra ciò, che s'aggirano la fortuna e la ri-

commence d'être employé. S'il ne réussit pas la première fois, on présume que c'est faute de jugement & de conduite ; de sorte qu'on ne lui confie point d'emploi considérable, où il puisse se signaler. A l'armée, par exemple, c'est un étourdi, dira-t-on, il se fit battre mal à propos en telle rencontre : sa témérité feroit sans doute écbouer l'entreprise dont il s'agit maintenant ; ainsi il en faut donner le soin à un autre, qui soit plus sage que lui. Voilà comme on parle. Cependant ce jeune Officier que l'on blâme, n'est nullement coupable de la faute qui lui est imputée ; il a très bien fait son devoir. N'importe : s'il a manqué son premier dessein, on ne laisse pas de l'accuser d'imprudence. Or puisqu'on est quelquefois assez injuste pour condamner ceux même qui n'ont point fait de faute ; quelle indulgence aura-t-on pour celui qui dans son premier emploi ne se comporte pas bien ? Les premières impressions qu'on donne de soi, durent si long-tems, qu'un jeune homme ne sauroit prendre trop de précautions pour bien commencer, & pour faire concevoir d'abord une opinion avantageuse de sa conduite.

putazione d'un uomo ch' ad esser impiegato comincia. Se non riesce la prima volta, si presume che sia per mancanza di giudizio e di condotta, talmente che non gli si confida verun impiego considerabile, per mezzo di cui possa distinguerfi. All' Esercito per esempio, è uno stordito, si dirà, si fece battere fuor di proposito nella tal occasione: la temerità sua farebbe senza dubbio svanire l'impresa, di cui ora si tratta, bisogna darne per ciò ad un altro la commissione, che sia di lui più prudente. Ecco come si parla. Quest' uffizietto però che si vitupera, non è affatto colpevole del mancamento, che gli viene addossato: se il primo suo disegno ha mancato, non si cessa d'accusarlo d'imprudente. Ora poiché qualche volta si è tanto ingiusto per condannare quegli stessi che non hanno commesso mancamento; qual indulgenza mai avrassi per chi nel primo suo impiego non si regola bene? Le prime impressioni, che si danno di se, durano sì lungo tempo, ch' un giovane non può mai prendere sufficienti precauzioni per ben cominciare, e per far subito concepir una vantaggiosa opinione della sua condotta.

XVII.

Par quelle voie on doit s'attirer
l'estime des Princes & des
Grands.

IL est aussi glorieux d'acquiescer l'estime des Princes par des belles actions, qu'il est honteux de gagner leurs bonnes grâces par de lâches complaisances. Un Gentilhomme doit se soutenir auprès d'eux avec honneur, sans qu'aucun intérêt puisse l'obliger à rien faire qui soit indigne de sa qualité. Outre les services qu'il rend aux personnes d'une si haute naissance, il faut encore qu'il ait beaucoup de respect & de déférence pour elles. Il doit leur dire sincèrement les vérités qu'on leur cache, & qu'il leur importe de savoir; les leur apprendre pourtant avec la circonspection & les égards nécessaires, & leur faire connoître en toutes rencontres, combien il est attaché à leurs véritables intérêts. Celui qui tient cette conduite, est rarement disgracié: parce que ses actions se justifient d'elles-mêmes. Il est vrai que la sincérité choque quelquefois: cependant lorsqu'elle est accom-

XVII.

*Per quale Strada uno deve attrarsi
la Stima de' Principi e de'
Grandi.*

E altretante glorioso acquistare la Stima de' Principi con belle azioni, quanto è vergognoso guadagnar le loro buone grazie con vili compiacenze. Un Gentiluomo sostenerli debbe presso d'essi con onore, senza che verun' interesse obligarlo possa a nulla fare che della sua qualità sia indegno. Oltre a' servizj che rende a persone d'una così alta nascita, convien ancora c' habbia molto rispetto e venerazione per esse. Deve loro dire sinceramente le verità che loro si nascondono, e che loro di saper importa; loro confidarle però colla circospezione, e co' modi necessarj e far loro conoscer in tutte le occasioni quanto sia attaccato ai veri loro interessi. Chi tiene questa condotta è rare volte disgraziato: perche tali azioni da se medesime si giustificano. E vero, che la sincerità offende qualche volta; quando però è accompagnata dal rispetto e dalla discrezione, e soste-

accompagnée de respect & de discrétion, & soutenue par une vertu solide, les Princes & les Grands, qui sont naturellement généreux, l'estiment plus qu'on ne pense. Au contraire, une flatterie outrée leur déplaît : Ils méprisent les flatteurs comme des âmes basses, à qui les lâchetés ne contentent rien, quand il s'agit de leur fortune : & ils savent parfaitement distinguer un honnête homme, sur lequel ils peuvent compter, d'avec un Courtisan, qui n'a attachement pour eux qu'autant que son intérêt l'y engage. Ce n'est donc pas un moyen propre à se faire estimer des Grands, que de ramper en leur présence, & d'avoir pour eux des complaisances criminelles. Un homme qui les honore & qui les sert dans l'occasion, mais qui est droit, sincère, & qu'aucune considération ne peut détacher de son devoir, leur plaît davantage, & ils l'avancent plus volontiers.

XVIII.

Des avantages de la véritable amitié.

Pour juger des avantages qu'on peut tirer d'une amitié solide, il suffiroit, ce me semble, de considérer l'état d'un homme qui n'a

nuta da una virtù ferma, i Principi ed i Grandi che sono naturalmente generosi, la stimano più che non si pensa. All' opposto una lusinga eccedente loro dispiace. Disprezzano gli adulatori come anime vili a cui nulla costa la melensagine, quando si tratta della loro fortuna; e perfettamente fanno distinguer un onestuomo sopra cui possono contare, da un cortigiano che per essi attacco non ha, se non quanto l'interesse suo velo impegna. Non è dunque un mezzo convenevole per farsi stimar da' Grandi l'umiliarsi soverchiamente alla loro presenza, ed aver per essi colpevoli compiacenze: Un uomo che li onora, e li serve nelle occorrenze, ma ch' è giusto e sincero, e che verun riflesso dall' obbligo suo può rimuovere, loro piace maggiormente, e più volentieri lo promovono.

XVIII.

Dei Vantaggi della vera Amicizia.

PER giudicare de' vantaggi che riccavar si possono da una vera amicizia, basterebbe, parmi, considerare lo stato *d'un*

n'a point d'amis. Il est comme étranger au milieu de sa patrie; & lorsqu'il a besoin d'appui, de conseil, d'assistance, il ne trouve personne sur qui il puisse compter, & dont il ait lieu d'attendre du secours. Si quelque bonheur lui arrive, il n'en est guère plus content, parcequ'il a le déplaisir de voir qu'on ne prend nulle part à ce qui le regarde; & s'il tombe en quelque disgrâce, il a d'autant plus de peine à la supporter, qu'il se trouve obligé d'en soutenir lui seul tout le poids; ce qui n'est pas possible à l'homme. Mais un ami fidele partage avec nous & notre joie & notre douleur: il nous console dans nos déplaisirs, il relève notre courage abatu, & il soutient généreusement par son crédit & par ses biens notre fortune chancelante. Ses conseils nous sont d'une grande utilité dans nos affaires; & ses sages avis nous portent à rectifier ce qu'il y a de mauvais dans nos mœurs, d'irrégulier dans notre conduite. Mais sans m'arrêter plus long-tems à marquer tous les bons offices qu'on peut recevoir d'un ami, que ne pourrois-je pas dire du plaisir que l'on goûte dans l'amitié considérée en elle-même? Il est certain qu'un des plus grands contentemens de la vie,

c'est

uomo che non ha amici. E come forastiero in mezzo della sua patria, ed avendo bisogno d'appoggio, di consiglio, d'assistenza, non trova veruno di cui possa far capitale, e da chi luogo abbia d'aspettar soccorso. Se qualche fortuna gli accade, non n'è molto più contento, perche prova dispiacere che veruna parte si prende a ciò che lo riguarda, e se cade in qualche disgrazia sente pena tanto maggiore nel sopportarla, che costretto si vede a sostenere tutto solo 'l peso, ciò che non è all' uomo possibile. Ma un amico fedele partecipa con noi e della contentezza e del nostro dolore: ci consola nelle nostre affezioni, rinvigorisce l'aimo nostro indebolito, e fortifica generosamente col credito suo e colle sue sostanze la nostra vacillante fortuna. I consigli suoi ci sono utilissimi ne' nostri affari, ed i savj suoi avvisi ci spingono a riformare quanto v'è di cativo ne' nostri costumi, e d'irregolare nella nostra condotta. Ma senza più lungo tempo fermarmi descrivendo tutt' i buoni offizj, che ricever si possono da un amico, che cosa non potrei forse dire del piacere che gustasi nell'amicizia in essa medesima considerata? E certissimo,

c'est d'aimer, & d'être aimé. Rien n'est si agréable que cette union de volontés, & cette conformité de sentimens qui se trouve entre deux vrais amis. Et qu'y a-t-il de plus doux que cette confiance réciproque & sincère, qu'ils se font l'un à l'autre de leurs pensées les plus secrètes. Ce n'est encore là qu'une légère idée des avantages & des douceurs d'une véritable amitié. On ne sauroit les exprimer d'une manière assez vive, ni assez forte; & il faut avoir aimé pour les bien concevoir.

XIX.

Du choix d'un Ami.

SI les avantages d'une sincère amitié sont si considérables, les périls où nous expose un faux ami, ne sont pas moins grands; outre que ses fautes nous sont en quelque sorte attribuées, s'il nous engage dans de mauvaises affaires, & nous fait tomber dans les mêmes malheurs, où le jette sa mauvaise conduite. Il est donc important de ne se lier
d'amitié,

tissimo , *cb' una delle più gran contentezze della vita è l'amare , ed esser amato.* Non v'è cosa più aggradevole che quest' unione di volontà , e questa conformità di sentimenti , che trovasi fra due veri amici. E qual cosa v'è più dolce , che questa confidenza reciproca e sincera , che si fanno l'uno all' altro de' loro più segreti pensieri. Questa non è per anco se non una leggiera idea de' vantaggi e delle dolcezze d'un' amicizia vera. Non si possono esprimere d'una maniera bastevolmente viva ne affai efficace ; e convien aver amato per ben concepirle.

XIX.

Della Scelta d'un Amico.

SE i vantaggi d'un' amicizia sincera cotanto sono considerabili , i pericoli a' quali un falso amico ci espone non sono meno grandi. Oltre che ci sono in qualche modo i falli suoi attributi , se in disonorevoli affari c'impegna , e caderci fa nelle medesime disgrazie , in cui la mal regolata sua condotta lo precipita. Importa dunque

d'amitié, qu'avec un homme qui ait les qualités nécessaires pour être un ami véritable. La première & la plus essentielle de ces qualités est la piété: sans elle l'amitié la plus étroite ne peut longtems subsister, parcequ'elle n'a point de fondement solide; & des passions contraires mettent bien-tôt la division entre ceux qui ne sont unis que par intérêt, ou par quelque autre motif encore plus mauvais. Que l'ami que nous choisirons soit outre cela sage & éclairé: la piété sans la prudence ne se soutient pas dans le monde. Il doit aussi avoir le cœur tendre, mais ferme & généreux. Être civil, modeste, libéral, maître de ses passions, attaché à ses devoirs; en un mot, il doit être parfaitement bonnête homme. Si nous avons nous-mêmes ces belles qualités, nous demeurerons toujours unis avec un ami de ce caractère, & une amitié si pure ne contribuera pas peu à notre bonheur. Mais où trouver un tel ami? J'avoue qu'il est mal-aisé que tant de vertus se recon- trent en une seule personne. Et après tout, pourvu qu'elle ait les principales vertus dont on vient de parler, la piété, la prudence, l'honnêteté, l'attachement à ses devoirs; il faudra se résoudre à supporter ses foiblesses.

Car

molto il non contrar amicizia, se non con un uomo che abbia le qualità necessarie per esser un vero amico. La prima e la più essenziale di queste qualità è la divozione, senz' essa la più stretta amicizia non può lungo tempo durare, perche non ha solido fondamento; e passioni contrarie mettono ben presto la divisione fra quei che non sono se non per interesse, o per qualch' altro motivo anche peggiore uniti. L'amico che sciegliamo, sia oltre a ciò savio ed illuminato: *La pietà senza la prudenza non si sostengono nel mondo.* Aver pure debbe tenero il cuore, ma fermo e generoso. Esser civile, modesto, liberale, padrone delle sue passioni, attaccato a' suoi doveri; esser deve in una parola perfettamente onestuomo. Se abbiamo noi stessi queste belle qualità, resteremo sempre uniti con un amico di questo carattere, ed un' amicizia cottanto pura non contribuirà poco alla nostra fortuna. Ma dove mai trovar un tal amico? Confesso esser difficile, che tante virtù compendiate sieno in una sola persona. E doppo tutto, purchè le principali virtù abbia, di cui si è parlato: la pietà, la prudenza, l'onestà, l'affezione a' suoi doveri,

Car comme nous avons chacun les nôtres, & que nous souhaitons qu'on nous les pardonne, il est bien juste, que nous ayons à notre tour quelque indulgence pour les petits défaits de nos amis, qui d'ailleurs ont beaucoup de mérite.

XX.

Du bon & du mauvais usage
du Temps.

UN de plus seurs moyens dont on puisse se servir pour goûter quelque repos en cette vie, & pour être heureux après la mort, c'est de bien employer le temps. Pour cela, voici, ce me semble, ce que l'on doit faire : Il faut s'occuper à l'étude, chacun selon ses veues & sa condition; lire avec choix & avec méthode; méditer à loisir; aimer la vérité, & la suivre en toutes choses. On doit consulter souvent les personnes éclairées, travailler à connoître les hommes en général, & soi-même en particulier, s'instruire parfaitement de l'état que l'on veut embrasser; & quand un fois on y est engagé, s'en acquitter

bisognerà risolverli a sopportar le sue debolezze. Perche siccome tutti abbiamo le nostre, e che bramiamo che perdonate ci sieno, giustissima cosa è, ch'abbiamo dal canto nostro qualch' indulgenza per i piccioli difetti de' nostri amici, che per altra parte hanno molto merito.

XX.

*Del buono e del cattivo uso del
Tempo.*

UNO de' più sicuri mezzi, di cui uno può servirsi per gustar qualche riposo in questa vita, e per esser beato dopo la morte, è l'impiegar ben il tempo. Per questo, ecco, parmi, ciò che farsi debbe. Occuparsi conviene allo studio, ciascuno giusta le sue mire e la sua condizione; leggere con scelta e metodo, meditar con comodo, amar la virtù, e seguirla in tutte le cose. Consultar si debbono frequentemente le persone illuminate, travagliar per conoscere gli uomini in generale, e se stesso in particolare, istruirsi perfettamente dello Stato che si vuol abbracciare, e quando una

ter avec exactitude. Mais comme ce qui n'est pas fait par un bon principe, ne sauroit nous procurer un solide bonheur, notre soin principal doit être d'aimer Dieu, de le servir avec fidélité, & de rapporter toutes nos actions à sa gloire. Ceux qui emploient ainsi leur temps, ne s'ennuient jamais ; ils vivent dans une grande tranquillité : ils se remplissent l'esprit de quantité de belles & utiles connoissances, qui les occupent agréablement, quand ils sont seuls ; qui les rendent nécessaires à leur patrie ; qui servent à régler leurs mœurs & leurs affaires, & qui leur attirent par là l'estime de toutes les personnes de mérite. Au contraire on n'a que du mépris pour ceux qui fuyant un travail utile & honnête, ne s'occupent qu'à la recherche de leurs plaisirs. Comme ces sortes de gens vivent dans une profonde ignorance de leurs devoirs, & qu'ils ne font nulle réflexion sur eux-mêmes, ils s'engagent insensiblement dans la débauche, qui après avoir corrompu leur cœur, corrompt aussi leur esprit, & les porte à l'impiété & au libertinage ; en sorte que leur vie, d'inutile qu'elle étoit au commencement, devient ensuite criminelle, & presque toujours malheureuse. Puis donc que
les

do una volta è seguito l'impegno, compirlo con esattezza. Ma siccome quanto non è fatto con un buon principio procurarci non può una solida fortuna, la principale cura nostra esser deve d'amar Dio, di servirlo con fedeltà, e d'indirizzare tutte le azioni nostre alla sua gloria. Quei che loro tempo in sì fatta guisa impiegano, non s'infastidiscono mai, vivono in una gran tranquillità: si riempiono lo spirito di molte belle ed utili cognizioni, che piacevolmente li occupano quando sono soli; che necessarj li rendono alla patria loro; che servono a regolar i loro costumi ed affari, e che loro quindi attraggono la stima di tutte le persone di merito. Per l'opposto non si ha che disprezzo per quei che fuggendo un travaglio utile ed onesto, non s'occupano se non alla ricerca de' loro piaceri. Come costoro vivono in una profonda ignoranza degli obblighi loro, e che veruna riflessione non fanno sopra essi medesimi, s'immergono insensibilmente nella disolutezza, che dopo aver corrotto il cuore loro, loro pure corrompe lo spirito, e li conduce all'empietà ed alla licenza, talmente che la vita loro, d'inutile che sul principio
era,

les suites d'une lâche oisiveté sont si funestes ,
 & que d'ailleurs le bon usage qu'on fait du
 temps, produit de si grands biens : n'est ce pas
 une chose surprenante, que la plupart des
 hommes le comptent pour rien ; qu'ils ne
 cherchent qu'à le perdre , & qu'ils puissent
 se résoudre à passer leur vie sans rien faire
 pour Dieu , pour le Public, ni pour eux-
 mêmes ? Ne soyons pas assez imprudens pour
 commettre une si grande faute : elle est irré-
 parable, & le repentir en est éternel.

XXI.

Parler peu, écouter les autres.

Les hommes veulent briller dans les conversa-
 tions ; ils aiment à faire paroître ce
 qu'ils ont d'esprit & de science, & ainsi ils
 souhaitent fort qu'on les écoute : de là vient,
 que si vous parlez peu , & que vous soyez
 attentif à ce que disent les autres, vous leur
 plairez infalliblement. Il semble que celui
 qui parle beaucoup, regarde ceux avec qui il
 s'entre-

era, diviene quindi peccaminosa, e quasi sempre disgraziata. Giacche dunque le conseguenze d'una vile oziosità sono cottanto funeste, e che per altra parte, l'uso buono che si fa del tempo, produce così gran beni, non è forse cosa maravigliosa, che la maggior parte degli uomini per nulla lo continuo, che non cerchino se non a perderlo, e che possano risolverli a passar la vita loro senza far nulla per Dio, per il Pubblico, e per essi medesimi. Non siamo cottanto imprudenti commettendo un così grave mancamento: egli è irreparabile, ed il pentimento ne è eterno.

XXI.

Parlar poco, ascoltar gli altri.

FAR spicco vogliono gli uomini nella conversazione: amano far comparire lo spirito, e la scienza loro, e per ciò bramano grandemente d'esser ascoltati: da ciò nasce, che se parlate poco, e che siate attenti a quanto dicono gli altri, loro indubitatamente piacerete. Sembra che colui, che parla molto, risguardi quelli, con cui
s'intra-

s'entretient, comme des ignorans qu'il veut instruire. Aussi les grands Parleurs passent-ils pour gens, qui ont trop bonne opinion d'eux-mêmes. On les évite avec soin, parce qu'ils fatiguent par leurs longs discours, par leurs fréquentes redites, & par le détail ennuyeux, dans lequel ils descendent. Un homme d'esprit, & qui sait vivre, écoute avec attention ce que l'on dit: il parle peu mais toujours à propos, fort réservé surtout à dire ce qu'il pense sur les matières délicates. De cette sorte, sans déclarer son sentiment, à moins que la prudence ne le lui permette, & que la bienséance ne l'y engage, il apprend celui des autres, il découvre quel est le caractère de leur esprit, & de plus il évite les fautes, dans lesquelles tombent ordinairement les personnes qui parlent trop.

XXII.

Des Duels.

IL est étonnant, que la barbare coutume de se battre en duel ait duré si long-tems en France. Quelle fureur de s'égorger pour
un dé-

s'intratiene come ignoranti, che vuol istruire. Per ciò i gran parlatori stimati sono persone, che troppo buona oppinione hanno d'essi medesimi. Si sfuggono con solitudine, perche stancano coi loro lunghi discorsi, colle frequenti loro repliche, e collo smonuzzamento tedioso, in cui entrano. Un uomo di spirito e che fa vivere, ascolta con attenzione quanto si dice; parla poco; ma sempre a tempo, riservatissimo principalmente nel dire quanto pensa intorno alle materie delicate. In questa guisa senza dichiarar il sentimento suo a meno che la prudenza non glielo permetta, e che la convenienza non velo impegni, apprende quello degli altri, scopre qual sia dello spirito loro il carattere, ed in oltre sfugge i mancamenti, in cui cadono per lo più le persone, che troppo parlano.

XXII.

Dei Duelli.

R Ecce stupore che la barbara costumanza di batterfi in duello abbia durato così lungo tempo in Francia. Qual fu-

H

rore

un démêlé particulier, & souvent pour des bagatelles ? On ne peut sans horreur envisager les suites funestes de ces actions inhumaines. Celui qui se porte à cette extrémité, perd tous ses biens : il est contraint de sortir du Roïaume, & de se séparer pour jamais de tout ce qu'il a de plus cher. Il hazarde sa vie qu'il peut perdre dans le combat, s'il y succombe ; ou sur un échafaut, s'il en échape. Enfin, pour comble de malheur, il perd son ame s'il est tué en cette occasion. C'est pour conserver son honneur, dira quelqu'un qu'on s'expose à tous ces périls. Faux & impie prétexte ! Quoi donc ! au milieu d'un Roïaume chrétien, les gens du monde oseront-ils dire, qu'ils conservent leur honneur en violant le premier & le plus indispensable de tous les devoirs, qui est d'obéir à Dieu ; Persuadés qu'il est glorieux d'exécuter les ordres du Prince, peuvent ils croire sans un étrange égarement d'esprit, qu'il soit honteux d'accomplir la loi du Souverain des Rois, en lui sacrifiant des ressentimens qui sont si souvent très injustes. Mais laissons la loi divine à part : le Monarque, ou plutôt le Héros qui regne en France, ignore-t-il en quoi consiste la véritable

rore mai lo scannarsi per una particolar controversia, e spesse fiate per cosa da nulla! Non si può senz' orrore mirare le funeste conseguenze di queste inumane azioni. Chi giunge a tali estremità, perde tutt' i suoi beni, costretto è d'uscire del Regno, e di separarsi per sempre da quanto ha di più caro. Arrisica la vita sua che può nel combatto perdere, se vi succombe, o sopra un palco, se ne scampa. Finalmente, per l'ultimo de' mali, perde l'anima sua, se ucciso è in quest' occasione. E per conservar la fortuna sua, dirà qualcuno, che s'espone l'uomo a tutti questi pericoli, Falso ed empio pretesto! Che dunque! in mezzo ad un Regno Cristiano le genti mondane ardiranno avanzare, che conservano l'onor loro violando 'l primo ed il più indispensabile di tutti gli oblighi, qual è d'ubbidir a Dio? Persuasi glorioso esser l' eseguire gli ordini del Principe, possono forse credere senz' uno stupendo error di spirito, che vergognoso sia compire la legge del Sovrano de' Re, sacrificandogli risentimenti, che sono frequentissimamente più che ingiusti. Ma lasciamo a parte la legge divina: il Monarca, o piuttosto l'E-

table bravoure ? Cependant il tient pour généreux & braves ceux, qui soumis à ses volontés, n'entreprennent point de se faire justice par les armes, & il se réserve à lui-même, ou renvoie aux plus éclairés de l'Etat sur ces matières la connoissance des injures, pour en ordonner la réparation. Ainsi l'honneur de ceux qui ne se vengent point est à couvert, puisque le Prince en est le garant. De plus, les personnes judicieuses approuvent la sage conduite de ceux qui étouffent leur ressentiment pour obéir à Dieu & au Roi. Car elles savent, que s'abandonner à la colère & à l'ardeur de se venger, c'est une action toute animale : mais que savoir se modérer, être Maître de ses passions les plus vives, c'est le propre d'une grande ame. En faut-il davantage pour faire concevoir, quel est le crime & l'avengement de ceux qui osent encore renouveler les duels déjà presque abolis ? Que personne donc n'imité ces téméraires : mais que le triste souvenir de tant de braves gens, qui ont péri sans honneur dans ces combats défendus, & l'image du danger où l'on s'expose par-là, arrête ceux qui se laissent emporter aux mouvemens impétueux de la colère

roe, che regna in Francia, ignora egli forse in che consista la vera bravura? Stima però generosi e forti quei che sottomeffi alle sue volontà, non cercano farsi giustizia colle armi; ed a lui stesso riserva, o manda ai più esperti dello Stato intorno a queste materie la cognizione delle ingiurie, per ordinarne il riparo. Così l'onore di chi non si vendica è riparato, sendone malevadore il Principe. In oltre le persone di giudizio approvano la condotta prudente di quei che soffocano i risentimenti loro per ubbidir a Dio ed al Re. Sapendo che darli in braccio alla colera ed al furore di vendicarsi, è un' azione affatto animalesca: Ma che *saperfi moderare, esser padrone delle sue passioni le più bizzarre, proprietà è d'un' anima grande.* Fa d'uopo forse d'altro per far conoscere qual sia 'l crime e l'accecamento di quei che rinovar ardiscono i duelli già quasi aboliti? Veruno pertanto imiti questi temerarj: ma la funesta rimembranza di tanti galantuomini che periti sono senz' onore in questi diftesi combatti, e l'immagine del pericolo a cui s'espone quindi l'uomo, affermi gli inclinati ai movimenti veloci della colera e della vendetta, e gli

lère & de la vengeance, & les empêche de se précipiter dans l'excès des malheurs, qui sont les suites ordinaires de ces criminelles actions.

XXIII.

Rendre aux Ministres les honneurs qu'on leur doit.

R Amper servilement devant les Ministres & devant ceux qui sont en crédit, c'est une bassesse; les mépriser, c'est une fierté blâmable; censurer leur conduite, c'est une témérité dangereuse; puisque par-là on s'attire leur indignation, & que l'on s'expose à leur ressentiment, dont l'effet est d'autant plus à craindre, qu'ils peuvent plus facilement nuire à leurs ennemis. Entre ces extrémités vicieuses il y a un milieu qu'il faut tenir, c'est d'avoir pour ceux qui sont les dispensateurs des graces du Prince, & qui lui aident à soutenir le poids des affaires, toute la déférence & tout le respect qu'ils doivent raisonnablement attendre des personnes de qualité. Un homme de naissance peut aussi, sans trop s'abaisser, tâcher d'acquiescer leurs bonnes graces, & ne pas négliger les
 - avanta-

impedisca di precipitarsi nell' eccesso de' mali , che sono le ordinarie conseguenze di queste infami azioni.

XXIII.

Render ai Ministri gli onori che loro si devono.

UMiliarsi troppo fervilmente dinanzi ai Ministri e quelli che sono in credito, è una bassezza : disprezzarli è un' alterigia vituperevole ; censurar la condotta loro è una temerità pericolosa ; poiche in tal guisa uno attraesi l'indignazione loro , ed uno esponesi a' loro risentimenti ; di cui l'effetto è tanto più a temere , che possono più facilmente nuocere a' loro nemici. Tra questi viziosi estremi v'è un mezzo che bisogna tenere : ed è aver per quei che sono i dispensatori delle grazie del Principe , e che l'ajutano a sostener il peso degli affari , tutta la venerazione ed il rispetto che ragionevolmente debbono aspettar dalle persone di qualità. Un uomo nobile può anche senza troppo abbassarsi , procurar d'acquistar le buone grazie loro , e non

avantages qu'il croit pouvoir retirer de leur protection, pourvu néanmoins que ce soit par des voies légitimes. S'il arrive même qu'il reçoive d'eux quelque bienfait, les Joix de l'honneur l'obligent de leur en témoigner dans l'occasion sa reconnoissance, autant que ses premiers devoirs, & le service du Roi peuvent le lui permettre.

XXIV.

De l'amour des plaisirs.

IL se trouve des gens, qui s'abandonnent à leurs plaisirs avec un tel emportement, qu'ils ruinent leur santé, jusqu'à perdre quelquefois la vie par leurs débauches. De telles gens sont-ils Chrétiens, puisque pour satisfaire leurs passions déréglées, ils violent toutes les loix de la Religion? Sont-ils raisonnables, puisque dans l'usage des plaisirs ils passent les bornes que leur prescrit la raison? Peut-on dire même, qu'ils soient hommes, puisque par leurs excès criminels ils se déshonorent & s'abrutissent, & qui ayant moins de retenue que le reste des animaux, ils sont en quelque sorte inférieurs aux bêtes les plus viles,

negligentar i vantaggi che crede poter ricavare dalla loro protezione, purchè nulladimeno ciò sia per strade legittime. Se accade pure che riceva da essi qualche beneficio, le leggi dell' onore l'obligano a loro testimoniar nell' occasione la sua gratitudine, quanto le prime sue cariche, ed il servizio del Re può permetterglielo.

XXIV.

Dell' Amor de' piaceri.

SI trovano persone che corrono dietro a' loro piaceri con tanto trasporto, che rovinano la sanità loro, sin' a perder qualche fiata la vita a cagione delle loro goscoviglie. Sono forse Cristiani tali uomini, giache per sodisfar le loro sregolate passioni, sconvolgono tutte le leggi della Religione? Sono eglino ragionevoli, poicche nell' uso de' piaceri oltrapassano i limiti che loro prescrive la ragione? Si può forse dir' anche, questi esser uomini, poicche co' loro eccessi peccaminosi disonorano se stessi e bestiali si rendono; e che minor contegno avendo del rimanente degli animali,

les, qu'on ne voit jamais rien prendre au de-là de ce qui est nécessaire à leur conservation. Pour ne pas tomber dans de si étranges dérèglemens, usons modérément & sans passion des plaisirs que la raison & la loi divine permettent. N'attachons point notre cœur à ces plaisirs passagers & frivoles, qui ne peuvent nous rendre heureux ; mais plutôt rapportons - en le légitime usage à la gloire de Dieu, qui est notre fin. Ainsi nous conserverons trois grands biens, que la débauche nous feroit perdre ; je veux dire la pureté de l'ame, la santé du corps, & la liberté de l'esprit.

XXV.

S'étudier soi-même.

L'Amour propre est un menteur, dit-on, chacun se flate & s'estime plus qu'il ne vaut. Cela est vrai : mais que s'ensuit-il de-là ? Qu'il faut nous étudier nous-mêmes ; c'est à dire nous examiner à fond, & sans prévention. Cet examen nous fait connoître le caractère de notre esprit, & la disposition de notre cœur ; & cette connoissance nous est très avantageuse : elle nous sert à faire valoir
nos

sono in qualche modo inferiori alle bestie più vili, che non si vedono mai prender cosa veruna oltre a ciò che necessario è alla conservazione loro. Per non cadere in così gravi fregolamenti, ferviamoci con moderazione e senza passione de' piaceri che la ragione e la legge divina permettono. Non attachiamo i nostri cuori a questi piaceri transitorj e di verun momento, che render non ci possono felici; ma piuttosto sacrificiamone l'uso legittimo alla gloria di Dio nostro fine. In tal maniera conserveremo tre gran beni che perderci farebbe la disolutezza; cioè la purità dell'anima, la sanità del corpo, e dello spirito la libertà.

XXV.

Disaminare se medesimo.

L'*Amor proprio è mentitore, come si dice, ciascuno si lusinga e stima più che non vale. Ciò è vero; ma che cosa ne proviene da questo? Che bisogna studiar noi medesimi, cioè disaminarci a fondo e senza prevenzione. Questa disamina con-*

nos talens, à corriger nos mauvaises inclinations, à nous défaire de nos vices, & à perfectionner nos vertus. Tel seroit un homme accompli, & pourroit facilement avancer sa fortune, s'il n'avoit un défaut considérable, duquel il ne s'apperçoit point, parcequ'il ne rentre jamais en lui-même pour voir ce qui s'y passe. Nous devons aussi faire beaucoup de réflexion sur nos actions; sur celles que nous avons déjà faites, pour nous mieux conduire à l'avenir; & sur celles que nous devons faire, pour en régler les circonstances, & pour en prévoir toutes les suites. Il coûte quelquefois d'agir par humeur ou par passion, & un caprice ou une négligence nous cause un fort long repentir. Il est encore très utile de remarquer ce que chacun fait de bien & de mal; la sagesse des uns nous sert de modèle, & la mauvaise conduite des autres nous fait songer à rectifier ce qu'il y a de défectueux dans la nôtre.



scerci fa dello spirito nostro 'l carattere, e del nostro cuore la disposizione; e questo conoscimento ci è vantaggiosissimo: serve a farci esercitar i nostri talenti, a corregger le pessime nostre inclinazioni, a congediar i nostri vizj, ed a perfezionar le nostre virtù. Sarebbe questi un uomo quadrato, e con facilità potrebbe la fortuna sua promuovere, se un difetto considerabile non avesse di cui non s'accorge, perche non entra mai in se medesimo per osservar quanto vi si passa. Dobbiamo anche molto rifletter intorno alle nostre azioni; intorno a quelle che già fatte abbiamo, per meglio guidarci per l'avvenire, ed a quelle che far dobbiamo per le circostanze regolarne, e per prevederne tutte le conseguenze. Costa caro alcune fiata agir a capriccio o per passione, ed un trasporto oppur una negligenza un lunghissimo pentimento ci cagiona. Utilissimo è ancora rimarcare quanto fa ciascuno di bene, e di male; degli uni la saviezza di modello ci serve, e degli altri la disaprovata condotta ci fa pensar a riformare quanto v'è nella nostra di difettoso.

XXVI.

Avoir commerce avec les sages & les habiles gens.

Nous naissons tous dans une ignorance profonde & universelle. Les études qui nous occupent pendant la jeunesse, éclaircissent un peu ces épaisses ténèbres dont notre esprit est enveloppé. Nous aquerons ensuite par l'usage du monde un petit nombre de connoissances, qui nous font garder quelque ordre dans notre conduite. Mais ce peu de connoissances ne suffisent pas à un homme de qualité, qui veut parvenir aux plus hautes places. Combien de choses lui reste-t-il encore à savoir dans les sciences spéculatives, & dans son propre métier, dans la Morale, dans l'Histoire, dans la Politique. Il n'a ni assez de loisir, ni peut-être assez d'esprit, pour apprendre par lui-même ce qu'il y a d'utile & d'agréable en tout cela. Que fera-t-il donc pour s'en instruire ? Il entrera en société avec les personnes les plus éclairées. Il aura même chez lui quelque homme habile qui par un long & pénible travail, ayant

XXVI.

Aver Commercio co' Sapienti e Virtuosi.

Nasciamo tutti in una profonda ed universale ignoranza. Gli studj che durante la giovinezza ci occupano, un tanto rischiarano le folte tenebre in cui è involto lo spirito nostro. Acquistiamo quindi col frequentar il mondo un picciolo numero di cognizioni che tener ci fanno qualch' ordine nella condotta nostra. Ma queste poche cognizioni non bastano ad un uomo di qualità, che giugner vuole ai più alti posti. Quante cose mai a saper ancora gli restano nelle scienze speculative, e nel proprio suo mestiere, nella Morale, nella Storia, nella Politica. Non ha ne comodo sufficiente, ne forse spirito bastevole per imparar da lui medesimo quanto v'è d'utile e d'aggradevole in tutto questo. Che farà dunque per istruirsene? S'associerà co' personaggi più illuminati. Avrà pure con lui qualche uomo abile, che con un lungo e penoso travaglio acquistato avendo una profonda erudizione, insensibilmente gl' insegnerà

ayant aquis une érudition très étendue, lui apprendra insensiblement dans des entretiens familiers, ce que ces diverses sciences renferment de plus beau & de plus nécessaire. Un Grand qui suit cette maxime, ne peut manquer de servir utilement l'Etat, & d'acquiescer de la réputation. Car le commerce qu'il a avec les savans, les sages & les plus grands génies, ne lui laisse presque rien ignorer. Et comme il se remplit l'esprit de tout ce qu'ils savent de meilleur, chacun dans leur profession, il paroît, selon les diverses occasions qui se présentent, excellent Orateur, savant Philosophe, sage Jurisconsulte, judicieux Politique, Capitaine expérimenté, en un mot, habile en toutes choses.

XXVII.

Avoir de plusieurs sortes d'Amis.

ENtre toutes les maximes de la véritable Politique celle-ci n'est pas une des moins utiles. En effet, un homme qui vit à la Cour ou dans le grand monde, a besoin de mille secours différens : de bons conseils, pour se conduire avec prudence ; d'avis salutaires, pour se corriger de ses défauts ; d'argent, pour

gnerà con trattenimenti famigliari quanto queste scienze diverse racchiudono di più bello e di più necessario. Un Grande che tal massima segue, mancar non può di servir utilmente lo Stato, ed acquistar molta riputazione. Perche'l commercio che tiene co' dotti, favj e più rari talenti quasi nulla ignorar gli lasciano. E siccome feconda lo spirito suo con quanto di migliore fanno, ciascuno nella sua professione, pare, secondo le diverse occasioni che si presentano, Orator eccellente, sapiente Filosofo, savio Giurisconsulto, Politico giudizioso, sperimentato Capitano, in una parola, abile in tutte le cose.

XXVII.

Aver molte sorte d'Amici.

FRa tutte le massime della vera Politica, questa non è una delle meno utili. In fatti, un uomo che vive alla Corte ò nel gran mondo, bisogno ha di mille soccorsi differenti: di buoni consigli per condursi con prudenza, d'avvisi salutari per emendarfi da suoi difetti, di danaro per supplir alle

pour fournir à des dépenses nécessaires ; de faveur , pour s'avancer ou pour se maintenir dans le poste qu'il occupe. Il lui faut des gens qui le divertissent dans ses déplaisirs , qui les consolent dans ses disgraces , qui le rassurent dans ses craintes : d'autres qui louent son mérite , qui l'informent des desseins de ses ennemis , qui prennent son parti contre eux , qui l'aident dans ses entreprises, &c. Or il est très difficile qu'une seule personne puisse lui rendre tous ces services : car encore qu'elle en eût la volonté , souvent elle n'en auroit pas le pouvoir. Il est donc nécessaire d'avoir des amis de toute espèce , excepté celle des malhonnêtes gens. Les secours que l'on ne peut tirer de l'un , un autre les donne , & ce que chacun en particulier ne pourroit pas faire , tous ensemble en viennent à bout. Quand je dis qu'il faut avoir de diverses sortes d'amis , je ne prétends pas qu'on doive lier une étroite amitié avec plusieurs personnes. Je veux dire seulement qu'il faut tâcher , par des manières civiles & obligeantes , & surtout par de bons offices , de se concilier l'affection de ceux que l'on pratique ; en sorte que dans l'occasion on puisse

spese necessarie; di favore per avanzarsi; o per mantenerli nel posto che occupa. Bisogno ha di persone che lo ricreino ne' suoi piaceri, che lo consolino nelle sue disgrazie, che lo fortifichino ne' suoi timori: d'altre che lodino 'l suo merito, che l'informino de' disegni de' suoi nemici, che prendano 'l suo partito contro a quelli, che l'ajutino nelle sue intraprese &c. Ora è difficilissimo che possa una persona sola tutti questi servizj rendergli: perche quantunque la volontà ne avesse, frequentemente il poter non ne avrebbe. E pertanto necessario aver amici d'ogni spezie, quella eccettuata de' perversi. I soccorsi che da uno ricavar non si possono, l'altro li dona, e ciò che non potrebbe ciascuno far in particolare, tutti assieme ne vengono a capo. Quando dico che convien aver varie forte d'amici, non pretendo già che contrar si debba stretta amicizia con molte persone. Dir voglio solamente che procurar bisogna con maniere civili ed obliganti, e principalmente con buoni offizj, di concigliarsi l'affetto di quelli, che si praticano; di maniera che presentandosi l'occasione, fidar uno si pos-

puisse se fier à eux, & compter sur leur bienveillance.

XXVIII.

Des grands Dessesins.

Les grands desseins sont pour l'ordinaire si perilleux & si difficiles à exécuter ; il faut tant de genie, de capacité, de prudence & de fermeté, pour les bien conduire, qu'il n'y a que les hommes extraordinaires qui puissent en venir à bout. Pour acquérir l'intrépidité, qui est particulièrement nécessaire en ces occasions dangereuses, & qui n'est pas moins un effet de la force de la raison, qu'une qualité naturelle, on doit s'accoutumer de bonne heure à prendre des résolutions hardies, à soutenir sans trembler à la vue du péril, à ne se point étonner des difficultés que l'on rencontre, ni des accidens qui arrivent, afin que lorsqu'il s'agira de quelque chose de grand, comme de remettre la Couronne sur la tête des légitimes Souverains, de défendre la Religion, ou de délivrer la patrie opprimée, on ait la force de concevoir, d'exécuter & de faire réussir des desseins si généreux.

L'Hi-

fi possa di essi, e far capitale della loro benivolenza.

XXVIII.

De' gran Disegni.

I gran disegni sono per lo più cottanto pericolosi e difficili ad eseguire; fa duopo tanto talento, capacità, prudenza e fermezza per ben condurli, che non vi sono che gli uomini straordinarj che possono riuscirne. Per acquistar l'intrepidezza, che necessaria è particolarmente in queste pericolose occasioni, e che non è meno un effetto della forza della ragione, ch' una qualità naturale, deve uno per tempo avezzarsi a prender ardite risoluzioni, a sostener, senza tremare, la vista del pericolo, a non stupirsi delle difficoltà che s'affacciano, ne degli accidenti che si presentano, affineche trattandosi di qualche cosa grandiosa, come di rimettere la Corona sul capo de' legittimi Sovrani, di difender la Religione, ò di liberar la patria oppressa, forza si abbia di concepire, d'eseguire, e di far riuscire tali generosi disegni. Ci somministra
la Sto-

L'Histoire nous fournit d'éclatantes preuves de l'utilité de cette maxime. Car elle nous fait voir, que quand les affaires semblent désespérées, que la crainte est générale, & la consternation universelle, un seul homme qui est prudent, courageux & intrépide, peut redonner cœur à toute une armée, & même à des peuples entiers, relever les espérances, chasser les ennemis de l'Etat, y rétablir la paix & la tranquillité, & en augmenter la gloire & la puissance.

XXIX.

Ne rien affecter.

L*Es manières affectées, bien loin de relever le lustre de la beauté, en diminuent l'éclat, & donnent aux personnes les mieux faites un air contraint, qui est toujours désagréable. A quoi bon se gêner pour plaire ? les graces ne sont pas comme les fleurs, qu'on fait naître là où l'on veut ; c'est la nature qui les donne, & l'on ne les peut avoir malgré elle. Comme les yeux de l'esprit sont plus fins & plus délicats que ceux du corps, la moindre apparence d'affectation*

la Storia convincenti prove dell' utilità di questa massima. Perche vederci fa che quando gli affari disperati sembrano , che 'l timor è generale , ed universale la costernazione , un sol uomo che sia prudente , coraggioso ed intrepido può ridonar animo a tutt' un esercito , e medesimamente ad un intero popolo , incoragir la speranza , cacciar i nemici dallo Stato , ristabilirvi la pace , la tranquillità , ed aumentarne la gloria e la possanza.

XXIX.

Non affetar niente.

LE maniere affectate, in vece d'accrescer lo splendore della bellezza , ne diminuiscono il fasto , e danno alle persone più vezzose un aspetto contraffatto che sempre mai è disagiata. A che serve costringersi per piacere ? *Non sono già le grazie come i fiori che nascer si fanno dovunque si vuole* ; è la Natura , che le donna , ed aver non si possano malgrado essa. Siccome dello spirito gli occhi sono più fini e più delicati di quei del corpo , la menoma apparenza d'affettazione li ferisce , e niente loro
tanto

Élation les blesse, & rien ne leur plaît tant
 que ce qui paroît simple, aisé, naturel &
 sans artifice. Il faut suivre son génie, &
 ne jamais s'en écarter. C'est ce qui fait le
 plaisir qu'on trouve dans le commerce des bon-
 nêtes gens. Les uns ont pour partage la so-
 lidité du jugement; les autres la beauté de
 l'esprit: il y en a qu'on aime à cause de la
 douceur de leurs mœurs: d'autres plaisent
 par leur vivacité & par leur enjouement. Si
 ceux qui ont ces belles qualités en affectoient
 d'étrangères, qu'ils croiroient leur convenir
 mieux, ils se rendroient en quelque sorte ri-
 dicules. Que chacun conserve donc le cara-
 ctère qui lui est naturel, persuadé qu'il cessera
 de plaire, du moment qu'il le quittera, pour se
 revêtir d'un autre. Ce n'est pas que si l'on a
 quelques défauts à l'esprit, ou au corps, il ne
 soit à propos de les cacher & de les corriger, si
 l'on peut, du moins ceux de l'esprit: mais
 on ne doit jamais rechercher des agrémens,
 que l'on n'a pas naturellement; puisqu'il est
 certain qu'une personne est d'autant moins
 aimable, qu'elle tâche avec plus de soin de le
 paroître. Cette maxime s'étend jusqu'aux
 vertus, à qui l'affectation fait perdre tous
 leurs charmes, & tout leur mérite.

tanto piace che quanto pare semplice, facile, naturale e senz'artificio. Seguir conviene la sua naturalezza, e non discostarsene mai. E ciò che forma 'l piacere che provasi nel commercio degli onest uomini. Hanno gli uni 'l genio per la solidità del giudizio: gli altri per la bellezza dello spirito: vene sono che s'amano a cagione della dolcezza de' loro costumi: piacciono altri per la vivacità loro e per la loro allegrezza. Se quelli che queste belle qualità possiedono, ne affetassero altre che loro meglio convenir credessero, ridicoli si renderebbero in un certo modo. Ciascuno conservi dunque 'l natural suo carattere, persuaso che tosto cessera di piacere, quando l'abbandonerà per vestirsi d'un altro. Non è già che se si ha qualche difetto allo spirito o al corpo, non sia opportuno di nascondarlo, e di correggerlo se si può, parlando almeno di quei dello spirito: ma non si debbono mai mendicar attrattive che dalla natura non si hanno; sendo certissimo che tanto meno è amabile una persona, che procura con maggior attenzione di tale comparire. S'estende perfino alla virtù questa massima, a cui l'affettazione fa perder tutto lo splendore loro, e tutto 'l loro merito.

XXX.

Connoître le génie du Siècle.

Quoique les hommes de tous le tems soient semblables en bien des choses, ils ne laissent pas de différer en beaucoup d'autres : & l'on peut aisément remarquer de la différence entre nos mœurs & celles de nos Ancêtres. Tel ancien Courtisan étoit habile dans le commerce du grand monde, qui maintenant y seroit bien embarrassé. Car il en est de la Cour considérée sous divers règnes, comme des Comédies : l'amour & l'ambition entrent dans toutes les pièces de théâtre ; cependant les intrigues en sont différentes ; & les Héros ou les Amans n'arrivent pas tous à leurs fins par les mêmes routes. Ainsi l'ambition, l'amour & les autres passions règnent toujours à la Cour : mais on n'y tient pas la même conduite qu'on y tenoit autrefois. Outre que les gens y sont aujourd'hui plus habiles & plus fins, on y suit aussi d'autres maximes. Nous devons donc étudier les coutumes, les manières & le génie de notre siècle : non pas pour pouvoir contenter des pas-
sions

XXX.

Conoscere le inclinazioni del Secolo.

BEnche gli uomini sieno sempre simili in molte cose, non lasciano di disconvenir in molte altre; e facilmente si rimarca la differenza tra nostri costumi e quelli de' nostri antenati. Tal cortigiano disinvoltato era nel commercio del gran mondo, che presentemente vi farebbe non poco imbarazzato. Perche della Corte sotto diversi regni considerata, accade come delle comedie: l'amor e l'ambizione agiscono in ogni pezza di Teatro, gl' intrecci però ne sono differenti. E gli Eroi o gli Amanti non giungono tutti al fine loro per le medesime strade. Così l'ambizione, l'amor e le altre passioni regnano sempre nelle Corti. Ma non vi si tiene la medesima condotta che si vi teneva per lo passato. Oltre a ciò che le genti vi sono in oggi più abili e più raffinate, altre massime ancora vi si praticano. Studiare dunque dobbiamo le costumanze, le maniere ed il genio del nostro secolo; non già per contentar passioni pec-

sions criminelles , mais pour mieux ménager les esprits , pour connoître le tour , qu'il faut donner maintenant aux affaires , pour pénétrer les secrets motifs , que peuvent avoir les personnes avec qui nous traitons ; enfin pour découvrir par quelles voies on peut se mettre bien avec tout le monde , & venir à bout de ses desseins.

XXXI.

Savoir s'occuper utilement ,
lorsqu'on est seul.

L'Aversion , qu'on sent pour la solitude , est le plus souvent une marque de la petitesse de l'esprit , ou du dérèglement des mœurs. Il y a cependant une infinité de gens , qui ne peuvent être seuls une demi-heure sans s'ennuyer : comme ils ne savent à quoi employer le tems , ils s'inquiètent & se chagrinent ; la tristesse les saisit , & ils sont à charge à eux-mêmes : mais les esprits solides savent mettre à profit tous les momens de leur vie , & ne sont jamais plus utilement occupés que quand ils sont seuls. C'est alors qu'ils forment des projets avantageux ,
qu'ils

caminoſe, ma per meglio manegiar gli ſpiriti, per conoſcere il colore, che dar conviene preſentemente agli affari, per ſcoprir i motivi ſecreti, che poſſono aver le perſone con cui trattiamo, finalmente per diſcernere quei mezzi ſi debbono adoperare per ben convivere con tutti, e trionfare ne' ſuoi diſegni.

XXXI.

Saperſi occupar utilmente quando ſi è ſolo.

L'Averſione che provaſi per la ſolitudine, è per lo più una marca della picciolezza dello ſpirito, o della fregolatezza de' coſtumi. Vi ſono però innumerevoli perſone, che non poſſono eſſer ſole un mezzo d'ora ſenza infaſtidirſi: Come non fanno a che impiegar il tempo, ſ'inquietano e ſi tormentano, la triſtezza li aſſale, e gravi ſono ad eſſi medefimi: ma gli ſpiriti ſolidi d'ogni momento della vita loro fanno approfittare, ne mai ſono più vantaggioſamente occupati, che quando ſoli ſi trovano. Allora formano utili progetti, ne'

qu'ils entrent dans le détail de leurs affaires, & qu'ils songent aux moyens de servir leurs amis, de se défendre de leurs ennemis, de réussir dans leurs entreprises, de bien remplir leurs devoirs; enfin c'est alors qu'ils font mille importantes réflexions sur leur conduite & sur celle des autres. Après cela, s'il leur reste du tems, ils s'occupent à la lecture des livres qui plaisent, & qui instruisent également: ou ils s'exercent dans quelque art ingénieux & noble, ou ils cultivent celle de toutes les sciences, pour laquelle ils ont le plus de talent. L'expérience fait voir, combien il nous est avantageux, de profiter ainsi du loisir que nous laissent nos affaires. Pour moi je puis assurer, que la pratique de cette maxime est une des choses qui contribuent le plus à notre bonheur.

XXXII.

Ne point juger des entreprises par les évènements.

LA Fortune peut faire échouer nos desseins les mieux concertés: mais elle ne sauroit nous dérober la gloire d'avoir agi selon les règles

loro affari s'internano, ed ai mezzi pensano di servir loro amici, e di diffenderli dai loro nemici, di riuscir nelle loro intraprese, di ben compir i loro doveri; per fine allora è, che fanno mille mature riflessioni sopra la condotta loro e quella degli altri. Dopo questo se loro tempo rimane, s'occupano alla lettura de' libri che piacciono, e che nello stesso tempo istruiscono; oppure s'impiegano in qualche arte industriosa e nobile, o coltivano quella di tutte le scienze per cui hanno maggior talento. L'isperienza fa vedere, quanto vantaggioso ci sia, d'approfitare così del comodo che gli affari nostri ci permettono. Quant' a me posso assicurare, che la pratica di questa massima è una delle cose, che più d'ogni altra contribuisce alla nostra felicità.

XXXII.

Non giudicar delle intraprese dagli avvenimenti.

LA Fortuna può far svanire i disegni nostri meglio concertati: ma non ci può toglier la gloria d'aver operato giusta le regole

*régles de la prudence. Il suffit qu'un habile homme n'ait rien oublié dans ses entreprises : les bons ou les mauvais succès ne doivent ni augmenter ni diminuer les louanges qu'il mérite. Il est vrai que la plupart des gens en jugent bien autrement : les évènements heureux ou malheureux sont les seules choses, qui les déterminent à condamner la conduite qu'on a tenue. Incapables qu'ils sont de pénétrer le fond des affaires, ils n'en jugent que par ce qui frappe les sens : mais les personnes judicieuses vont plus loin ; instruites par l'expérience, que la fortune rompt assez souvent les plus justes mesures, elles savent distinguer ce qui n'est qu'un effet de son caprice, d'avec ce que la prudence a produit ou dirigé ; & quelquefois elles trouvent qu'on a fait de grandes fautes dans une entreprise dont le succès a été favorable, en même tems qu'elles découvrent beaucoup de sagesse dans une autre qui n'a pas réussi. Cependant celui qui vient heureusement à bout de ce qu'il prétendoit, est loué & estimé ; quelque imprudent qu'il puisse être ; & celui qui avec toute son adresse & toutes ses précautions n'a pas été heureux dans l'exécution de ses desseins, est accusé de témérité, ou de négligence. Telle est
l'inju-*

gole della prudenza. Basta ch' un uomo abile niente abbia dimenticato nelle sue intraprese: i favorevoli ò sinistri successi non devono ne aumentare, ne diminuire le lodi che merita. Vero è che la maggior parte degli uomini ne giudica ben diversamente: gli avvenimenti prosperevoli ò disgraziati sono le sole cose che li determinano a condannar la condotta tenuta. Incapaci sendo di penetrar il fondo degli affari, non ne giudicano se non da quanto cade sotto i sensi: ma le persone giudiziose più oltre passano; Istrate dall' isperienza che la fortuna scioglie frequentissimamente le più studiate misure, fanno distinguer ciò che non è se non un effetto del suo capriccio, da ciò che la prudenza ha prodotto ò diretto; e qualche volta trovano che gravi mancamenti si sono commessi in un' intrapresa di cui è stato favorevol il successo, nello stesso tempo che scoprono molta saviezza in un' altra che non è riuscita. Quello frattanto che gloriosamente ottiene quanto pretendeva, è lodato e stimato; quantunque imprudentissimo, e colui che colla destrezza sua e colle sue precauzioni non è stato felice nell' esecuzione de' suoi disegni, è

l'injustice de la plupart des hommes ; ils approuvent ce qui doit être condamné, & ils condamnent ce qui devrait être approuvé. Qu'une censure si mal fondée ne nous fasse pourtant pas perdre courage : mais plutôt, que le témoignage de notre conscience, le jugement avantageux que portent de nos actions ceux qui sont éclairés & équitables, & plus encore la soumission à la volonté de Dieu, qui ordonne ou qui permet tout ce qui nous arrive, aient assez de force pour nous soutenir dans les événemens fâcheux.

XXXIII.

Ce que l'on doit à un ami.

Comme il n'y a point d'homme qui soit parfait, il est hors de doute que l'on doit supporter les défauts de ses amis, ou renoncer à toute sorte d'amitié. Mais doit-on aussi servir en toutes rencontres les personnes que l'on aime ? Cette question me paroît aisée à décider, parcequ'il en a été fait mention, en parlant du choix d'un ami. Et en effet, si deux amis sont tels qu'ils doivent être, & que je les ai représentés, ils ne se demanderont

accusato di temerità o di negligenza. Tal è l'ingiustizia della maggior parte degli uomini ; approvano quanto esser deve condannato , e condannano quanto approvato esser dovrebbe. Una censura così mal fondata non ci faccia però perder d'animo : ma piuttosto della coscienza nostra il testimonio , il giudizio vantaggioso che formano delle nostre azioni quelli che sono illuminati ed equitativi , e più ancora la sotto-missione alla volontà di Dio , che prescrive, o permette quanto ci arriva , abbiano forza bastevole per sostenerci negli avvenimenti sinistri.

XXXIII.

Quanto si deve ad un Amico.

Come uomo non v'è che sia perfetto , è fuor d'ogni dubbio che sopportar bisogna i difetti degli amici suoi , o rinonziar ad ogni sorta d'amicizia. Ma debbono servirsi anche in tutte le occasioni le persone che s'amano ? Mi sembra facile a decidere questa questione , sendone stata fatta menzione , parlando della scelta d'un amico. Ed
in fat-

devont jamais rien l'un à l'autre, qui ne soit juste, & ainsi ils se doivent accorder. Que si l'un des deux, changeant de conduite, vouloit exiger de l'autre quelque chose qui fut contraire à son devoir, il mériteroit d'en être refusé, puisqu'il le traiteroit lui-même en ennemi: car ce n'est pas aimer une personne, mais plutôt c'est la haïr, que de vouloir lui faire commettre une mauvaise action. Outre ces amis injustes on en trouve encore de bizarres, qui croient qu'on est obligé d'être toujours de leur sentiment, & qui sur ce faux principe trouvent mauvais qu'on s'oppose à leurs caprices. Des gens si peu équitables ne peuvent être de vrais amis. Il faut cependant tâcher de leur faire comprendre, que la complaisance aveugle qu'ils prétendent qu'on ait pour eux ne seroit pas raisonnable; & si l'on n'en peut venir à bout, je croi qu'il est à propos de se retirer insensiblement de leur société, & de n'avoir plus pour eux que les égards que demande la bienséance. Mais si l'on a le bonheur de trouver un ami sage & vertueux, on doit être toujours prêt à le servir en toutes choses, à prévenir ses demandes, & même s'il se peut, ses desirs. Au reste, que chacun évite avec soin de rien
exiger

in fatti, se due amici sono tali ch' esserlo debbono, e che li ho ripresentati, non si domanderanno mai niente l'uno all' altro, che giusto non sia, e perciò devono tutto accordarsi. Che se l'uno de' due cangiando condotta, volesse dall' altro esiggere qualche cosa che contraria fosse all' obbligo suo, meriterebbe d'esserne rifiutato, poichè lo tratterebbe egli stesso da nemico: perchè non è amar una persona, ma piuttosto odiarla, volendo farle commetter un' azione cattiva. Oltre a questi amici ingiusti, se ne trovano de' bizzarri, che credono esser uno sempre obbligato di tener la sentenza loro, e che su questo falso principio disapprovano ch' uno s'opponga ai capricci loro. Persone così poco equitative non possono esser veri amici. Bisogna frattanto procurar di far loro comprendere, che la cieca compiacenza che pretendono dover averli per essi, ragionevole non farebbe; e se non venir a capo sene può, convenevol cosa esser credo, d'insensibilmente ritirarsi dalla loro società e di non aver più per essi se non i rispetti dalla civiltà richiesti. Ma se per fortuna un amico savio e virtuoso si trova, sempre pronto essersi debbe a

exiger de ses amis qui les gêne; qu'il ne leur fasse pas essuyer sa mauvaise humeur, comme font certaines gens, qui ignorent les loix de l'amitié. Un honnête homme doit épargner du chagrin à ses amis, autant qu'il est possible, & ne travailler qu'à les rendre heureux.

XXXIV.

De l'enjouement, & de l'habitude de plaifanter.

SI le caractère de plaifant & celui de sage ne sont pas incompatibles, ils sont du moins ordinairement opposés. Le premier marque un génie superficiel, & peu propre aux grandes choses; l'autre au contraire marque un esprit profond, qui méprisant la bagatelle va au solide, & ne s'attache qu'à ce qui est important. De plus, l'habitude de plaifanter ne me paroît pas convenir à un homme de qualité: laissons aux petites gens le soin de réjouir les compagnies: s'ils parlent agréablement, on leur applaudit; s'ils ne di-
sent

fervirlo in tutto ; a prevenir le sue domande , ed anche , se si può le sue brame. Del resto , *Ciascuno studi di nulla esigger da suoi amici , che loro dispiaccia ;* loro non faccia provar il cattivo suo umore , come fanno certuni che le leggi dell' amicizia ignorano. *Un onestuomo non deve , per quanto si può infastidire gli amici suoi , ed affaticarsi unicamente per renderli felici.*

XXXIV.

Dell' allegrezza , e dell' abito di motteggiare.

SE incompatibili non sono il carattere di piacevole e quello di savio , sono almeno per lo più opposti. Marca il primo un talento superficiale , e poco atto alle cose grandi ; l'altro per il contrario dimostra uno spirito profondo , che sprezzando le inezie , tende al sodo , e non s'appiglia se non a quanto è importante. In oltre l'abito di motteggiare convenir non! parmi ad un uomo di qualità : lasciamo alla plebe la cura di rallegrar la Compagnia ; se parlano piacevolmente , loro si applaude ; se non

Sent que des sottises, on se moque d'eux: tout cela est sans consequence. Mais ceux qui sont distingués par leur naissance ou par leur dignité s'abaissent quand ils veulent faire les plaisans; & s'exposent au mépris des personnes qui les écoutent. C'est un emploi trop bas, que celui de faire rire les autres, à moins que ce ne soit par occasion, & sans qu'il paroisse qu'on ait cherché à dire un bon mot. Je ne suis pas cependant si sévère, que je veuille bannir la belle humeur du commerce du grande monde. Qu'on raille, à la bonne heure, mais que ce soit sans choquer personne, & que la raillerie soit noble & fine: qu'on égale la conversation par des traits d'esprit pleins de vivacité & d'enjoûment; mais que ces traits d'esprit soient toujours convenables à la dignité de celui qui parle; qu'ils soient justes & délicats, & qu'ils ne blessent jamais ni l'honnêteté, ni la bienséance.

XXXV.

Ne rien négliger.

Quelque utile que soit cette maxime dans le commerce du monde, on ne la suit pourtant

proferiscono che spropositi, servono di trastullo: tutto è senza conseguenza. Ma chi è distinto per la nascita sua, o per dignità, s'avilisce volendo far il piacevole, e s'espone allo sprezzo delle persone, che l'ascoltano. *E un impiego troppo vile quello di far rider gli altri, se non è per accidente, e senza che compaja, che siasi cercato di motteggiare.* In tanto non sono già così tanto severo, che scacciar voglia l'allegrezza dal commercio del gran mondo. *Si burla quanto si vuole, ma che sia senza offender alcuno, e la burla sia nobile e fina:* Si contenti la conversazione con termini spiritosi pieni di vivacità e d'allegrezza: ma sieno questi sempre convenevoli alla persona che parla: sieno giuste e delicati, e non si feriscano mai ne l'onestà, ne la convenienza.

XXXV.

Non negligentar niente.

BEnche utilissima sia questa massima nel commercio del mondo, non è però

*pourtant pas fort exactement. Un jeune homme surtout, qui n'aime point à se contraindre, se met peu en peine de la pratiquer; parcequ'il lui en coûteroit quelques réflexions sur sa conduite & sur l'état de ses affaires. Mais il ne sait pas que les fautes où il tombe, en négligeant certains devoirs qui lui paroissent peu essentiels, l'empêcheront peut-être d'obtenir le poste où il aspire. C'est ce qui arriva à Mr. de B** Il vit avorter un projet qui ne lui pouvoit être plus avantageux, pour avoir négligé de rendre visite à Mr. le Duc de*** avec qui il avoit à traiter d'une grande charge. On ne sauroit être trop exact & trop circonspect, quand on entreprend des affaires importantes. Un homme sage qui s'y trouve engagé, tâche de tout prévoir, & de tout prévenir. Car il sait qu'un petit obstacle qu'on néglige de lever, soit faute de réflexion, ou parce qu'on le compte pour rien, retarde quelquefois l'exécution d'une entreprise, & en empêche même l'heureux succès.*



molto esattamente seguita. Un giovane, massimamente che non ama troppo applicarsi, poca pena si prende di praticarla; perche dovrebbe un pocchetto riflettere sopra la condotta sua e sopra lo stato de' suoi affari. Ma non sa che gli errori che commette, negligentando certi oblihi, che poco essenziali gli sembrano, l'impediranno forse d'ottener il posto a cui aspira. Tanto avvenne al Signor di B**. Vidde svanire un progetto che non poteva essergli più vantaggioso, per aver negligentato di visitar il Signor Duca di*** con cui trattar doveva d'una gran carica. *Non si può esser troppo esatto e circospetto, intraprendendosi affari urgenti.* Un uomo savio che vi si vede impegnato, di tutto preveder e prevenire procura. Perche sa che 'l menomo ostacolo che di levar si trascura, sia per mancamento di riflessione, o perche si conta per nulla, ritarda qualche volta l'esecuzione d'un' intrapresa, e ne impedisce anche il felice successo.



XXXVI.

De l'usage , que l'on doit faire de la
faveur des Grands.

Les Courtisans disgraciés ont beau dire que leur disgrâce n'est qu'un effet de la malice de leurs ennemis , ou un caprice de la Fortune : Quand on y regarde de près, on trouve presque toujours qu'elle est l'effet de leur mauvaise conduite. Ils abusent du crédit qu'ils ont auprès des Princes ou des Grands : le moyen après cela qu'ils puissent se maintenir dans leurs bonnes graces ? La faveur est un bien assez fragile de lui-même. D'ailleurs mille gens tâchent de le ravir à ceux qui le possèdent. D'où il suit , que pour se le conserver, ils doivent le ménager avec soin , & ne s'en servir qu'avec beaucoup de précaution & de prudence. Si vous jouissez de ce bien , & que vous ne vouliez pas le perdre , suivez les conseils que je vais vous donner : 1) Soyez civil , honnête & modéré ; car la fierté & l'humeur altière exciteroient contre vous la haine & l'envie : au lieu que l'honnêteté & la modération seront

peuzer

XXXVI.

Dell' uso, che farsi deve del favore de' Grandi.

IN vano dicono gli sgraziati Cortigiani, che la disgrazia loro non è se non un effetto della malizia de' loro nemici, ò un capriccio della Fortuna: Quando s'esamina bene, trovasi quasi sempre che un effetto è della loro mal regolata condotta. Malamente si servono del credito che presso de' Principi, ò de' Grandi hanno. Ma dove sono quindi i mezzi con cui possano mantenersi nelle buone loro grazie? *Il favor è un bene assai fragile da lui medesimo.* Per altra parte mille persone cercano di toglierlo a quelli che lo possiedono. Da dove segue che per conservarlo, debbono maneggiarlo con avvertenze, e non servirsene se non con molta precauzione e prudenza. Se godete di questo bene, e non vogliate perderlo, seguite il consiglio che v' offro: 1) *Siate civile, onesto, moderato.* Perche la ferezza & l'umor altiero eccitteranno contro a voi l'odio e l'invidia: in vece che
l'one-

penfer que vous êtes digne de votre fortune.

2) Ne demandez jamais rien pour vous, ou au moins que ce soit rarement. Si le Prince ou le Grand qui vous favorise, reconnoit que votre attachement pour lui soit sincère & désintereffé, il vous en estimera davantage, & ses bienfaits n'attendront point vos prières.

3) Ne demandez rien que de juste.

4) N'employez jamais votre credit que pour des personnes de mérite, & même ne l'employez pas trop souvent.

5) Que vos demandes soient toujours faites à propos & avec beaucoup de respect & de modestie.

6) Ayez une véritable reconnoissance des graces qu'on vous accordera, & témoignez par un redoublement de zèle pour le service de votre Maître, ou de votre Bienfaiteur, combien vous y êtes sensible. C'est ainsi que vous devez user de la faveur des Grands : & c'est aussi par-là que vous les obligerez à vous conserver leur bienveillance.

XXXVII.

Du luxe & de la propreté.

LA propreté est non seulement utile, on peut dire même qu'elle est nécessaire. On-
tre

l'onestà e la moderazione pensar faranno che degno sete della vostra fortuna. 2) *Non domandate mai cosa veruna per voi, ò almeno raramente.* Se 'l Principe ò 'l Grande che vi favorisce, conosce che la servitù vostra per lui sia sincera e disinteressata, vi stimerà maggiormente, ed i suoi benefizj non aspetteranno le vostre preghiere. 3) *Non impiegate mai il credito vostro se non per persone di merito, ed anche non impiegate lo con troppa frequenza.* 5) *Che le domande vostre fatte sempre sieno opportunamente e con molto rispetto e modestia.* 6) *Siate profondamente riconoscenti per le grazie che vi s'accorderanno, e dimostrate con un raddoppiato zelo per il servizio del Padrone vostro, ò del vostro Benefattore, quanto vi siete sensibile: Così usar dovete del favor de' Grandi: ed è anche in si fatta guisa che gli obliherete a conservarli la loro benivolenza.*

XXXVII.

Dello sfarzo ed della proprietà.

LA proprietà non solo è utile, ma dir si può esser necessaria. Oltre a che
alla

tre qu'elle contribue à la santé, elle fait partie de la bienséance, & ainsi il n'est pas permis à un honnête homme de se négliger. Il y a cependant beaucoup de différence entre s'entretenir proprement, & prendre un trop grand soin de sa personne; chacun doit là-dessus demeurer dans les justes bornes, & se régler sur son âge & sur sa condition. A l'égard d'une autre sorte de propreté, qui consiste dans la manière de s'habiller, j'avoue qu'elle n'est point blâmable, & qu'on peut en cela suivre la mode. Mais faire des dépenses excessives en habits; en ameublemens, en édifices, en festins, en équipages; se piquer d'effacer les autres & d'égalier même la magnificence des Princes, c'est un effet de l'orgueil, & une affectation indigne d'un esprit solide. Ceux qui tâchent de se distinguer par des choses si peu dignes qu'on s'y applique, donnent lieu de penser, qu'ils cherchent à relever leur peu de mérite par ces dehors éclatans. Quand on connoit la vraie gloire, & qu'on se sent capable de l'acquiescer, on méprise le luxe qui plait tant au commun des hommes.

alla sanità essa contribuisce, congiunta va colla convenienza, e perciò non è permesso ad un onest'uomo di negligentarsi. C'è frattanto molta differenza tra 'l mantenersi propriamente, e l'aver troppo gran cura della persona sua, deve ciascuno sopra ciò star ne' termini doverosi, e regolarli a misura dell'età sua e della sua condizione. Circa un' altra sorta di proprietà, che nella foggia di vestirsi consiste, confesso non esser essa vituperevole, e che si può in questo seguir la moda. Ma far eccessive spese in abiti, in masserizie, in fabbriche, in festini, in equipaggi: vantarsi di superar gli altri, e d'uguagliar anche la magnificenza de' Principi, è un effetto dell' orgoglio, ed un' affettazione indegna d'uno spirito sodo. Quei che procurano distinguersi con cose sì poco degne d'applicazione, motivo danno di pensare, che cercano sostener il poco loro merito con esteriori sfarzosi. *Quando si conosce la vera gloria, e che disposto uno si sente per acquistarla, si disprezza lo sfarzo che tanto piace alla maggior parte degli uomini.*

XXXVIII.

Avoir le moins qu'on peut
d'ennemis.

Vous ne croyez pas, que de petites gens que vous méprisez & que vous maltraitez, soient à craindre. Vous êtes, dites-vous, si fort au dessus d'eux, que leurs traits ne pourront point s'élever assez haut pour vous blesser. Vous vous trompez : la haine & le désir de se venger sont des passions ingénieuses : elles trouveront, pour se satisfaire, des moyens auxquels vous n'eussiez jamais pensé. Les hommes de la condition la plus basse n'ayant rien à ménager, sont capables de tout entreprendre ; & quelque foibles qu'ils soient, il y a toujours péril à les pousser à bout. Que s'il est quelquefois dangereux, d'avoir pour ennemis ceux qui sont au dessous de vous, que sera-ce, si nous attirons la haine de nos égaux, qui sont beaucoup plus en état de nous nuire ; ou celle de nos Supérieurs, qui peuvent nous ruiner entièrement. Il s'ensuit de là, qu'il ne faut choquer personne, & que nous devons nous conduire avec

tant

XXXVIII.

*Aver nemici meno che si
può.*

VOi non credete forse , che picciole creature che disprezzate e che mal trattate da voi sono , sieno da temere. Sete, voi dite , forte cottanto al di sopra d'essi , che gli atti loro non potranno sì alto giugnere per ferirvi. Voi v'ingannate : *l'odio e la brama di vendicarsi passioni sono industrie.* Trovano per sodisfarsi, mezzi a' quali non avreste mai pensato. Gli uomini di più bassa condizione non avendo niente a perdere , capaci sono d'intraprender qualsiasi cosa , e benche debolissimi , c'è sempre pericolo nell' irritarli. Che se qualche fiata è pericoloso aver nemici a noi inferiori , che farà , se ci attiriamo de' nostri uguali l'odio , che sono in istato di gran lunga più atto a nuocerci , o quello de' nostri Superiori , che possono interamente perderci. Da ciò ne segue , *che non bisogna disgustar veruno , e che regolarci dobbiamo con tanta circospezione e saviezza,*

tant de circonspection & de sagesse, que s'il est possible, tout le monde soit content de nous.

XXXIX.

Ne se point décourager.

C'Est le propre d'un petit génie de perdre courage pour le moindre obstacle qu'il rencontre en son chemin. Un homme qui a du cœur & de l'esprit ne s'étonne de rien, & trouve toujours quelque ressource. Il tient ferme contre les difficultés qui se présentent, & il les regarde moins comme un sujet de craindre, que comme une occasion de se signaler. C'est alors qu'agissant avec une nouvelle vigueur, & faisant des efforts extraordinaires, il surmonte le plus souvent tout ce qui s'oppose à ses desseins. Les grands hommes ne témoignent jamais plus de courage, que quand tout paroît désespéré: parceque l'expérience leur a appris que peu de chose fait changer de face aux affaires; & que du moins la hardiesse & la généreuse résolution qu'ils font paroître, les peut tirer de danger, en se faisant craindre à leurs ennemis.

che se farsi può, tutt' il mondo sia di noi contento.

XXXIX.

Non disanimarsi

E Proprio d'un picciolo talento, perder coraggio per il menomo ostacolo che s'imbatte nel suo viaggio. *Un uomo valoso e di spirito non si maraviglià di nulla, e sempre trova qualche ripiego.* Immobile sta contro alle difficoltà che si presentano, e le riguarda meno come un oggetto da temere, che come un' occasione di segnalarsi. Allora è che diportandosi con nuovo vigore, e straordinariamente sforzandosi, supera frequentissimamente quanto a' suoi disegni s'opponne. *I gran personaggi non dimostrano mai tanto coraggio se non quando tutto sembra disperato: perche l'isperienza loro ha insegnato che poca cosa fa mutar faccia agli affari; al meno l'ardire e la generosa risoluzione che fanno comparire, può liberarli dal pericolo, facendosi da' loro nemici temere.* Questa fermezza

nemis. Cette fermeté dans les tems difficiles, & dans les mauvais succès, est très avantageuse à ceux qui commandent. Elle est principalement nécessaire aux Souverains, & aux Généraux d'armée : car s'ils s'étonnent, & qu'ils témoignent de la crainte, tous ceux qui leur obéissent perdent cœur, & se laissent vaincre sans résistance.

XL.

De l'Orgueil.

Pourquoi nous entêter de notre mérite, & nous préférer à tant d'autres, qui valent peut-être plus que nous ? Nos corps n'ont-ils pas la même origine, & nos âmes ne sont-elles pas de même espèce ? Au regard des avantages que nous avons reçus de la Nature ou de la Fortune, c'est une grande marque de notre foiblesse s'ils nous rendent plus fiers : car ces biens sont peu de chose en eux-mêmes : ils sont encore moins, étant comparés aux biens célestes, auxquels la foi nous fait aspirer ; ils nous échappent souvent, malgré les soins que nous prenons pour les retenir, & un esprit sain les méprise, par-
cequ'il

ne' tempi difficili, e ne' sinistri accidenti, è per chi comanda vantaggiosissima. E necessaria massimamente ai Sovrani ed ai Generali d'esercito, perche se maravigliansi, e se fanno veder il timore loro, tutti quei che loro ubidiscono si perdono d'animo, e si danno per vinti senza resistenza.

XL.

Dell' Orgoglio.

Perche gloriarsi del nostro merito, e preferirci a tanti altri, che vagliono forse più che noi? Non hanno eglino i nostri corpi la medesima origine, e le anime nostre non sono esse della medesima specie? Circa i vantaggi che ricevuti abbiamo dalla Natura o dalla Fortuna, è una gran marca della debolezza nostra se ci rendono più fieri: perche tali beni poca cosa sono in essi medesimi: sono ancora meno, paragonati sendo co' beni celesti, a cui la fede aspirarci fa; ci sfuggono con frequenza, malgrado i movimenti che ci diamo per ritenerli, ed uno spirito sano li disprezza, perche non
trova

cequ'il ne trouve point dans leur possession le bonheur solide qu'il cherche ; quand même nous pourrions les posséder sans dégoût, & les conserver sans inquiétude. La vie est si courte, nous jouissons si peu de tems de tous ces avantages, qu'ils ne doivent point nous enorgueillir. Tôt ou tard la mort nous les ravit ; elle nous dépouille, pour ainsi parler, de ces habits éclatans mais empruntés, & par-là elle fait voir, que tous les hommes considérés dans le fond de leur être, sont également misérables. J'avoue que nous faisons quelquefois des actions qui paroissent dignes de louange : mais comme l'amour propre est presque toujours le principe qui nous fait agir, nous avons plus sujet de nous humilier du bien que nous croyons faire, que d'en tirer vanité. Les personnes dont la pieté est la plus pure & la plus sincère, qui seules auroient, ce semble, quelque droit de s'estimer plus que les autres, sont celles qui ont le plus d'éloignement pour l'orgueil, persuadées non seulement qu'il est l'ennemi capital de toutes les vertus, & qu'il en empoisonne la source, mais qu'il est toujours mal fondé. Enfin ce vice est injuste, parcequ'il fait que l'on s'attribue la gloire qui n'appartient proprement

trova nel possedimento loro la felicità sorda che ricrea : quand anche potremmo senza disgusto possederli, e conservarli senz' inquietudine. La vita è tanto breve, godiamoci così poco di tutti questi vantaggi, che insuperbire non ci debbono. Tosto è tardi celi rubba la morte, ci spoglia, per dir così, di questi abiti sfarzosi ma tolti in prestito, e con ciò veder fa, che tutti gli uomini considerati nel fondo dell' esser loro, sono ugualmente miserabili. Accordo che facciamo qualche volta opere che sembrano digne di lode : ma come l'amor proprio è quasi sempre il principio che adoperar ci move, abbiamo maggior motivo d'umiliarci del bene che far crediamo; che di ritrarne vanità. Le persone la di cui pietà è la più pura e la più sincera, che sole avremmo, sembra, qualche dritto di stimarsi più che le altre, sono quelle che più abboriscono l'orgoglio, persuase non solamente che nemico è principale di tutte le virtù, e che ne avelena la sorgente, ma che sempre è malfondato. Questo vizio finalmente è ingiusto, facendo che uno s'attribuisca la gloria che propriamente non appartiene ch' a Dio. E odio-

ment qu'à Dieu. Il est odieux, parcequ'il nous porte à mépriser tout le monde, & pour tout dire en peu de paroles, il est directement opposé à la vraie humilité qui est la vertu des Saints, & qui nous fait aimer de Dieu & des hommes.

XLI.

Régler sa Dépense.

IL est absolument nécessaire de proportionner sa dépense à son revenu, si l'on veut se maintenir avec honneur dans le monde. *Quelle estime a-t-on pour des gens qui dissipent leurs biens, & qui sont toujours assiégés par leurs Créanciers? Celui-là se trompe, qui veut passer pour liberal, & qui prétend s'avancer à la Cour par une dépense excessive. Le Prince & ses Ministres jugent aisément, qu'un homme qui ne sait pas ménager son bien, ni régler ses affaires domestiques, n'est guère capable de ménager les intérêts de l'Etat, de commander des armées, ou d'établir le bon ordre dans les Provinces. De là vient, que ceux qui dépensent beaucoup au de là de leur revenu, pour satisfaire quelque passion dominante, comme*
la

so, perche ci spinge a disprezzar' tutt' il mondo, e per dir tutto in poche parole, direttamente opposto è alla vera umiltà che la virtù è de' Santi, e che amarci fa da Dio e dagli uomini.

XLI.

Regolar la Spesa sua.

N*Ecessario è assolutamente proporzionare la spesa sua alla sua rendita, se vuol uno mantenersi con onore nel mondo. Quale stima si ha mai per quelle persone che dissipano i beni loro, e che sempre assediate sono da' Creditori? S'inganna colui, che vuol esser creduto liberale, e che pretende avanzarsi nella corte con una spesa eccessiva. Il Principe ed i suoi Ministri giudicano facilmente, ch' un uomo che maneggiar non fa il bene suo, ne regular gli affari suoi domestici, non è molto atto per maneggiar gl' interessi dello Stato, per comandar eserciti, o stabilir il buon ordine nelle Provincie. Quindi ne viene, che quelli, che spendono molto più dell' entrate loro, per sodisfar qualche passione do-*

la chasse, le luxe, la débauche, le jeu, n'obtiennent point d'emploi considérable; ainsi les talens qu'ils peuvent avoir leur sont inutiles, parcequ'ils n'ont pas occasion de les employer. L'avarice est odieuse sans doute: il n'est point de vice, qui marque plus de bassesse d'ame que celui-là; mais si la prodigalité est moins à blâmer dans son principe, elle est plus à craindre dans ses effets. Il y a pourtant des rencontres, où la profusion n'a rien que de louable: Comme lorsqu'il s'agit de l'intérêt de la Religion, du bien public, ou du service d'un ami; si l'on excepte de pareilles conjonctures, il faut user d'une sage économie, & retrancher toute dépense superflue: C'est le vrai moyen d'être toujours en état d'avoir les choses nécessaires: de vivre honorablement dans sa condition, & de se soutenir de soi-même.

XLII.

Savoir choisir son monde.

LA plupart des hommes sont pleins d'eux-mêmes, entêtés de leur noblesse, de leur gran-

minante, come la caccia, il lusso, lo stravizzo, il giuoco, non ottengono mai un rimarchevol impiego; i talenti per ciò ch'aver possono, loro inutili sono, non avendo occasione d'impiegarli. L'avarizia è odiosa senza dubbio: Non si dà vizio, che marchi maggior bassezza d'anima che quello; ma se la prodigalità è meno da vituperar nel suo principio, deve più temersi ne' suoi affetti. Ci sono però casi, in cui ha nulla che di lodevole la profusione: Come trattandosi dell'interesse della religione, del publico bene, o del servizio, d'un amico, se simili congiunture s'eccevano, usar conviene una prudente economia; ed annular ogni spesa superflua: E l'unico mezzo per esser sempre in istato d'aver le cose necessarie, per viver onorevolmente nella sua condizione, e per sostenerli da per se medesimo.

XLII.

Saper scieglier il suo mondo.

LA maggior parte degli uomini pieni sono d'essi medesimi, incocciati della nobil.

grandeur, de leur science, de leur esprit, & de leurs autres qualités acquises & naturelles. Ils sont aussi d'ordinaire bizarres, emportés, opiniâtres, fourbes, médisans, intéressés, envieux, &c. J'avoue, que ces défauts se trouvent rarement ensemble; mais peu de personnes sont exemptes de tous. En un mot, le vice est si commun, & la vertu est si rare, que l'homme le plus sociable est obligé de se communiquer à peu de gens. Cependant comme on ne sauroit vivre seul & sans nul commerce, à moins que de renoncer tout-à-fait au monde, il faut choisir un petit nombre de Personnes de mérite, & former avec elles une société, où règnent la piété, la confiance mutuelle, la sincérité, la politesse, & même, s'il se peut, l'érudition. Il est mal-aisé d'exprimer, combien cette société est douce & commode. On s'y délasse de la fatigue des grandes affaires; on s'y console de ses disgrâces; on y oublie ses déplaisirs, on y apprend mille bonnes choses: enfin on y passe le tems agréablement & utilement.

nobità loro , della loro grandezza , della scienza loro , del loro spirito , e delle altre loro qualità acquistate e naturali , sono anche per lo più bizzarri , colerici , ostinati , scaltri , maldicenti , interessati , invidiosi &c. Lo Confesso , che questi difetti rare volte assieme si trovano ; ma poche persone sono immuni da tutti. In una parola , il vizio è cottanto commune , e la virtù così rara , che l'uomo il più sociabile obligato è di comunicarsi a pochi. Come intanto viver non si può solo e senza veruna corrispondenza , se non se affatto al mondo si rinonzia , *scioglièr conviene un picciol numero di persone di merito , e formar con essa una società , dove regnino la pietà , la confidenza reciproca , la sincerità , la civiltà , ed anche , se si può , l'erudizione.* A grande stento si spiega , quanto sia commoda e piacevole questa società. Ci si respira dalle fatiche de' grandi affari ; uno ci si consola delle sue disgrazie ; ci si dimenticano i suoi dispiaceri , ci s'imparano mille buone cose : ci si passa finalmente con diletto e con utilità il tempo.

XLIII.

De la raillerie piquante, & de la médifance.

C'Est un cruel divertissement que celui qu'on prend à la raillerie piquante. *Quel fond de malignité ne faut-il point avoir, pour se plaire à déchirer par cette sorte de raillerie le cœur de ceux que l'on attaque, & pour s'applaudir de les avoir poussés à bout. Aussi la Religion, l'honnêteté & la prudence nous obligent de bannir de nos entretiens ces discours empoisonnés, qui non seulement sont mauvais en eux-mêmes, mais qui peuvent avoir des suites si dangereuses. Que la médifance n'ait aussi aucune part dans nos conversations. C'est une perfidie de parler mal de nos amis; c'est une pure malice de blâmer ceux qui nous sont indifférens; & c'est une lâcheté, de médire de nos ennemis. Outre que les personnes qui jugent bien des choses n'ajoutent point foi aux paroles d'un esprit satirique; ceux à qui il s'en prend lui font payer bien cher les bons mots, qu'il n'a dit que pour réjouir une*
compa-

XLIII.

Della burla pungitiva , e della maldicenza.

E Un crudele divertimento quello che si prende nella burla pungitiva. Qual fondo di malignità non bisogna egli avere, per compiacerli squarciando con questa sorta di motteggiamento il cuore di quei che s'assalgono , e per gloriarsi d'averli troppo irritati. Anche la Religione , l'onestà e la prudenza ci costringono ad allontanar dalle nostre conversazioni questi avelenati discorsi , che non solamente cattivi sono in essi medesimi , ma che possono aver conseguenze cottanto pericolose. *La maldicenza pure non abbia parte veruna nelle nostre conversazioni. E una perfidia parlar male de' nostri amici , è una pura malizia biasimar quelli ch' indifferenti ci sono , ed è una bassezza , parlar male de' nostri nemici.* Oltre a che le persone che giudicano bene delle cose non prestano fede alle parole d'uno spirito fatirico : quelli contro a cui se la prende , gli fanno pagar assai caro i motteggiamenti

compagnie. Un médisant divertit quelquefois : mais on le craint, & chacun le regarde comme son ennemi particulier ; parcequ'on sait bien que la médisance n'épargne personne, & que la vertu la plus pure n'est pas à couvert de ses traits. La réputation coûte tant à acquies, que c'est une grande injustice de vouloir détruire, sous quelque prétexte que ce soit, un si long & si pénible ouvrage.

XLIV.

De la Sincérité.

Cette vertu est si essentielle aux personnes de qualité, elle est si peu connue dans le tems où nous sommes, qu'il ne sera pas inutile d'en donner ici quelque idée : car je ne pense pas, qu'à moins que d'avoir l'esprit gâté par les fausses maximes du siècle, on puisse la connoître sans l'aimer. Disons donc qu'un homme sincère ne se sert jamais de déguisement, ni de fourberie, pour aller à ses fins : toujours véritable dans ses paroles, il ne peut souffrir les termes ambigus & équivoques, dont on use dans le monde pour surprendre

giamenti, che non ha detto che per tener allegra la compagnia. ✓ Un maldicente fa piacere qualche volta; ma si teme, e ciascuno lo rimira come suo nemico capitalissimo, perche ben si fa, che *la maldicenza non rispetta persona, e che la virtù la più perfetta non è a coperto da' suoi colpi.* Tanto costa per acquistar la riputazione, che ingiustizia somma essa è, voler distruggere per qualsivisia pretesto, un così lungo e faticoso lavoro.

XLIV.

Della Sincerità.

Essenziale cottanto è questa virtù alle persone di qualità, essa è così poco conosciuta a nostri tempi, che non farà inutile di darne qui qualche idea: perche non giudico, che se lo spirito non è corrotto dalle false massime del Secolo, si possa conoscer senz' amarla. Diciamo dunque, ch' un uomo sincero non serve mai di doppiezza, o d'inganni, per ottener il suo intento: sempre verace nelle sue parole, soffrir non può i termini ambigui ed equivoci, di cui si serve 'l mondo per ingannar
quelli

prendre ceux qui agissent avec franchise. Jamais il ne promet plus qu'il ne veut tenir, & il garde religieusement sa parole, quand une fois il l'a donnée. S'il reconnoit qu'on attende de lui plus qu'il ne peut accorder, il explique ses intentions, pour ne pas entretenir les gens dans une vaine espérance. Toutes vérités qu'il sait, il ne les dit point, & tout ce qu'il pense, il ne le découvre point par la raison, que bien souvent la charité & la prudence le défendent. Mais quand elles lui permettent de parler, il déclare nettement sa pensée, & ses amis apprennent de lui, sur ce qui les regarde, la vérité qu'on leur cache partout ailleurs : sa vertu brille avec d'autant plus d'éclat, qu'il travaille moins à la faire connoître : & comme il est ennemi de toute affectation, ses manières plaisent infiniment, parcequ'elles sont simples & naturelles. Ce n'est pas qu'il se laisse tromper, il prend de justes mesures, pour éviter les pièges qu'on lui tend, mais c'est toujours avec les égards nécessaires, & sans témoigner aucun soupçon. Sa candeur admirable accompagnée de beaucoup de sagesse, lui gagne tous les cœurs, & chacun tâche de lier commerce avec un homme de ce caractère. Une telle

quelli che con schiettezza operano. Non promette mai più che tener non vuole, e mantiene religiosamente la parola sua avendola data una volta. Se accorgefi che da lui s'aspetta più che non può accordare, spiega le intenzioni sue, per non lasciar le persone in una vana speranza. Non dice tutte le verità che fa, ne scopre quanto pensa, a cagione che frequentemente la carità ò la prudenza lo diffendono. Ma quando gli permettono di parlare, spiega con sincerità 'l suo pensiero, ed i suoi amici da lui apprendono, per quanto li riguarda, la verità che loro si nasconde per ogni parte: risplende la virtù sua con tanto maggior lustro, che travaglia meno per farla comparire: e siccome nemico è di qualunque affettazione, piaciono infinitamente le sue maniere, sendo semplici e naturali. Non vuol esser ingannato, prende giuste misure per sfuggir le insidie che gli si apparecchiano, ma ciò è sempre colle necessarie circospezioni, e senza testificar alcun sospetto. L'ammirabile sua candidezza, accompagnata da molta prudenza, gli attrae tutt' i cuori, ed ognuno procura di far amicizia con un uomo di questo carattere. Una tale sincerità

elle sincérité est rare sans doute, & particulièrement à la Cour. J'ai pourtant connu des personnes qui possédoient cette belle qualité : aussi étoit-il impossible de les connoître, sans avoir pour elles, je ne dirai pas seulement de l'estime, mais même une espece de vénération. Au reste la dissimulation, qui tient plus de l'artifice & de la ruse, que de la prudence & de la vraie politique, est aussi préjudiciable à un homme, qui prétend établir sa réputation & s'avancer dans le monde, que la sincérité, telle qu'on vient de la représenter, lui est avantageuse.

XLV.

Des Reconciliations.

CEux qui refusent opiniâtement de se concilier avec leurs ennemis, témoignent n'avoir guère de Religion, & font bien connoître que leur naturel approche de celui des bêtes féroces, dont l'aveugle fureur n'est satisfaite, qu'après qu'elles ont mis en pièces l'animal qui en étoit l'objet. La haine entre rarement dans un bon cœur, s'il arrive qu'elle y entre, elle n'en ôte point certaines dispositions

cerità è rara senza dubbio, e principalmente nella corte. Ho però conosciuto persone, che possedevano questa bella qualità: era pur anche impossibile di conoscerle, senz'aver per esse, non dirò già stima solamente, ma anche una spezie di venerazione. Del resto la dissimulazione che partecipa più dell'artificio e della scaltrezza, che della prudenza e della vera politica, è tanto pregiudiziale ad un uomo, che pretende stabilir la sua riputazione ed avanzarsi nel mondo, che la sincerità tale, che si è ripresentata, gli è vantaggiosa.

XLV.

Delle Riconciliazioni.

Quelli che fermamente rifiutano di riconciliarsi coi loro nemici, dimostrano non aver molta Religione, e manifestamente conoscer fanno che 'l naturale loro s'accosta a quello delle bestie feroci, di cui 'l cieco furore non è sodisfatto, che dopo avere sbranato l'animale che n'era l'oggetto. L'odio entra rare volta in un cuore buono, e se accade che v'entri, non ne toglie certe

tions heureuses, qui le font aisément consentir à un accommodement raisonnable. J'avoue pourtant, que ce n'est pas sans peine que nous pardonnons à ceux qui ont voulu nous ôter la vie ou l'honneur. Mais après tout, plus il est difficile de vaincre notre ressentiment, plus cette victoire est glorieuse, & marque une grandeur d'ame. Les hommes du commun ne sont pas capables d'un si noble effort. On voit à la vérité des personnes qui ont assez d'empire sur leurs passions, pour oublier les injures qu'on leur a faites, & pour se reconcilier sincèrement. Mais il y en a d'autres, qui ne se reconcilient qu'en apparence & par politique : ils craignent de passer pour impies, s'ils ne le font pas, ou ils n'osent refuser leurs amis, qui les pressent de s'accommoder. Cependant ils conservent au fond du cœur autant de haine qu'auparavant, & le même désir de se venger. Pour ne pas avoir affaire à de telles gens, le meilleur moyen seroit de n'offenser personne : si cependant le mal est fait, & que d'ailleurs nous ayons des preuves, que ceux que nous avons outragés ne se soient pas sincèrement reconciliés avec nous, agissons à leur égard d'une manière extrêmement honnête ; tâchons même de leur

te favorevoli disposizioni, che l'inducono facilmente ad acconsentire ad un accomodamento ragionevole. Protesto però, che non è senza pena che concediamo indulgenze a quei che voluto hanno toglierci la vita o l'onore. Ma dopo tutto, quanto più è difficile vincer il nostro risentimento, più gloriosa è questa vittoria, e marca una grandezza d'animo. La plebe non è capace d'uno sforzo così nobile. Per verità si vedono persone, che sufficient' impero hanno sopra le loro passioni, per dimenticar le ingiurie loro fatte, e per sinceramente riconciliarsi. Ma cene sono altre, che non si riconciliano se non apparentemente e per politica: temono d'esser creduti empj, se non lo fanno, o non ardiscono ricusar ai loro amici, che li sollecitano d'accomodarsi. Conservano intanto nel fondo del cuore tant' odio che prima, e li medesima brama di vendicarsi. Per non aver a trattare con simili persone: il miglior mezzo sarebbe di non offender alcuno: Se frattanto il mal è fatto, e che per altra parte prove abbiamo che quei c' habbiamo oltraggiato, non sianfi con noi sinceramente riconciliati, operiamo al risguardo loro d'una maniera

leur rendre service, pour les engager à ne nous plus hair : Mais défions-nous d'eux, sans néanmoins leur témoigner aucune défiance ; & considérons-les comme des ennemis, qui ne laisseront pas échapper l'occasion de nous nuire, s'ils peuvent quelque jour la trouver. Pour nous, agissons avec plus de sincérité : accommodons-nous de bonne foi, & de bonne grace, sans chicaner sur les formalités. Les petits esprits sont insupportables sur ce chapitre : on a toutes les peines du monde à terminer un différent avec eux ; car ils ne sont jamais contents, qu'ils n'aient réglé avec la dernière exactitude le lieu, le tems, les paroles, qu'il faut dire, & jusqu'aux moindres démarches, que chacune des parties doit faire en ces occasions. Mais les personnes de mérite, qui savent en quoi consiste le véritable honneur, ne tombent point dans ce défaut, & en usent d'une manière plus noble & plus généreuse.



onestissima : procuriamo anche di render loro servizio , per impegnarli a non odiarci maggiormente : ma diffidiamoci d'essi , senza però testimoniar loro veruna diffidenza ; e consideriamoli come nemici , che non lascieranno fuggir l'occasione di nuocerci , se possono una volta trovarla. Quant' a noi operiamo con maggior sincerità : aggiustiamoci di buona fede , e di buona grazia , senza litigar intorno alle formalità. Le persone senza talento insopportabili sono su questo capitolo : a grande stento si finisce con esse una differenza , non sendo mai contente , che regolato non abbiano con l'ultima esattezza il luogo , il tempo , le parole , che dir bisogna , e perfino le menome azioni , che ciascuna delle parti far deve in queste occasioni. Ma le persone di merito , che fanno in che consiste 'l vero onore , non cadono in questo difetto , e si regolano d'una maniera più nobile , e più generosa.



XLVI.

N'être point changeant.

Quand une fois nous avons bien com-
 mencé une affaire ; pouffons-la jus-
 qu'au bout, *sans nous laisser éblouir par
 l'éclat de quelque chose de brillant, qu'on éta-
 le à nos yeux pour nous surprendre. Un
 concurrent habile, qui nous voit sur le point
 d'obtenir une place qu'il voudroit occuper lui-
 même, tâche de nous en faire abandonner
 la poursuite, soit en nous faisant donner de
 faux avis pour nous en dégouter, soit en
 nous faisant proposer par quelqu'un qui se
 dit notre ami, de traiter d'une charge plus
 considérable. Ne donnons point dans le
 piège ; & préférons toujours un avantage
 assuré, quoique médiocre, à un poste écla-
 tant, mais incertain. Gardons-nous bien
 aussi d'imiter certaines gens, qui par leur
 légèreté mettent eux-mêmes obstacle à leur
 bonheur & à leur Fortune. Inconstans
 dans leur projets, ils n'ont pas plutôt em-
 brassé un parti ou une profession, qu'ils son-
 gent à en prendre un autre. On ne réussit
 point.*

XLVI.

Non esser mutabile.

AVendo una volta ben cominciato un affare, terminiamolo, senza lasciarci abbarbagliare dallo splendore di qualche cosa luminosa, che si propone agli occhi nostri per sorprenderci. Un abile concorrente, che ci vede vicini ad ottener un posto, che vorrebbe occupar egli medesimo, procura di farcene abandonar l'impegno, o facendoci dar falsi avvisi per svogliarcene, o facendoci proporre da qualcuno che nostro Amico si dichiara, di trattar d'un posto più rimarchevole. Non cadiamo nella rete: e preferiamo sempre un vantaggio assicurato, benché mediocre, ad un posto strepitoso, ma incerto. Guardiamoci anche bene d'imitar certe persone, che per leggerezza loro mettono eglino stessi ost coli al contento loro ed alla loro Fortuna. Incostanti nei loro progetti; abbracciato appena hanno un partito, o una professione, che pensano tosto a prenderne un'altra. Non si riesce nel mondo con una condotta

point dans le monde par une conduite si bizarre ; & après tous ces divers changemens , on ne se trouve ni plus satisfait, ni plus avancé, que le premier jour. Il faut enfin se fixer ; & lorsqu'on a pris un genre de vie , on doit s'y tenir , & travailler à s'y rendre parfait & heureux. Ce n'est pas que si l'on a d'abord mal choisi on ne puisse changer d'état ou d'emploi. Mais un homme prudent ne fait jamais cette démarche sans considérer toutes les suites qu'elle peut avoir ; & sans être bien sûr , non seulement qu'il n'y a rien à perdre au change , mais qu'il y a même quelque chose à gagner.

XLVII.

Caractère d'un homme lâche & timide.

UN homme sans cœur , qui cache adroitement sa haine , est plus à craindre que deux ennemis déclarés. Comme il n'ose jamais attaquer personne à découvert , il a recours à la trahison & à l'artifice ; ce qui rend les coups qu'il porte très dangereux , parce qu'on ne s'y attend pas , & qu'on ne fait d'où ils viennent.

tanto bizzarra, e dopo tutte queste varie mutazioni non si trova uno ne più sodisfatto, ne più inoltrato che 'l primo giorno. Bisogna finalmente fissarsi. *E quando s'è preso un tenor di vita, deve uno attenersi, e travagliar per rendervisi perfetto e felice.* Non è già, che se a principio si è mal scelto, non si possa mutar di stato o d'impiego. Ma un uomo prudente non si regola mai in tal guisa, senza considerar tutte le conseguenze che possono accadere; e senza ben sicuro essere, che non c'è nulla a perder nella mutazione, ma che c'è medesimamente qualche cosa da guadagnare.

XLVII.

Carattere d'un uomo vile e timido.

UN uomo senza coraggio, che destramente nasconde l'odio suo, è più da temere che due nemici dichiarati. Come non ardisce mai assalire persona veruna alla scoperta, ricorre al tradimento ed all'artificio; il che rende i colpi suoi pericolosissimi, perche non s'aspettano, e non si fa d'onde

viennent. La crainte qui lui fait voir du péril, où il n'y en a point, lui persuade en même tems qu'il faut le prévenir, & l'engage à prendre de ridicules précautions contre des maux imaginaires. Sa timidité qui vient de la foiblesse de son esprit, le rend soupçonneux, & le fait vivre dans une perpétuelle défiance : de sorte qu'il regarde la plupart des gens comme ses ennemis, quoique le plus souvent on ne pense pas à lui. Il n'a guère d'amis, ou plutôt il n'en a point du tout ; car appréhendant toujours d'être trompé, il ne s'attache à personne, & n'aime point à rendre service, pour peu qu'il y ait à risquer. On le trouve si difficile dans les affaires, qu'il seroit impossible d'en conclurre aucune avec lui, si l'on ne lui donne toute sorte de sûretés, lesquelles il prend toujours d'une manière dure & choquante. Ce sont-là quelques uns des mauvais effets que produisent la lâcheté & la timidité. D'où il est aisé de comprendre, combien il est important d'éviter le commerce des personnes, qui étant nées avec ces défauts, ont négligé de s'en corriger par le secours de la raison, & par les principes de la vertu.

vengano. Il timore, che gli fa veder il pericolo, dove non ce n'è, gli persuade nello stesso tempo, che convien prevenirlo, e lo costringe a prender precauzioni ridicole contro ai mali chimerici. La sua timidezza che viene dalla debolezza dello spirito suo, lo rende sospettoso, e viver lo fa in una continua diffidenza: di tal maniera che riguarda la maggior parte degli uomini, come suoi nemici, quantunque per lo più a lui non si pensa. Ha pochi amici, o per dir meglio non ne ha veruno; perche temendo sempre d'esser ingannato, non si familiarizza con persona veruna, e non ama render servizio, se poco rischio c'è. Si trova cottanto difficile negli affari, che sarebbe impossibile terminarne alcuno con lui, se non gli si dessero tutte le sicurezze, che prende sempre con un modo aspro ed offensivo. Sono questi alcuni de' malfani effetti che producono la viltà e la timidezza. Dalche facilmente si comprende, quanto importante sia lo sfuggir il commercio delle persone, che nate sendo con difetti, hanno neglimentato di corregerse ne sol' ajuto della ragione, e coi principj della virtù.

XLVIII.

De la Reconnoissance.

LE plus malhonnête homme ne peut s'empêcher d'avoir de l'estime pour les honnêtes gens, & d'admirer en eux ce qu'il ne pratique pas lui-même. De là vient, que les personnes reconnoissantes sont estimées de tout le monde, sans en excepter les ingrats. Aussi la gratitude est-elle un devoir naturel, & par conséquent indispensable. Un bon cœur sent bien la force de cette loi de la nature, & si quelqu'un est véritablement sensible aux bienfaits, c'est toujours une ame noble & généreuse. N'épargnez donc rien, pour reconnoître les bons offices qu'on vous a rendus : & si l'occasion ou le pouvoir de le faire vous manquent, du moins témoignez sincèrement que vous en avez la volonté. Quand la gratitude ne seroit pas un devoir, elle est toujours avantageuse ; car elle attire infalliblement de nouvelles graces à celui qui a su reconnoître les premières qu'il a reçues. Il est vrai qu'on trouve des gens, qui pour avoir fait plaisir à une personne en des choses
 peu

XLVIII.

Della Riconoscenza.

IL più malvagio uomo non può impedirsi di stimar gli onesti personaggi, e d'ammirar in essi quanto non pratica egli medesimo. Da questo viene, che le persone riconosciute sono stimate da tutto 'l mondo, senz' eccettuarne gl' ingrati. La gratitudine anche un debito naturale essa è, e per conseguenza indispensabile. Un cuore ben disposto sente sicuramente la forza di questa legge della natura, e se qualcuno è veramente sensibile ai benefizj, è sempre un' anima nobile e generosa. Non tralasciate dunque niente, per riconoscer i buoni offizj che vi sono stati resi: e se l'occasione, o la forza di poterlo fare vi mancano, dimostrate almeno con sincerità che ne avete la brama. Quando la gratitudine un obbligo non fosse, essa è sempre vantaggiosa, infallibilmente attraendo nuove grazie a quello che saputo ha riconoscer le prime ricevute. Vero è che persone si trovano, ch' havendo fatto piacere ad alcuno in cose di

peu considérables, veulent exiger d'elle le plus grands services. Quoique cela ne soit pas juste, la générosité vous doit engager en de pareilles rencontres, à faire tout ce que demandent de vous ceux qui vous ont obligé les premiers, fondé sur cette belle maxime, qu'en fait de reconnaissance on ne sauroit aller trop loin. Si c'est vous qui avez obligé les autres, ne les en faites jamais souvenir, & ne croyez pas qu'ils vous doivent tout. S'il se peut, n'exigez même rien de ceux qui vous ont obligation. Que si le mauvais état de vos affaires vous force à leur demander quelque grâce, faites-le avec tant de modestie & de retenue, qu'il semble que vous ayez oublié les bons offices que vous leur avez rendus. Je ne dirai rien ici contre l'ingratitude: chacun sait qu'elle est aussi odieuse, que la reconnaissance est aimable; & que les ingrats ont toujours passé pour des gens sans honneur.

XLIX.

Eviter les Contestations.

LE motif de toutes les disputes doit être la connoissance de la vérité, soit qu'on
la

poco momento, esigget vogliono in contraccambio servizj considerabilissimi. Benche ciò non sia giusto, impegnar vi deve la generosità in simili occasioni a far quanto da voi richiedono quelli, che v' hanno favorito i primi, fondati sopra questa bella massima, che mai troppo s'abbonda in riconoscenza. Se voi avete obligato gli altri, non fatene mai loro ricordare, ne credete che vi debbano tutto. Se si può, non esiggete nemeno cosa veruna da chi siete stato servito. Che se lo Stato infelice de' vostri affari vi costringe a domandar loro qualche grazia, fatelo con tanta modestia, e contegno, che sembri, che dimenticato avete i servizj loro resi. Nulla dirò qui contro all' ingratitude, ciascuno sa esser questa odiosa tanto, quanto è amabile la riconoscenza, e che *gl' ingrati sempre sono stati creduti uomini senz' onore.*

XLIX.

Evitare le Contestazioni.

IL motivo di tutte le dispute esser deve la cognizione della verità, ò che si ricerchi da

174 La véritable Politique.

la cherche soi-même, ou qu'après l'avoir trouvée on veuille la faire connoître aux autres. Or une vérité contestée est ou indifférente en elle-même, ou contraire aux inclinations de ceux avec qui l'on s'entretient, ou opposée à leurs préjugés. Si cette vérité est indifférente, pourquoi tant disputer ? A quoi bon s'échauffer inutilement pour la faire entrer dans leur esprit ? N'est-il pas plus à propos d'avoir pour eux une complaisance raisonnable, que de leur déplaire par une résistance, qui ne pourroit rien produire d'avantageux ? Si la vérité dont on souhaite qu'ils soient persuadés, est contraire à leurs inclinations, il faut tâcher de la leur faire trouver aimable : & pour y réussir, la douceur & l'honnêteté sont nécessaires ; les contestations & la chaleur de la dispute gâteroient tout. Car le cœur veut être gagné, & non pas forcé. C'est une place, où l'on n'entre jamais par la brèche. Enfin si la vérité, qui est en question, est opposée à leurs préjugés, le moyen de les tirer d'erreur n'est pas de rejeter leur opinion avec mépris, & de les tourner eux-mêmes en ridicules, ni de parler haut & d'un air décisif : tout cela revolte les esprits, & les empêche de se rendre à la raison. L'on doit plutôt

atta-

se medesimo, ò che dopo averla trovata, si voglia farla conoscer agli altri. Ora una verità contestata, ò è indifferente in se stessa, ò contraria alle inclinazioni di quelli con cui uno s'intratiene, ò ai loro progetti opposta. Se questa verità è indifferente, perche tanto disputare? A che serve inutilmente infiammarli per farla entrare nello spirito loro? Non è forse più opportuno aver per essi una compiacenza ragionevole, che dispiacer loro con una resistenza, che non potrebbe nulla di vantaggioso produrre? Se la verità di cui si brama che siano persuasi, è contraria alle loro inclinazioni, si procuri di loro farla trovar amabile: e per riuscirvi, la dolcezza e l'onestà sono necessarie; le contestazioni ed il bollor della disputa sconcerterebbero il tutto.

Perche il cuore vuol esser guadagnato, e non forzato. E una fortezza dove non s'entra mai per la breccia. Finalmente, se la verità, che si trova in questione, è opposta ai loro sensi, il mezzo per trarli dall'errore, non è già d'abbatter l'opinione loro con disprezzo, e di metter essi medesimi in ridicolo, ne di parlar alto e d'un tuono sostenuto e decisivo: tutto ciò inaspisce gli

attaquer ces préjugés adroitement ; faire voir par des raisons solides , combien ils sont mal fondés, & ensuite établir sans passion & avec modestie , la vérité du sentiment contraire. C'est ainsi qu'en usent ceux qui savent vivre , & c'est de cette manière que les disputes d'érudition sont utiles & agréables. Si l'on trouve des gens opiniâtres qui se fâchent & qui s'emportent , il est inutile de contester avec eux : cela ne sert qu'à les aigrir davantage. On doit alors se contenter de connoître la vérité , & plaindre ceux qui ferment les yeux à sa lumière.

L.

Etre régulier dans sa conduite.

Celui qui veut être régulier dans sa conduite , & vivre conformément aux règles de la bienséance , doit traiter les autres , chacun selon sa qualité , & toujours d'une manière honnête. Il doit le respect à ses Supérieurs , l'obéissance à ses Maîtres , la civilité à ses égaux , & un accueil favorable à ses inférieurs. Il faut qu'il traite avec douceur & avec bonté ceux qui lui sont solennis,
s'ils

spiriti, e gl' impedisce d'arrendersi alla ragione. Si devono piuttosto le senze loro destramente impugnare; far vedere con ragioni solide, quanto sieno mal fondate, e quindi proporre senza passione e con modestia, la verità del sentimento contrario. Così trattano quei che fanno vivere, ed è in tal maniera che le dispute d'erudizione sono utili ed aggradevoli. Se si trovano persone ostinate che si disgustano e che s'alterano, è inutile di contestar con esse: Ciò non serve che a maggiormente inasprirle. Uno deve allora contentarsi di conoscer la verità, e compiangere quei che chiudono gli occhi alla luce sua.

L.

Esser regolare nella sua condotta.

CHi vuol esser regolare nella sua condotta, e viver secondo le regole della convenienza, deve trattar gli altri, ciascuno proporzionatamente alla sua qualità, e sempre d'una maniera onesta. Deve il rispetto a' suoi Superiori, l'ubbidienza a' suoi Padroni, la civiltà agli uguali suoi, ed un ricevimento favorevole a' suoi inferiori. Bisogna che tratti con dolcezza e con bontà

s'ils s'acquittent fidelement de leurs obligations ; & avec sévérité, s'ils ne le font pas. Qu'il ne se contente point de les avertir de leur devoir, quand ils y manquent, & de les châtier, s'ils méprisent ses avertissemens ; mais qu'il soit lui-même extrêmement réglé dans toutes ses actions. Car feroit-il raisonnable de condamner, & de punir sévèrement en autrui des fautes, où l'on tomberoit le premier. La voie la plus saine & la plus facile pour porter les hommes à pratiquer la vertu, c'est le bon exemple. Nous sommes tous obligés de nous le donner les uns aux autres ; mais cette obligation regarde en particulier les Princes & les Grands : parceque comme on se fait un honneur de les imiter, ils sont régner la vertu ou le vice, selon qu'ils ont de bonnes ou de mauvaises mœurs.

LI.

Par où l'on peut juger des hommes.

S'Il n'y a que les Maîtres de l'art qui puissent faire, comme il faut, la dissection du corps humain ; aussi n'y a-t-il que les personnes

quelli che gli sono sottomeffi, se fedelmente compiscono l'obbligo loro, e con severità, se non lo fanno. Che non si contenti d'avvertirli del loro dovere, quando vi mancano, e di punirli, se disprezzano le sue amonizioni; ma che sia egli stesso sommamente regolato in tutte le sue azioni. *Perche sarebbe forse ragionevole di condannar, e castigar severamente negli altri le colpe, in cui si cadesse il primo?* Il mezzo più sicuro e più facile per spinger gli uomini a praticar la virtù, è il buon esempio. Siamo tenuti tutti a darcelo gli uni agli altri; ma quest' obbligazione riguarda particolarmente i Principi ed i Grandi: perche siccome uno si fa un onore d'immitarli, regnar fanno la virtù o il vizio a misura c' hanno buoni o perversi costumi.

LI.

Da dove si può giudicar degli uomini.

SE non ci sono che i Maestri dell' arte che far possano, come si deve, la dissezione del Corpo umano; così pure non ci sono

personnes les plus éclairées, qui soient capables de faire l'anatomie de l'esprit & du cœur, que l'on prend ici pour les inclinations naturelles. L'amour propre se déguise si adroitement, qu'il faut avoir les yeux bien fins, pour le connoître au travers des apparences de la vertu, sous lesquelles il se cache. Il est donc nécessaire d'y regarder de près pour découvrir ses artifices. En public il impose aux plus clairvoyans. Ainsi ne jugeons point d'un homme par les choses qu'il fait à la vue de tout le monde : comme il se voit observé, il se fait violence, & n'est pas dans son état naturel ; sur tout dans les actions d'éclat, où chacun travaille à acquérir de la réputation, & prend soin de cacher jusqu'à ses plus petits défauts. C'est dans le particulier que nous devons examiner celui dont nous voulons connoître les mœurs & les inclinations : alors son esprit se relâche, il suit librement son penchant ; & ce qu'il y a de bon & de mauvais en lui, paroît à découvert. Cela cependant ne suffit pas pour juger de son mérite : observons aussi premièrement, s'il est intéressé ; car s'il ne l'est pas, c'est une preuve qu'il a le cœur noble, Examinons en second lieu, s'il s'acquie des obligations de

son

sono che le persone le più illuminate, che capaci sieno di far l'anatomia dello spirito e del cuore, che quì si prende per le inclinazioni naturali. L'amor proprio si maschera così artificiosamente, che convien aver gli occhi ben fini per conoscerlo a traverso delle apparenze della virtù, sotto le quali si nasconde. E dunque necessario d'osservarvi da vicino per scoprir i suoi artifizj. In publico inganna i più accorti. Perciò non giudichiamo d'un uomo dalle cose che fa alla presenza di tutto 'l mondo: quando vedesi osservato, si sforza, e non è nello stato suo naturale: massimamente nelle azioni strepitose, in cui s'affatica ognuno per acquistar riputazione, e prende cura di nasconder per fino i più piccioli suoi difetti. E nel particolare che dobbiamo esaminar quello di cui vogliamo conoscer i costumi e le inclinazioni: allora lo spirito suo si apre, segue liberamente la sua passione, e quanto c'è di buono e di cattivo in lui, manifestamente compare. Ciò frattanto non basta per giudicar del suo merito: osserviamo anche in primo luogo, se è interessato; perche se non l'è, una prova è del suo cuor nobile. Esaminiamo secondariamente, se
fodista

son état : car s'il est ainsi, c'est une marque, qu'il a l'esprit solide. Mais si nous nous apercevons, qu'il soit intéressé, & qu'il néglige de remplir ses devoirs, quelque belles qualités qu'il puisse avoir d'ailleurs, il est indigne de notre amitié & de notre estime. C'est encore un bon moyen pour connoître les gens, que de considérer l'usage qu'ils font de la bonne & de la mauvaise Fortune.

LII.

De l'usage de l'une & de l'autre Fortune.

L'Usage que fait un homme de la bonne & de la mauvaise Fortune, montre quel est son génie, & nous apprend quels sont les sentimens, qu'on doit avoir pour lui. Si la prospérité le rend fier & orgueilleux, ou que l'adversité l'afflige extrêmement, & lui fasse perdre courage, il a l'esprit petit & l'ame basse : au contraire, s'il est ferme & constant dans les malheurs qui lui arrivent, ou que les faveurs de la Fortune ne lui fassent rien perdre de sa bonté, de sa modération, de son honnêteté, & de ses autres vertus ; on peut

sodisfa agli oblighi del suo stato: perche se cosi è, segno è, c' ha lo spirito solido. Ma se ci accorgiamo, che sia interessato, e che negligenti di compir i suoi doveri, qualunque bella qualità, che per altra parte aver possa, è indegno della nostra amicizia e della nostra stima. E ancora buon mezzo per conoscer le persone, considerare l'uso che fanno dalla propizia e sinistra Fortuna.

LII.

*Dell' uso dell' una e dell' altra
Fortuna.*

L'Uso che fa un uomo della favorevol e contraria Fortuna, dimostra qual sia il suo genio, e c' insegna quali sieno i sentimenti, che per lui aver si debbono. Se la prosperità lo rende altiero ed orgoglioso, o che l'aversità estremamente l'affligga, e gli faccia perder animo, ha lo spirito debole e l'anima bassa: anzi se imperterrito è nelle disgrazie che gli accadono, o che della fortuna i doni non gli facciano perder la sua bontà, la sua moderazione, la sua onestà e le altre sue virtù; dir si può, c' ha lo
spirito

peut dire qu'il a le cœur noble & l'esprit élevé. En effet sans ces deux grandes qualités on ne peut témoigner dans les diverses conjonctures où l'on se rencontre, cette fermeté & cette égalité d'ame, qui marquent l'empire absolu qu'on a sur ses passions. Pour pouvoir suivre dans l'occasion le peu d'exemples qui se trouvent d'une vertu si solide, faisons souvent réflexion que les biens de cette vie sont si peu de chose, qu'ils ne doivent point flater notre orgueil, & que les peines qu'on y souffre passent si vite, qu'elles ne doivent pas nous abattre. Considérons aussi, quel est l'excès de bonheur & de gloire qui nous est destiné, si nous faisons des biens & des maux temporels l'usage que nous en devons faire. Persuadés de ces vérités importantes, regardons en Philosophes chrétiens les divers changemens de notre Fortune: soit dans l'abaissement ou dans l'élevation, conservons une humeur toujours égale, & tenons une conduite toujours uniforme. Montrons enfin que nous sommes également capables, & de soutenir le poids de la grandeur, & de supporter constamment les disgraces.

spirito nobile ed il cuor elevato. In fatti senza queste due grani qualità dimostrar non si può nelle diverse occorrenze, in cui uno rincontrasi, questa fermezza e questa uguaglianza d'anima, che marcano l'impero assoluto che si ha sopra le passioni. Per poter immitare, occorrendo, i pochi esempi che si danno d'una virtù così costante, riflettiamo frequentemente che di questa vita i beni sono cottanto tenui, che non devono lusingar la nostra superbia, e che le pene che vi si soffrono, passano così presto, che non ci debbono abbattere. Consideriamo pure, qual sia l'eccesso di felicità e di gloria che c'è destinato, se facciamo de' beni e de' mali temporali l'uso che farne dobbiamo. Persuasi di quest' importante verità, risguardiamo da Filosofi Cristiani le diverse mutazioni della nostra Fortuna: ò nell' elevazione, conserviamo un umor sempre uguale, e teniamo una condotta sempre uniforme. Facciamo finalmente vedere che siamo del pari capaci, e di sostener il peso della grandezza, e di sopportar costantemente le disgrazie.

LIII.

Des lettres de créance, des blanc-
signés, des certificats de
service.

DAns le tems où nous sommes l'on doit prendre de grandes précautions, pour ne pas être la dupe des fourbes & des hypocrites; car les personnes même que nous croyons nous être les plus dévouées, sont quelquefois les premières à nous tromper. C'est pour cette raison qu'il faut être bien assuré de la probité de ceux, à qui l'on donne des Lettres de créance. Je croi même, que quand il est nécessaire de donner ces sortes de lettres, on doit toujours les accompagner d'instructions claires, précises, & qui descendent dans un grand détail, afin que ceux que l'on a chargés de conduire une affaire, ne puissent se couvrir d'aucun prétexte, si pour leur intérêt particulier ils osent faire quelque fausse démarche dans le cours de la négociation. Quant aux blanc-signés, je ne voudrois jamais en confier à personne; Et quiconque fera réflexion,

LIII.

Delle Lettere di Credito, de' bianchi-segnati, e dei Certificati di servizio.

Occhio attentissimo aver si debbe à tempi nostri, per non esser lo scherno de' ribaldi e degl' ipocriti: perche le persone medesimamente che crediamo esserci le più ben affette, qualche volta sono le prime ad ingannarci. Quindi è che ben assicurato essersi deve di quelli a cui si consegnano lettere di credito. Credo pure, che se la necessità vuole, che si diano queste sorte di lettere, si debbono sempremai accompagnare da istruzioni chiare, distinte, e che spieghino tutte le circostanze, accioche quelli che sono stati incaricati di trattar un affare, non possano coprirsi di verun pretesto, se per loro particolar interesse far qualche passo falso ardiscono durante la negoziazione. X Circa i bianchi segnati, non vorrei mai confidarne ad alcuno; e chi rifletterà, che con questo si mette la

tion, que par-là on met sa liberté, son honneur, & sa vie entre les mains d'autrui, se gardera bien d'exposer tout ce qu'il a au monde de plus précieux sur une chose si facile à égarer, & dont un méchant homme peut faire si aisément un mauvais usage. Il ne faut aussi donner à qui que ce soit des certificats de service & de bonne conduite, quand on n'a pas des preuves de ce que l'on avance. De pareils témoignages sont injustes, lorsqu'ils sont rendus sans connoissance de cause, parcequ'ils font avoir des récompenses à ceux qui n'en méritent pas. Outre que s'il arrive ensuite, que ces gens-là abusent des graces qu'ils ont reçues du Prince, on a regret, mais trop tard, d'avoir contribué à les leur faire obtenir, sans être assuré qu'ils en étoient dignes.

LIV.

De la Curiosité.

LA curiosité est louable, lorsqu'elle tend à la connoissance de ce qui est utile & honnête : mais elle est de dangereuse conséquence, quand elle nous mène trop loin, & qu'elle ne nous fait rechercher que des choses
mauvaises

sua libertà, l'onor suo, e la sua vita nelle altrui mani, si guarderà bene d' esporre quanto possiede al mondo di più prezioso sopra una cosa cottanto facile a mancare, e di cui un uomo perverso può con ogni facilità servirsi malamente. — Neppur bisogna dar a chichesia Certificati di servitù e di buona condotta, quando prove non si hanno di quanto si scrive. Simili testimonianze sono ingiuste, sendo fatte senza cognizione di causa, perche fanno aver ricompense a quei che non ne meritano. Oltre a che se accade in appresso, che coloro usino male delle grazie dal Principe ricevute, rincresce, ma troppo tardi, d'aver contribuito a farle ottener loro, senza sicurrezza che ne fossero degni.

LIV.

Della Curiosità.

E lodevole la curiosità, quando aspira alla cognizione di quanto è utile ed onesto: ma è questa di pericolosa conseguenza, quando ci conduce troppo lungi, e che non si fa ricercar se non cose cattive ed inutili.

mauvaises ou inutiles. Soyons curieux de ce qui regarde la perfection de notre état ; instruisons-nous à fond de tous nos devoirs ; servons-nous de tout ce que nous avons d'esprit pour les bien connoître, & pour exceller dans la profession que nous avons embrassée : *rien n'est plus avantageux, que d'être habile chacun dans son métier.* C'est par là qu'aujourd'hui l'on se distingue, & que l'on peut espérer de s'avancer en peu de tems. Celui qui par une vaine curiosité, ou pour avoir la réputation d'être universel, veut s'appliquer à trop de choses, n'en fait jamais bien aucune, & ne recueille pour fruit de son travail & de ses longues études, qu'une connoissance superficielle de diverses matières, qui souvent n'ont nul rapport à sa condition : Ne pourra-t-on jamais persuader aux hommes de ne s'attacher qu'au solide ? Cet Abbé qui devoit étudier sans cesse l'Écriture sainte, pour y apprendre une science toute divine, s'est insatué de l'Astrologie judiciaire, & il passe les jours & les nuits à consulter des Ephémérides, & à chercher les divers aspects des Planètes, pour tirer des horoscopes. Quelle folie, de prétendre pénétrer dans l'avenir par le secours d'un

art

Siamo curiosi di quanto riguarda la perfezione dello Stato nostro; istruiamoci a fondo di tutti gli obblighi nostri; Serviamoci di tutto lo spirito nostro per ben conoscerli, e per spiccar nella perfezione da noi abbracciata; non c'è niente di più vantaggioso, se non che sia ciascuno abile nel suo mestiere. Con questo si distingue uno a nostri giorni, e si può sperar un avanzamento in brevissimo tempo. Colui che per vana curiosità, è per essere stimato universale, applicar si vuole a troppe cose, non ne fa mai bene veruna. E non raccoglie per frutto del suo travaglio e de' suoi lunghi studj, se non una cognizione superfiziale di diverse materie, che spesse fiate non convengono colla sua condizione. Non si potrà forse mai persuader, agli uomini di non applicarsi se non al solido? L'Abbate, che dovrebbe studiar incessantemente la Scrittura santa, per impararvi una scienza tutta divina, s'è innamorato dell' Astrologia giudiciaria, e passa i giorni e le notti consultando Efemeridi, e cercando gli aspetti diversi de' Pianeti per trarne Oroscopi. Che pazzia, prettender indovinar l'avenire col soccorso d'un arte che non è appoggiata che sopra vane imaginazioni

art qui n'est appuyé que sur les vaines imaginations de quelques anciens fanatiques ! Les Astrologues les plus fameux avouent, qu'ils n'ont point d'autre principe que l'expérience, & cependant c'est l'expérience même qui les condamne, puisqu'elle dément presque toujours leurs chimeriques prédictions. Ce Mathématicien se morfond pour trouver la quadrature du cercle, ou le mouvement perpétuel, au lieu d'employer son tems à perfectionner les parties des Mathématiques, qui sont le fondement de plusieurs arts nécessaires à la vie humaine. Ce Chymiste, qui pouvoit servir le public en s'attachant à ce qu'il y a d'utile dans sa profession, s'est mis en tête de chercher la pierre philosophale, & il ne songe à autre chose qu'à réussir dans le grand œuvre, se flatant de changer bientôt tout en or, comme le Midas de la fable. Etrange entêtement des hommes, qui leur fait rechercher avec tant de soin & de fatigue des choses que Dieu leur a voulu chacher ! Criminelle curiosité, qui les porte à dissiper leurs biens, à négliger leurs principaux devoirs, & à consumer inutilement une vie, dont chaque moment devoit être si utilement employé.

di qualche antico Fanatico ! Gli Astrologi più rinomati confessano , che non hanno altro principio che l'isperienza medesima che li condanna, poicche quasi sempre s'oppono alle chimeriche loro predizioni. Il Matematico si strugge per trovar la quadratura del Circolo , ò il moto perpetuo , invece d'impiegar il tempo suo a perfezionar le parti della Matematica , che sono il fondamento di molte arti all' umana vita necessarie. L'Alchimista , che poteva servir il publico, applicandosi a quanto c'è d'utile nella sua professione , s'è cacciato in capo di cercar la pietra filosofale , ne ad altro pensa , se non a riuscire nella grand opera , lusingandosi di mutar ben presto il tutto in oro , come *Mida* della favola. Strano incocciamento degli uomini , che fa loro cercar con tanta cura e fatica cose , che Dio ha voluto loro nascondere ! Peccaminosa curiosità , che li spinge a dissipar le loro sostanze , a neglignentar gli obliighi loro principali , ed a consumar inutilmente , una vita , di cui ogni momento dovrebbe esser così utilmente impiegato,

Eviter le Commerce des Libertins & des Esprits foibles.

LA parole soutenue de l'exemple a tant de force, qu'il est très difficile de résister à l'impression qu'elle fait sur nous. C'est pourquoi il est important d'éviter le commerce de ceux qui vivent dans le dérèglement, & qui font profession de libertinage. Outre que les liaisons que nous aurions avec eux, ruïneroient notre réputation; leur discours impies, leurs fausses maximes, & leurs mauvais exemples ne manqueroient pas d'altérer d'abord nos meilleures inclinations, de corrompre insensiblement notre cœur, & de nous précipiter ensuite dans les malheurs, où tombent le plus souvent ces sortes de gens. C'est encore une des règles de la prudence, de n'entrer jamais en société avec les esprits foibles & timides, qui sont presque tous scrupuleux & superstitieux. Comme leur maladie est contagieuse, le commerce que l'on a avec eux fait naître des scrupules & des doutes qui partagent l'esprit & l'empêchent de
faire

LV.

Evitar il Conforzio de' Licenziosi e degli Spiriti deboli.

LA parola scortata dall' esempio ha tanta forza, che difficilissima cosa è di resistere all' impressione che fa in noi. *Importa perciò evitar il conforzio di chi vive nella sregolatezza, e di quei che dati sono ad una vita licenziosa.* Oltre a che l'amicizia ch' avremmo con tali persone, rovinerebbe la riputazione nostra; gli empj loro discorsi, le loro false massime, ed i cattivi loro esempli alterebbero tosto le migliori nostre inclinazioni, corromperebbero insensibilmente il nostro cuore, e ci precipiterebbero quindi nelle disgrazie, in cui cadono frequentissimamente simili sorte di persone. E ancora una delle regole della prudenza, di non entrar mai in società cogli spiriti deboli e timidi, che sono per lo più scrupolosi e superstiziosi. Siccome contagiosa è la malattia loro, il commercio che si ha con essi nasce fa scrupoli e dubbietà che dividono lo spirito e l'impediscono di giusta-

faire un juste discernement des choses. Ces doutes & ces scrupules nous causent aussi des craintes frivoles, qui toutes vaines qu'elles sont, ne laissent pas de nous troubler, & de nous ôter la liberté d'esprit, & la tranquillité de cœur, sans lesquelles on ne peut ni connoître quel est le meilleur parti, ni l'embrasser avec confiance.

LVI.

N'user de finesse que par nécessité.

Lorsqu'il n'y a point de raison solide qui nous oblige à dissimuler, ce doit être une loi pour nous, d'agir avec franchise. A quoi bon faire toujours le fin; affecter de parler d'une manière enveloppée; & tenir une conduite misterieuse hors de saison? Cela ne sert qu'à donner de la défiance aux autres. D'où il arrive, que quand la finesse est nécessaire à celui qui en use ordinairement, elle lui devient inutile parcequ'on est en garde contre ses artifices. Les desseins d'un homme qui passe pour dissimulé, sont les plus faciles à déconcerter: car comme on se défie de lui, & qu'on l'observe avec soin,

mente le cose discernere. Queste dubbie-
tà e scrupoli ci cagionano pure insufficienti
timori, che quantunque vani, nulla dime-
no ci turbano e ci tolgono la libertà dello
Spirito, ed il riposo del cuore, senza cui
non si può ne conoscere qual sia il miglior
partito, ne seguirlo con confidenza.

LVI.

*Non servirsi della Sottigliezza che
per necessità.*

Quando non c'è solida ragione che di
costringa a dissimulare, legge per noi
esser deve, l'agir con franchezza. A che
giova far sempre lo scaltrito: affettar di par-
lare d'una maniera coperta; e condursi mi-
steriosamente fuor di tempo? Questo non
serve ch' a metter in diffidenza gli altri.
Dal che ne deriva, che quando la sottigliez-
za è necessaria a colui che sene serve ordi-
nariamente, inutile gli diviene, perche
s'invigila contro a' suoi artifizj. I disegni
d'un uomo che passa per finto, sono i più
facili da rovesciare: perche come uno si
diffida di lui, e che si osserva con attenzio-

on ne manque guère de rompre toutes ses mesures. Je ne parle point ici de cette finesse qui n'a pour but que de surprendre & de tromper : chacun sait qu'elle est criminelle. Je parle de celle qui n'a rien de mauvais en soi ; & je dis que toute innocente qu'elle est, il ne faut l'employer que rarement & par nécessité. La règle générale qu'on peut donner là-dessus, c'est qu'il ne faut pas user de finesse pour tromper personne, mais seulement pour empêcher d'être trompé.

LVII

De la mort d'un Ami.

C'Est une douleur bien sensible que celle qu'on ressent, quand on perd un homme de mérite qu'on aime, & dont on est sincèrement aimé. Une telle perte est d'autant plus grande, qu'elle est plus difficile à réparer : & il faudroit avoir la fermeté ou plutôt la dureté d'un Stoïque, pour n'en être pas vivement touché. Quoique cette douleur soit juste, il faut cependant tâcher d'en adoucir l'amertume par le secours de la foi & de
la rai-

ne, poco si manca dal romper tutte le sue misure. Non parlo già qui della sottigliezza che non ha per mira se non il coglier all'improvviso e l'ingannare, ciascuno fa, esser peccaminosa. Parlo di quella che niente ha di cattivo in se, e dico che quantunque innocentissima, impiegar non si deve che raramente e per necessità. La regola generale che darli può sopra ciò, è *che non bisogna usar sottigliezze per ingannar chi che sia, ma solamente per non esser ingannato.*

LVII.

Della morte d'un Amico.

Sensibilissimo dolore quello è, che si sente nella perdita d'un uomo di merito che si ama, e da cui si è amato con sincerità. Una tal perdita è tanto più grande, quanto è difficile da riparare: ed aver converrebbe la fermezza o piuttosto la durezza d'uno Stoico, per non esserne vivamente mosso. Benche questo dolore sia giusto, bisogna contutto ciò procurar di radolcirne l'amarezza col soccorso della fede e della

la raison : & considérer qu'en ces occasions il ne suffit pas de verser des larmes, pour remplir les devoirs de la véritable amitié. On doit de plus conserver chèrement le souvenir de son ami ; honorer sa mémoire , exécuter fidèlement ses dernières volontés , & assister sa famille , si elle a besoin de secours.

LVIII.

A la Cour la défiance est nécessaire.

LA Cour doit être considérée comme un pais ennemi , où mille pièges sont tendus pour nous surprendre. C'est là où les gens ont le plus d'honnêteté , & le moins de sincérité. Défions-nous de leurs caresses artificieuses , & de leurs fausses confidences ; & souvenons-nous que leur maxime la plus commune est de faire paroître au dehors tout autre chose , que ce qu'ils ont dans l'âme. Tel vous sourit , & vous témoigne de l'affection, qui ne cherche que l'occasion de vous perdre. Pour n'être pas la dupe de ces faux amis , un Courtisan habile cache également ses desseins & ses pensées , particulièrement sur

ragione : e confiderar ch' in tali occasioni non basta verfar lagrime , per fodisfar alle leggi della vera amicizia. Si deve in oltre confervar caramente la memoria del fuo Amico ; onorarla , eseguir' fedelmente le ultime fue volontà ; ed affifter alla fua famiglia , fe ha bifogno di foccorfo.

LVIII.

La Diffidanza è neceffaria in Corte.

Confiderata effer debbe la Corte come un paese nemico , dove fono tefe mille infidie per sorprenderci. Collà le perfone fono più onefte , e meno fincere. Diffidiamoci delle loro artificiofe carezze , e delle falfe loro confidanze : e ricordiamoci , che la mafima loro più commune fi è di far comparir al di fuori tutt' altra cofa , che dentro l'anima nafcondono. — *Uno vi forrìde , ed affetto vi teftifica , che non cerca fe non l'occafione di perdevvi.* Per non effer lo fcorno di quefti falfi amici , un deftro Cortigiano nafconde del pari i difegni fuoi ed i fuoi penfieri , mafsimamente circa la condotta

sur ce qui regarde la conduite des Grands ; Ses desseins , afin que ses rivaux ne puissent le prévenir ; & ses sentimens , de peur que ses ennemis ne les interpretent mal , & ne lui en fassent une affaire auprès de ceux qui sont en état de lui nuire. On dira sans doute qu'il est pénible d'être toujours sur ses gardes , & de se défier des personnes que l'on est obligé de voir tous les jours. J'en demeure d'accord : mais à la Cour ces précautions sont d'une nécessité indispensable. Et après tout , il vaut mieux être circonspect & réservé dans ses actions & dans ses paroles , au hazard de se gêner un peu , que de s'exposer à être trahi en découvrant son cœur à des gens , de la fidélité desquels on n'a point de marque certaine. Je n'approuve pourtant pas une défiance si générale , qu'elle ne souffre nulle exception. J'avoue qu'on peut prendre confiance en un ami sage , & d'une vertu éprouvée , mais jusqu'à ce qu'on ait eu le bonheur de trouver un pareil ami , le moyen le plus seur pour n'être pas trompé , c'est de ne se fier à personne.



de' Grandi: i disegni suoi, affine che non possano i suoi rivali prevenirlo, ed i suoi sentimenti, temendo che gl' inimici suoi malamente non gl' interpretino; e non gliene facciano un capo d'accusa presso quelli che sono in istato di danneggiarlo. Si dirà forse, che dolorosissimo è lo star sempre in attenzione, e diffidarsi delle persone con cui si debbe ogni giorno conversare. Ne convengo: Ma in Corte queste precauzioni sono indispensabili. E dopo tutto, giova più esser circospetto e riservato nelle sue azioni e nelle sue parole, a costo di darli un poco di pena, che l'esporsi ad esser tradito. scoprendo il cuor suo a persone, della cui fedeltà non si hanno probe certe. Non approvo però una diffidenza così generale, che non s'offra veruna eccezione. Accordo, che si può aver la confidenza d'un amico savio e di sperimentata virtù, ma finocche per buona fortuna siasi trovato un tal amico, *il mezzo più sicuro per non esser ingannato, è di non fidarsi d'alcuno.*



LIX.

Des passions dans ceux qui sont avancés en âge.

CHacun plaît d'autant plus, que ses manières ont du rapport à sa condition & à son âge. Ainsi l'air grand & majestueux nous plaît dans un Monarque; la gravité dans un Magistrat; la mine haute & fière dans un Général d'armée. De même nous aimons à voir de la gaieté dans un jeune homme; du sérieux dans un Vieillard. Au contraire une personne est d'autant plus désagréable, qu'elle s'éloigne du caractère, qui lui est propre. De là vient qu'on ne peut souffrir dans un Vieillard les passions de jeunes gens: mais c'est l'amour principalement qui rend ridicule un homme avancé en âge. En effet, quelle plus grotesque figure, que celle d'un Vieillard galant & passionné? Et le moyen de s'empêcher de rire, quand on lui voit faire un personnage qui lui convient si peu? C'est un grand malheur de perdre en peu de jours tout ce qu'on a acquis d'honneur & de gloire pendant une longue vie. C'est pour-

LIX.

*Delle passioni in quelli che sono
attempati.*

Chi che sia piace tanto più, quanto le sue maniere convengono alla sua condizione ed alla sua età. Così l'aspetto grande e maestoso ci piace in un Monarca; la gravità in un Magistrato; l'aria sostenuta e fiera in un Generale d'armata. Così pure amiamo veder allegrezza in un giovane, e serenità in un Vecchio. Per l'opposto una persona è tanto più disagiata, quanto s'allontana dal Carattere che le conviene. Da qui nasce, che non si possono tollerare in un Vecchio le passioni dei giovani; ma è l'amore che rende principalmente ridicolo un uomo attempato. In fatti, qual più strana figura di quella d'un Vecchio galante ed appassionato? e come mai si potranno rittener le risa, vedendolo far un personaggio che tanpoco gli conviene? E una gran disgrazia perder in pochi giorni tutto l'onore e la gloria, che s'era durante la vita acquistata. E però ciò ch'arriva ai vecchi

pourtant ce qui arrive aux vieilles gens qui veulent vivre comme ils faisoient pendant leur jeunesse ; & qui ne sont ni plus sages, ni plus maîtres d'eux-mêmes à soixante ans, qu'ils l'étoient à dix-huit.

LX.

Des Avis.

IL importe beaucoup à ceux qui occupent les premières places, d'écouter les avis qu'on veut leur donner, & de suspendre leur jugement jusqu'à ce que la vérité soit éclaircie. Comme on découvre bien des choses par cette voie, il est de la prudence d'un Ministre, d'un Général d'armée, d'un Gouverneur de Place &c. d'admettre les donneurs d'avis, & de les récompenser libéralement, s'ils vérifient ce qu'ils ont avancé. Mais si pour donner bonne opinion de leur esprit & de leur adresse à démêler une intrigue, ils font de faux rapports, & que par haine ou par envie ils osent même imposer des crimes à des gens d'honneur & de probité ; ils méritent d'être sévèrement punis, comme des calomnieux dont les artifices peuvent avoir des suites

vecchi che viver vogliono come facevano nella loro giovinezza; e che non sono ne più faggi, ne più padroni d'essi medesimi ai sessanta, che l'erano ai diciotto.

LX.

Degli Avertimenti.

IMporta molto a quei che le prime cariche occupano, l'ascoltar gli avertimenti che loro darli vogliono, e sospender il giudizio loro fino che la verità sia manifestata. Come si scoprono molte cose con questo mezzo, deve la prudenza d'un Ministro, d'un Generale d'Armata, e d'un Governatore d'una Fortezza &c. ammetter i donatori degli avvisi, e liberalmente ricompensarli, se provano quanto hanno proposto. Ma se per dar saggio dello spirito loro e della loro abilità per snodar un affare imbrogliato, riferiscono falsità, e che per odio o per invidia ardiscono anche adossar crimi a personaggi onorati e di probità, meritano d'esser severamente puniti, come Calonniatori de' quali gli artifizj aver possono conseguenze pe-

tes dangereuses, & pour l'Etat & pour ceux qui s'y laisseroient surprendre.

LXI.

Devoirs des personnes élevées
en dignité.

Les hautes dignités demandent tant de soin, de travail, de vigilance & d'application, que ce sont plutôt d'illustres esclaves, que des postes où l'on puisse vivre au gré de ses desirs. Mais c'est une vérité dont les Grands ne se laissent pas aisément persuader. Qui leur diroit que plus on est élevé au dessus des autres, moins on est libre en un sens, & plus on a de devoirs à remplir, de précautions à prendre, & de mesures à garder, leur parleroit un langage inconnu & barbare. Ils n'envisagent dans les grands emplois que les honneurs qu'on y reçoit, & le pouvoir qu'ils donnent, sans jamais penser aux obligations & aux soins qui y sont nécessairement attachés. Il s'en trouveroit peu qui osassent aspirer aux premières charges, s'ils considéroient, combien il est difficile de s'en acquiter dignement. Ce n'est pas assez pour
celui

ze pericolose, e per lo Stato, e per quei che vi si lascierebbero sorprendere.

LXI.

*Oblighi de' Personaggi inalzati
in dignità.*

LE alte dignità domandano tanta cura, travaglio, vigilanza ed applicazione, che sono piuttosto illustri schiavitù, che posti dove viver si possa a seconda delle sue brame. Ma è una verità da cui non permettono i Grandi d'esser facilmente persuasi. Chi loro dicesse, che quanto più inalzato si è sopra gli altri, meno si è libero in un senso, e più si hanno maggiori obblighi da compire, precauzioni da prender, e misure da custodire, loro parlerebbe un linguaggio barbaro e sconosciuto. Osservano solamente ne' grand' impieghi gli onori che visi ricevono, ed il poter che danno, senza mai pensar agli obblighi ed alle cure che vi sono necessariamente unite. Pochi se ne troverebbero ch'ardissero aspirar alle prime cariche, se considerassero, quanto è difficile il degnamente sostenerle. Non basta per

celui qui en est revêtu, d'avoir les plus beaux talens de l'esprit, si les plus nobles inclinations du cœur ne les accompagnent, & n'en règlent l'usage : presque toutes les vertus lui sont encore nécessaires, particulièrement la piété, la prudence & la modération. Il est obligé d'être réglé dans ses mœurs & dans toute sa conduite, pour donner du crédit à la vertu ; d'avoir un grand zèle pour le bien de l'Etat, & pour les intérêts de la Religion ; de contribuer autant qu'il peut au soulagement des misères publiques & particulières ; de punir le vice avec sévérité ; de récompenser libéralement le mérite ; d'avoir l'équité pour unique règle de ses actions, d'être appliqué, vigilant, infatigable : En un mot, de sacrifier son repos pour le service de son Prince & de sa patrie. Ceux que le Prince a établis pour rendre la Justice à ses peuples, pour commander ses Armées, ou pour gouverner ses Provinces, sont indispensablement obligés d'accomplir tous ces devoirs. Ce n'est aussi que par là qu'ils peuvent éviter les disgraces, se maintenir avec dignité, & mériter une gloire solide.

chi le possede, aver i più bei talenti dello spirito, se le inclinazioni più nobili del cuore non le accompagnano, e non ne regolano l'uso: quasi tutte le virtù gli sono pure necessarie, particolarmente la pietà, la prudenza e la moderazione. E obbligato d'aver regola ne' suoi costumi ed in tutta la sua condotta, per dar credito alla virtù; d'esser zelantissimo per il bene dello Stato, e per gl' interessi della Religione; di contribuir quanto può all'alleggiamento delle pubbliche e particolari miserie; di punir il vizio con rigore; di generosamente premiar il merito; d'aver l'equità per unica regola delle sue azioni, d'esser applicato, vigilante, instancabile. In una parola, di sacrificar il suo riposo per il servizio del suo Principe e della sua patria. Quei che il Principe ha stabiliti per amministrar la giustizia a' suoi popoli, per comandar a suoi eserciti, o per governar le sue Provincie, immancabilmente sono tenuti a compir tutti questi doveri. Ne possono in altra maniera sfuggir le disgrazie, mantenersi con dignità, e meritar una vera gloria.

LXII.

Ne se hâter pas de répondre dans les affaires importantes.

C'Est une témérité de dangereuse conséquence, que de répondre sur le champ dans les importantes affaires, à moins que d'avoir une longue expérience, soutenue par une vaste capacité. Et quand même on auroit ces deux grands avantages, je crois que si l'occasion le peut permettre, il faut prendre du tems pour méditer la réponse qu'on doit faire à ce qui est proposé. Que par un orgueil criminel on ne se pique point alors de faire paroître la grandeur & la facilité de son esprit, en expédiant trop à la hâte ce qui mérite d'être examiné à loisir. En ces rencontres on ne fait point de fautes légères, surtout quand il y va de l'intérêt de l'Etat.

LXIII.

Ne point protéger les méchans.

Rien n'est si beau que de faire du bien à tout le monde, sans en excepter nos plus grands

LXII.

Non affrettarsi di rispondere negli affari premurosi.

E una temerità di pericolosa conseguenza, il rispondere subito negli urgenti affari, se non si ha una lunga sperienza sostenuta da una profonda capacità. E quand' anche s'avessero questi due gran vantaggi, credo che se l'occasione lo permette, bisogna prender tempo per meditar la risposta che farsi debbe a quanto è proposto. Che per cagione d'un orgoglio diffetoso non si glori uno allora di far comparir la grandezza, ò la facilità dello spirito suo, spedendo con troppa fretta ciò che merita d'esser esaminato con comodo. In queste occasioni non si commettono mancamenti leggeri, massimamente quando si tratta dell' interesse dello Stato.

LXIII.

Non proteggere i Cattivi.

NULLA è così bello, che far bene a tutto 'l mondo, senz' eccettuarne i nostri più

grands ennemis. Il n'y a que les méchans qu'il ne faut jamais soutenir. Ce seroit se déclarer Protecteur du vice, & renoncer par conséquent à la qualité d'homme d'honneur. Un Ministre qui donne aux méchans du crédit & de l'autorité, en les avançant dans les charges, se rend responsable de tous les crimes qu'ils peuvent commettre, en abusant de leur pouvoir. Et outre que Dieu châtierà ce Ministre injuste & infidelle, le Prince a droit de le punir de ce qu'il a confié son autorité à des sujets indignes, qui selon toutes les apparences en feroient un mauvais usage.

LXIV.

Comment on doit se comporter envers les ingrats.

Que le déplaisir d'avoir trouvé des ingrats ne nous porte jamais à les blâmer. Les reproches & les plaintes ne sont pas propres à leur faire reconnoître leur faute. Au contraire, s'ils se voient décriés par nos discours, l'indifférence qu'ils avoient pour nous se change en haine, & ils ne gardent plus de mesures avec nous. Le moyen de les faire

rentrer

gran Nemici. I soli cattivi non bisogna mai sostenere. Sarebbe dichiararsi Protettore del vizio, e rinonziar consequentemente alla qualità d'uomo d'onore. Un Ministro che dona credito ed autorità ai tristi, promovendoli alle cariche, si rende colpevole di tutti mancamenti che possono commettere, servendosi male del poter loro. Ed oltre a che Dio castigherà questo Ministro ingiusto ed infedele, il Principe ha motivo di punirlo per aver confidato l'autorità sua a soggetti indegni, che secondo tutte le apparenze ne farebbero un pessimo uso.

LXIV.

*Come deve uno regularsi verso
gl' ingrati.*

CHE 'l dispiacer d'aver trovato ingrati non ci mova mai a vituperarli. I rimproveri e le doglianze vevoli non sono a far loro conoscer il loro fallo. Anzi se vedonsi diffamati dai nostri discorsi, l'indifferenza che per noi avevano si cangia in odio, e non osservano più con noi alcuna misura. Il mezzo per farli ravedere, si è di trat-

rentrer en eux-mêmes, c'est de les traiter avec la même honnêteté qu'auparavant, sans leur témoigner aucun ressentiment de leur ingratitude. Cette modération les charme : elle les fait bien-tôt repentir de n'avoir eu aucun égard pour des personnes qui en usent si bien avec eux : & enfin elle les oblige à changer de conduite. Ne vaut-il pas mieux gagner ainsi les gens par une bonté qui les touche d'autant plus, qu'ils sentent bien qu'ils en sont indignes, que de les irriter par nos reproches, par nos froideurs, ou par une fierté dédaigneuse qui les rend nos ennemis.

LXV.

Ce qu'il faut observer dans les grandes entreprises.

Dans les grands desseins il s'agit souvent de tout gagner, ou de tout perdre. Comme les suites en sont très dangereuses, s'ils n'ont pas un heureux succès ; on doit prendre beaucoup de précaution, avant que de s'y engager. Il est certain d'abord, qu'on n'en doit jamais former aucun qui soit important, à moins qu'on ne soit capable de
le bien

tarli colla medesima onestà di prima, senza far loro conoscer alcuno spiacimento della loro ingratitude. Questa moderazione li convince, e li fa ben presto pentire di non aver avuto alcun riflesso per quelli che trattano così bene con essi, e finalmente li costringe a mutar condotta. Non vale forse più, guadagnar così le persone con una bontà, che tanto più le move, quanto che conoscono esserne indegne, che inasprirle co' nostri rimproveri, colle nostre freddezze ò con una ferezza sdegnosa, che le rende nostre nemiche.

LXV.

*Quanto bisogna osservare nelle
grand' intraprese.*

NE' gran disegni frequentemente si tratta ò di tutto guadagnare, ò di tutto perdere. Come le conseguenze ne sono pericolosissime, se non hanno un felice successo, si debbono prendere molte precauzioni, prima d'impegnarvisi. Ed è certo, che non sene deve mai formar alcuno, eccetto che capace non siasi per ben condurlo, e riuscirne

T

scirne

le bien conduire, & d'en venir heureusement à bout. Pour cela le génie seul ne suffit pas; l'application, la fermeté & la diligence dans l'exécution sont encore nécessaires. Il faut de plus, que ceux qu'on choisit pour être aidés dans les grandes entreprises, aient du jugement & du courage. Car s'ils manquent de jugement le moindre obstacle les arrête; les difficultés qui se présentent les embarrassent & les rebutent; & s'ils n'ont pas de cœur, la vue du péril les étonne; la tête leur tourne; & on a le déplaisir d'échouer par sa faute. Ceux avec qui on se lie en ces rencontres, doivent aussi être gens d'honneur. Je sais qu'il n'y a rien à craindre des personnes de ce caractère, & qu'elles sont assez engagées, quand elles ont donné leur parole. Cependant à cause de l'importance des affaires dont il s'agit, de l'inconstance des hommes dans le choix desquels on se trompe si aisément, & des accidens que l'on voit souvent arriver, je croi qu'il est nécessaire pour la sûreté commune, de mettre par écrit les choses dont on convient avec ces personnes, & les résolutions que l'on prend de concert; & même de les exprimer en des termes si clairs, qu'ils ne donnent point de lieu à l'équivoque.

scirne prosperevolmente. Per questo il solo talento non basta. L'applicazione, la fermezza, e la diligenza nell' esecuzione sono pur anche necessarie. In oltre conviene, che quelli che sono eletti per ajuto nelle grand' intraprese, abbiano giudizio e coraggio. Perche se mancano del primo, il menomo ostacolo serve loro di remora; le difficoltà che si presentano gl'imbarazzano e li disgustano. E se cuore non hanno, la vista del pericolo gli spaventa; gira loro la testa; e si ha il dispiacer di precipitare per sua colpa. Quelli con cui si fa lega in simili occasioni, debbono pur esser persone onorate. So che non c'è niente da temere delle persone di questo carattere, e che sono bastevolmente impegnate, avendo data la loro parola: Intanto a cagione degli affari premurosi di cui si tratta, dell' incostanza degli uomini nella cui scelta segue inganno e sbaglio con tanta frequenza; e degli accidenti che si vedono spesse fiate succedere, credo esser necessario per la comune sicurezza, di metter in iscritto le cose delle quali si conviene con tali persone, e le risoluzioni che si prendono di concerto; ed esprimerle anche in termini tanto chiari,

Si les choses ne réussissent pas, & que l'on soit trahi ou abandonné, ces sortes d'écrits servent à justifier la conduite qu'on a tenue : ils font voir qu'on n'a point eu de part aux fautes des autres, & que c'est à eux seuls que le mauvais succès des affaires doit être imputé ; ou parcequ'ils ont manqué de cœur dans le danger ; ou parceque voulant suivre leurs caprices, ils n'ont pas exécuté ce qui avoit été résolu. Le secret n'est pas moins important dans les grands desseins, que les choses dont je viens de parler. C'est ce qu'on va faire voir dans la maxime suivante.

LXVI.

Du Secret.

Les plus grands Politiques travailleroient inutilement, si le secret n'étoit gardé dans leur conseil. En effet, les entreprises les mieux concertées ne réussissent point pour l'ordinaire, quand ceux, qui ont l'intérêt de s'y opposer, les découvrent. Quelque justes que soient les mesures que l'on prend, ils les rompent toutes, & vont au devant de tous les desseins que l'on forme contre eux.

C'est

che non lascino alcun luogo all' equivoco. Se gli affari non riescono, e che siasi tradito, ò abbandonato, queste sorte di scritti servono a giustificare la condotta che si è tenuta. Veder fanno che non si ha avuta parte agli altrui mancamenti, e ch' è ad essi soli che la sinistra riuscita degli affari debba esser attribuita, ò perche hanno mancato di cuore nel pericolo, ò perche volendo seguir il capriccio loro, non hanno eseguito quanto era stato risoluto; Il secreto non è meno importante ne' gran disegni, che le cose di cui ho parlato. E ciò che si farà vedere nella massima seguente.

LXVI.

Del Secreto.

I più gran Politici s'affaticherebbero in darlo no se custodito non fosse nel loro consiglio il secreto. In fatti, le intraprese meglio concertate per lo più non riescono, quando quei, che cercano d'apporvisi, le scoprono. Benche giustissime sieno le misure che si prendono, le rompono tutte, e preven-
gono tutt' i disegni che contro ad essi si for-

C'est principalement à la Cour qu'on doit être en quelque sorte impénétrable : les esprits y sont si subtils , qu'il ne faut qu'un geste, qu'un mot , qu'un regard , pour leur faire connoître ce qu'on ne voudroit pas qu'ils süssent. Combien de projets voit-on avorter , parceque ceux qui devroient cacher leurs intentions avec le plus de soin , se laissent pénétrer par des gens plus fins qu'eux. Il y a même des personnes , qui faute de jugement ou d'expérience , découvrent leurs desseins au premier venu , sans considérer , à quoi leur ingenuité les expose. En vérité on trouve si peu de fidélité parmi les hommes , qu'on ne sauroit trop les examiner & les éprouver , avant que de s'ouvrir à eux. Ils demeurent pourtant tous d'accord , que chacun est obligé de garder le secret , dont on lui a fait confidence , & que c'est un dépôt sacré , auquel on ne doit jamais toucher. Mais où est celui qui observe exactement cette loi , ou plutôt , qui ne la viole , s'il espère trouver son compte dans cette infidélité ? Quand je dis que le secret est une chose inviolable & sacrée , je ne prétends pas néanmoins que cette proposition soit universelle , & que cette règle n'ait point d'exceptions. Car si par exemple un ami , après
m'avoir

mano. E principalmente alla Corte ch'esser si deve per così dir' impenetrabile. Gli spiriti vi sono cottanto sottili, che basta un gesto, un motto, uno sguardo per far loro conoscere quanto si vorrebbe che sapessero. Quanti progetti vanno a monte, perchè quelli che nasconder dovrebbero le intenzioni loro, permettono d'esser penetrati da persone più scaltre ch'essi. Si danno pur anche persone, che per mancanza di giudizio o d'isperienza, scoprono i loro disegni a chi s'affaccia il primo, senza considerar a che la schiettezza loro gli espone. In vero si trova tanto poca fedeltà fra gli uomini, che non possono bastevolmente esaminarsi e provare, prima d'apprirsi ad essi. Accordano però tutti, che ciascuno è tenuto a custodir il secreto, di cui s'è fatta loro confidenza, e che è un deposito sacratto, che mai si deve intaccare. Ma dov'è colui che con esattezza offervi questa legge, o che piuttosto non la violi, se spera trovarvi 'l suo vantaggio in questa infedeltà. Quando dico esser il secreto una cosa inviolabile e sacrata, non prettendo già che questa proposizione sia universale, e che questa regola non abbia veruna eccezione. Per-

224 La véritable Politique.

m'avois fait promettre que je ne le découvrirai point, me fait confidence d'une entreprise criminelle où il s'engage, je dois, il est vrai, faire tous mes efforts pour l'en détourner; mais si je n'en puis venir à bout, & que je n'aie point d'autre moyen pour l'empêcher d'exécuter la résolution qu'il a prise, il m'est permis de révéler son secret. La raison de cela, c'est qu'en l'assurant que je ne découvrirais à personne ce qu'il vouloit me confier, j'ai cru qu'il étoit incapable de rien faire qui fût indigne d'un honnête homme; ainsi je n'ai prétendu m'engager à garder le silence, qu'en supposant qu'il n'avoit aucun mauvais dessein à me communiquer. D'ailleurs il est certain que toute promesse faite contre un premier devoir est nulle. Or si j'ai promis de ne point déclarer un dessein criminel, cette promesse est opposée à l'un de mes premiers devoirs; puis-qu'elle est contraire à cette loi de la nature si utile & si juste, qui oblige tous les hommes de s'opposer, quand ils le peuvent, au progrès du mal, & d'empêcher qu'on ne commette de mauvaises actions; cette promesse est donc nulle, & je ne dois point la tenir. On peut voir par là, & par les exemples qu'on trouve dans l'Histoire, qu'il

che, se a cagion d'esempio un amico dopo d'avermi fatto promettere, che non lo scoprirò, mi fa confidenza d'un' intrapresa criminale in cui s'è impegnato, debbo, non v' ha dubbio, far tutti gli sforzi miei per rimuoverlo; ma se non posso riuscirvi, e che non abbia altro mezzo per impedirlo d'effettuare la risoluzione presa, m'è permesso di svelar il suo secreto. La ragione di ciò è, che nell'assicurarlo, che non scoprirei ad alcuno quanto voleva confidarmi, ho creduto, che fosse incapace di far nulla che fosse indegno d'un onestuomo; Così non ho pretteso d'impegnarmi a custodir il silenzio, che supponendo, che non avesse alcun cattivo disegno a comunicarmi. Del resto è certo, che *qualunque promessa fatta contro ad un primo dovere è nulla.* Ora se ho promesso di non palesar un disegno peccaminoso, questa promessa è opposta ad uno de' miei primi obblighi; poiche contraria è a quella legge della Natura tanto utile e tanto giusta, che tutti gli uomini obliga d'opporli, quando lo possono, ai progressi del male, e d'impedir che non si comettano indegne azioni: questa promessa è dunque nulla, e non debbo tenerla. Si può vede-

qu'il est périlleux d'être le dépositaire du secret d'autrui, & surtout de celui des Grands, où l'intérêt de l'Etat se trouve quelque fois mêlé. C'est pourquoi tout homme sage doit éviter autant qu'il peut, d'avoir part au secret des autres. Ce n'est pas qu'il faille rejeter la confiance qu'un véritable ami nous témoigne, en nous ouvrant son cœur. Comme je suppose cet ami sage & vertueux, il ne nous découvrira jamais rien que nos premiers devoirs nous obligent à révéler. Alors la loi du secret aura toute sa force, & il faudra plutôt tout perdre, que de la violer.

LXVII.

De l'Espérance & du
Désespoir.

Les hommes qui ne devoient suivre que les lumières d'une raison éclairée, ne jugent ordinairement des choses que selon leur humeur & leur tempérament. Ainsi les présomptueux, accoutumés à se flater, se persuadent

re da ciò, e dagli esempj, che si trovano nella Storia, che pericolosa cosa è, esser depositario dell' altrui secreto, e massimamente di quello de' Grandi, in cui l'interesse dello Stato si trova qualche volta frammischiato. Perciò deve ogni uomo savio per quanto sia possibile sfuggir, d'esser fatto partecipe degli altrui secreti. Non è già, che rigettar si debba la confidenza, ch' un vero amico ci testimica, apprendoci 'l cuore suo. Come suppongo quest' amico saggio e virtuoso, non ci scoprirà mai nulla ch' i primi nostri doveri si oblighino a svelare. Allora la legge del Secreto avrà tutto 'l suo vigore, e bisognerà piuttosto perder tutto, che violarla.

LXVII.

Della Speranza, e della Disperazione.

GLi uomini che non dovrebbero seguire, se non i lumi d'una ragione chiara, non giudicano per lo più delle cose che secondo l'umor loro ed il loro temperamento. Così gli orgogliosi, avezzi a lusingarsi, molto
fi

suadent fortement qu'ils obtiendront tout ce qu'ils désirent : & les timides qui se desient d'eux-mêmes & des autres, désespèrent presque toujours de réussir dans leurs entreprises. Evitons avec soin ces extrémités dangereuses : car le désespoir & la trop grande confiance font également négliger les moyens d'avoir un heureux succès. L'expérience ne nous apprend-elle pas aussi qu'il arrive souvent tout le contraire de ce que l'on s'étoit imaginé ? D'où il s'ensuit que bien des gens trompés par une vaine espérance, ou troublés par une crainte mal-fondée, se réjouissent ou se chagrinent par avance fort mal à propos. Ces raisons devoient, ce me semble, nous persuader, qu'après avoir fait tout ce que la prudence veut que l'on fasse pour venir à bout d'une affaire, nous devons demeurer, autant qu'il est possible, dans une grande tranquillité, sans jamais nous abandonner ni à la crainte, ni à l'espérance, ni au désespoir. En sorte néanmoins que ne négligeant rien de ce qui peut faire réussir nos desseins, nous prenions en même tems les précautions nécessaires, pour prévenir les suites fâcheuses qu'ils peuvent avoir, supposé que le succès n'en soit pas favorable. Si nous suivions cette maxime, le bien qui

nous

si persuadono, che otteranno quanto bramano: ed i timidi che diffidano d'essi medesimi e degli altri, disperano quasi sempre di riuscire nelle loro intraprese. Sfuggiamo con sollecitudine tali estremità pericolose: perchè la disperazione e la troppo gran confidenza fanno ugualmente negligentar i mezzi d'aver un felice successo. Non c'insegna fors' anche l'isperienza, che frequentemente succede l'opposto di quanto era stato imaginato? Dal che ne viene, che molti da una vana speranza sedotti, ò turbati da un timor mal fondato si rallegrano ò si tormentano anticipatamente molto mal a proposito. Dovrebbero queste ragioni, mi pare, persuaderci, che dopo d'aver fatto quanto la prudenza esige che si faccia per spuntar un affare, dobbiamo per quanto si può, star in una gran tranquillità, senza mai darci ne al timore, ne alla speranza, ne alla disperazione. In maniera nulla dimeno che non negligentando cosa veruna di quanto può far riuscire i nostri disegni, prendiamo nello stesso tempo le precauzioni necessarie, per prevenire gli effetti spiacevoli che ne possono nascere, supposto che 'l successo non sia favorevole. Se seguissimo questa

— nous arriveroit seroit d'autant plus agréable, que nous l'aurions moins attendu ; & le mal seroit moins grand & moins sensible, à cause du soïn que nous aurions eu de nous y préparer.

LXVIII.

Soutenir les interêts de la Vertu.

L*A vertu opprimée est un objet qui touche sensiblement un homme généreux ; & qui lui fait employer tout ce qu'il a de crédit pour soutenir les interêts des foibles qu'on veut injustement détruire ; mais cette générosité est bien rare dans ce siècle. On voit, sans s'émouvoir, le vice triomphant s'élever par ses artifices sur les ruines de la vertu ? & les personnes mêmes, qui pourroient facilement l'en empêcher, n'osent s'opposer à cette injustice. Cependant il me semble que quoi qu'il en puisse arriver, nous sommes obligés d'avertir secrètement ceux qui ont l'autorité en main, des fourberies dont on se sert pour opprimer l'innocence ; ou de nous en déclarer nous-mêmes les Protecteurs, si nous avons assez de pouvoir pour la défendre. Une action*
si bar-

questa massima, il vantaggio che cene verrebbe, farebbe tanto più aggradevole, quanto meno l'avremmo aspettato; ed il male farebbe meno grande e meno sensibile a cagione della cura ch'avremmo avuta di disporvici.

LXVIII.

Sostener gl' interessi della Virtù.

LA virtù oppressa è un oggetto che ferisce notabilmente un uomo generoso, e che gli fa impiegar tutto 'l suo credito per sostener gl' interessi dei deboli, che si vogliono ingiustamente distruggere; ma questa generosità è ben rara nel nostro secolo. Si vede, senza ribrezzo, il vizio trionfante innalzarsi co' suoi artifizj sopra le rovine della virtù; e le persone stesse, che potrebbero impedirnelo, non ardiscono opporsi a quest' ingiustizia. Mi pare intanto che qualunque cosa ne possa succedere, siamo obligati ad avvertir di nascosto quelli che l'auttorità in mano hanno, delle sceleraggini che s'adoprano per opprimer l'innocenza, o a noi stessi dichiararcene i Protettori, se tanto potiamo per diffenderla.

Un'

si hardie nous fera sans doute des ennemis. Mais il n'importe ; les gens de bien prendront notre parti en cette occasion. Et après tout , quand il y auroit beaucoup à risquer , le pourrions - nous faire pour une meilleure cause , que pour celle de la vertu ?

LXIX.

De l'Irrésolution.

CEux qui n'ont point d'objet arrêté , & qui sont toujours incertains de ce qu'ils doivent entreprendre , errent dans le monde à peu près comme des voyageurs errent dans un bois , dont ils ne savent pas les routes. Il faut travailler de bonne heure à bien connoître les divers états de la société civile , & embrasser ensuite celui que nous jugerons nous être le plus propre. On se trouve quelquefois à la fin de la vie , avant que d'avoir pensé à quoi on doit l'employer. Cependant elle est si courte cette vie , & le tems est si précieux , que c'est un grand mal que d'en perdre une partie considérable , en demeurant dans l'incertitude de la profession qu'il faut choisir. Il y a une autre sorte d'incertitude , ou plû-

Un' azione tanto avanzata ci farà senza dubbio nemici. Ma non importa; le persone virtuose faranno per noi in quest' occasione. E finalmente, quando vi fosse molto da perdere, potremmo noi farlo per una miglior causa, che per quella della virtù?

LXIX.

Dell' Irrisoluzione.

Quei che non hanno un oggetto determinato, e che sono sempre incerti di quanto intraprender debbono, errano nel mondo quasi come viaggitori in un bosco, di cui non fanno i sentieri. Convien applicarsi per tempo per conoscere gli stati diversi della civile Società, e quindi abbracciar quello che giudicheremo esserci il più proprio. Si giugne qualche volta sul fine della vita, senza prima aver pensato a che impiegarla si debba. Intanto questa vita è così curta, ed il tempo così prezioso, che male grave egli è perderne una parte considerabile, restando nell' incertezza della professione che debba sciegliersi. C'è un' altra sorta d'incertezza ò piuttosto

U

irriso.

tôt d'irrésolution, qui n'est pas tout à fait si préjudiciable : mais qui ne laisse pas de nuire beaucoup : elle consiste à ne savoir à quoi se résoudre dans les affaires & dans les divers accidens qui arrivent ; à délibérer vainement quand le temps presse, & qu'il faut promptement se déterminer. Je sais qu'il est très utile d'examiner les choses avant que de rien entreprendre : mais quand il y a lieu de craindre qu'on ne laisse échapper l'occasion d'exécuter un dessein, & dans toute autre rencontre où le succès dépend de la diligence, c'est une grande faute que de consumer en de longues délibérations le temps qui est nécessaire pour agir. Les esprits foibles & timides ont ce défaut : aussi ils ne sont nullement propres aux grandes affaires, qui se ruinent souvent par la lenteur, & qui demandent en ceux qui en ont le maniement, un grand courage soutenu par un jugement décisif & solide.



irrisoluzione, che non è del tutto così perniziosa; ma che danneggia molto: consiste nel non saper a che determinarsi negli affari e ne' diversi accidenti che si presentano; nel deliberar inutilmente, quando il tempo è brevissimo, e che bisogna, prontamente risolversi. Non ignoro utilissimo essere l'esaminar le cose prima di nulla intraprendere: ma quando c'è luogo di temere, che non si lasci sfuggir l'occasione d'effeguir un disegno, ed in qualunque altra occorrenza, dove l'esito felice dalla diligenza dipende, è un gran mancamento lo spender in lunghe deliberazioni 'l tempo che necessario è per agire. Gli spiriti deboli e timidi hanno questo difetto: non sono pure in modo veruno atti per grandi affari, che si distruggono frequentemente colla lentezza, e che richiedono in chi li maneggia, uno straordinario coraggio sostenuto da un giudizio decisivo, e solido.



LXX.

N'être point précipité dans ses jugemens.

D'Où vient, que les hommes sont remplis d'erreurs sur toutes sortes de matières ? D'où vient qu'il y en a tant qui se conduisent par des faux principes ? C'est qu'ils ne veulent pas se donner la peine de rechercher la vérité dans les choses de simple spéculation, & d'examiner, quel est le meilleur parti dans celles de pratique. La justice & la vérité ne se présentent pas d'abord à l'esprit : les nuages que forment les passions, & les préjugés nous empêchent d'appercevoir distinctement ce qui est vrai & ce qui est juste ; & ce n'est souvent qu'après une exacte & une longue recherche, que nous avons le plaisir de le bien connoître. Les plus habiles gens se trompent quelquefois malgré toutes leurs reflexions ; que sera ce donc des petits génies qui n'approfondissent rien, & qui ne font que voltiger, pour ainsi dire, sur la surface des choses. Il nous est de la dernière importance d'éviter la précipitation dans nos jugemens : elle est la source

LXX.

*Non precipitare ne' suoi
giudizj.*

D'Onde mai proviene, che gli uomini sono riempiti d'errori in ogni sorta di materia? D'onde nasce, che vene sono tanti che si guidano con falsi principj? E che non vogliono incomodarfi cercando la verità nelle cose di semplice specolazione ed esaminando, qual sia il miglior partito in quelle di pratica. La giustizia e la verità non s'offrono subito allo spirito. Le offuscazioni dalle passioni formate, e gli errori dell' intelletto c' impediscono di conoscer quanto è vero e quanto è giusto; e non accade frequentemente, che dopo un' esatta e lunga disamina, ch' abbiamo il piacere di ben conoscerlo. I più abili personaggi s'ingannano qualche fiata malgrado tutte le loro riflessioni; che farà dunque degl' intendimenti fiacchi, che pensano a nulla, e s'aggirano semplicemente, per dir così, intorno alla superficie delle cose? Importantissimo ci è lo sfuggire la precipitazione de'

source des hérésies & des cabales : elle produit les querelles & les factions, qui divisent les esprits & troublent le repos des peuples. C'est aussi cette précipitation & la malignité de notre cœur, qui nous portent à donner une mauvaise interpretation aux actions des autres, contre cette maxime fondée sur la loi naturelle, qu'on doit prendre en bonne part tout ce qui peut y être pris. D'ailleurs l'entêtement & l'opiniâtreté, vices également dangereux dans la Morale, & dans les affaires civiles, sont les suites ordinaires de la précipitation dont je parle. Evitons-la donc avec soin, & puisque le Ciel nous a donné la raison pour guide, ne jugeons de rien que par ses lumières, & ne suivons jamais dans notre conduite les mouvemens impétueux de nos passions ; lesquelles nous faisant prendre un parti trop à la hâte, nous réduisent à la fâcheuse nécessité de manquer à notre parole, ou à notre devoir. L'esprit le plus sublime tombe dans l'erreur, s'il va trop vite : au lieu qu'un génie médiocre, qui examine les choses de près & à loisir, aperçoit ce qui avoit échappé à des yeux plus clair-voyans, mais moins attentifs.

nostri giudizj: questa è la sorgente dell'eresie e delle cabale: produce le dispute e le fazioni, che dividono gli spiriti e turbano il riposo dei popoli. E pur anche questa precipitazione e la protervità del nostro cuore, che ci fa malamente interpretare le altrui azioni, contro alla massima sulla legge naturale fondata, che prenderli debba in buona parte quanto può esservi preso. Del resto l'incocciamento e l'ostinazione, vizj ugualmente pericolosi nella Morale, e negli affari civili, sono gli ordinarj effetti della precipitazione di cui parlo. Sfuggiamola dunque con ogni studio, e giacche il cielo ci ha dato per guida la ragione, non giudichiamo di cosa veruna che coi lumi suoi, ne seguiamo mai nella nostra condotta i movimenti precipitosi delle nostre passioni; le quali facendoci prender un partito con troppa fretta, ci riducono alla spiacevole necessità di mancar dalla parola nostra, o dal nostro dovere. Lo spirito il più sublime cade nell'errore, se corre precipitoso: in vece ch' un mediocre talento, che ben e con comodo esamina le cose, scopra quanto sfuggito era dagli occhi più perspicaci, ma meno attenti.

LXXI.

Comment il faut agir avec ceux qui nous ont aidé en quelque affaire.

Lorsque deux ou plusieurs personnes ont entrepris de concert une affaire, & qu'elles ont toutes contribué à la faire réussir, celui qui s'en attribue à lui seul le profit & la gloire, a bien peu d'honneur & d'équité. Eh quoi ! n'est-il pas juste que ceux qui ont partagé avec nous les fatigues & les perils d'une entreprise, aient aussi part aux avantages qui en reviennent ? Un homme qui dans ces rencontres ose se vanter faussement, que toute la gloire d'un heureux succès lui est due, perd par sa vanité beaucoup plus qu'il ne peut gagner : car outre qu'il s'attire moins d'estime que de mépris en se louant soi-même, les plaintes que font de son orgueil & de sa mauvaise foi ceux qui l'ont utilement aidé, & desquels cependant il tâche de rabaisser les services, afin que les siens en paroissent plus importants, le décrivent si fort dans le monde, qu'il ne trouve plus personne qui veuille le secourir

dans

LXXI.

*Come bisogna regularsi verso quelli
che ci hanno ajutati in qualche
affare.*

Allorche due ò più persone hanno intrapreso di consenso un affare, e che tutto hanno contribuito per farlo riuscire; chi sene attribuisce a lui solo il profitto e la gloria, conserva in petto pochissimo onore ed equità. Eh che! non è egli forse giusto, che quelli che con noi hanno diviso le fatiche ed i pericoli d'un' intrapresa, abbiano anche parte ai vantaggi che ne provengono? Un uomo che in tali occasioni ardisce falsamente vantarsi, che tutta la gloria d'un favorevole successo gli è dovuta, perde molto più che guadagnar non vuole: perche oltre a ciò che s'attrae maggiore sprezzo che stima lodando se medesimo, le doglianze che fanno della sua mala fede e del suo orgoglio quelli, che l'hanno utilmente ajutato, e de' quali frattanto procura diminuir i servizj affine ch' i suoi compagni più importanti, lo vituperano cot-

dans ses desseins. Au contraire on se fait un plaisir d'aider & de servir ceux qui sans jamais parler de ce qu'ils ont fait, attribuent tout le succès de leurs entreprises à la valeur ou à la bonne conduite des autres : & leur extrême modestie, bien loin de diminuer l'éclat de leurs belles actions, en relève avantageusement le mérite.

XXII.

Des accidens imprévus.

IL arrive quelquefois qu'un accident imprévu rompt les mesures les plus justes, & met un obstacle presque insurmontable à l'exécution des desseins les mieux concertés. Il n'est pas possible de donner des règles précises de ce qu'on doit faire en ces occasions ; cela alors dépend de la situation où se trouvent les esprits & les choses. Je dirai seulement qu'on doit délibérer aussi long-tems que les affaires le peuvent permettre ; & qu'après cela il faut que ce qui aura paru le plus avantageux, soit exécuté hardiment, & avec autant de confiance que si l'on avoit tout examiné plus
à loi-

tanto nel mondo, che più non trova chi voglia secondarlo ne' suoi disegni. Anzi è un piacer ajutare e servire quelli che senza mai parlare di quanto hanno fatto, attribuiscono tutto 'l successo delle loro intraprese al valor ò alla buona condotta degli altri: e l'estrema loro modestia in vece di diminuir lo splendore delle loro belle azioni, ne inalzano vantaggiosamente il merito.

LXXII.

Degl' inaspettati accidenti.

ARriva qualche volta ch' un accidente inaspettato rompe le più pesate misure, e mette un ostacolo quasi insuperabile all' esecuzione dei disegni meglio concertati. Non è possibile dar precise regole di quanto farsi deve in queste occasioni: ciò dipende dalla situazione in cui si trovano allora gli spiriti e le cose. Dirò solamente che deliberar si debbe così lungo tempo che gli affari lo possono permettere; e che dopo questo bisogna, che quanto farà parso il più vantaggioso, intrepidamente sia eseguito, e con tanta confidenza che se il tutto

à loisir. C'est en de pareilles conjonctures qu'un grand courage est de saison. C'est alors qu'on reconnoit clairement, quel est le génie de celui qui a la conduite de l'entreprise. Heureux, si par son habileté il sait trouver de bons expédiens; & si conservant un grand sang-froid au milieu du péril, ou de l'embarras des affaires, il donne ordre à tout avec cette merveilleuse présence d'esprit, qu'on a tant admirée dans les grands hommes.

LXXIII.

Des Bienfaits, des Récompenses,
& de la distribution des
emplois.

Quand ceux qui gouvernent n'accordent les graces, & ne distribuent les emplois que par faveur ou pour de l'argent, c'est un grand mal pour le Royaume dont ils ont l'administration. Car en vendant ainsi les charges au plus offrant, ils font tort au public, selon le proverbe qui dit, que qui achete une charge, a coûtume de vendre la justice. D'ailleurs cela rebute les gens de mérite, qui
sentent

fi fosse con maggior commodo esaminato. E in simili occorrenze ch' un gran coraggio è opportuno. Allora è, che chiaramente si conosce, qual sia il genio di colui che conduce l'intrapresa. Beato, se coll'abilità sua fa trovar ispedienti buoni; e se conservando una gran flemma in mezzo del pericolo ò dell'imbarazzo degli affari, provvede a tutto con quella maravigliosa presenza di spirito, che cottanto fu ammirata negli uonini grandi.

LXXIII.

Dei Benefizj, delle Ricompense, e della distribuzione degl' impieghi.

Quando quei che governano, non accordano le grazie, e non distribuiscano gl' impieghi che per favore ò per danari, è un gran male per il Regno di cui hanno l'amministrazione. Perche vendendo cost' le cariche al maggior offerente, torto fanno al publico, giusta il proverbio che dice, *che chi compra una carica, suole vender la giustizia.* Del resto ciò disanima i perso-

sentent bien qu'on leur ravit en quelque sorte ce que l'on donne aux autres. Et comme les principales charges se trouvent remplies par des sujets qui en sont indignes, les particuliers en souffrent, & le corps de l'Etat en reçoit un notable préjudice. Mais quand selon les règles de la véritable Politique, les récompenses ne s'accordent qu'à ceux qui les ont méritées par leurs services; que la distribution des emplois & des postes se fait avec justice & avec choix, chacun tâche de s'en rendre digne, persuadé que sa fortune ne dépend que de sa vertu. D'ailleurs les affaires publiques en vont mieux; le calme & la joie regnent partout, & l'ordre est gardé en toutes choses: parcequ'ils à qui le Prince a confié son autorité, étant gens de bien, s'acquittent de leur devoir avec exactitude, & ne travaillent qu'à rendre les peuples heureux.

Nous voyons maintenant en France l'effet de cette sage Politique: le Roi donne tout au mérite, & rien à la faveur. Aussi est-il admirablement bien servi: & l'on peut dire que le soin extrême qu'il a toujours pris de bien choisir ses Ministres, ses Généraux d'armée, & ses autres Officiers, n'a pas peu

naggi di merito, che benissimo sentono che si toglie loro in qualche maniera quanto agli altri si dona. E quando le principali cariche sono occupate da soggetti che non le meritano, ne soffrono i particolari, ed il corpo dello Stato ne riceve un notabile danno. Ma quando secondo le regole della vera politica le ricompense s'accordano solo a quelli che coi loro servizj le hanno meritate; che la distribuzione degl' impieghi e delle dignità si fa con giustizia e con scelta, ciascuno procura di rendersene degno, persuaso che la fortuna non dipende che dalla sua virtù. Del resto gli affari pubblici ne vanno meglio; la tranquillità e l'allegrezza regnano per ogni parte, ed è osservato l'ordine in tutte le cose: perchè quelli a cui il Principe ha confidato l'autorità sua, sendo persone virtuose, compiscono ai loro doveri con esattezza, e non s'addoprano che per render i popoli felici. Vediamo presentemente in Francia gli effetti di questa savia politica; il Re da tutto al merito, e niente al favore. Così egli è maravigliosamente ben servito: e dir si può, che l'estrema cura c'ha sempre presa di bene scieglier i Ministri, i Generali d'Ar-

contribué à la félicité de ses sujets ; & à le faire monter lui-même à ce haut point de gloire & de puissance, où nous le voyons élevé.

LXXIV.

De la Manière d'accorder ou de refuser des graces.

IL y a des gens qui accordent ce qu'on leur demande ; mais c'est toujours ou trop tard, ou à de certaines conditions, ou de si mauvaise grace qu'on ne leur en fait point de gré. Si vous avez dessein de faire plaisir à quelqu'un, & que vous vouliez en même tems vous concilier son affection, faites-lui sentir que c'est de bon cœur que vous lui rendez service. L'air chagrin & la contrainte avec laquelle on fait quelque chose en faveur d'une personne, diminue de plus de la moitié le prix du bienfait qu'elle reçoit. Au lieu que quand on sait l'art d'obliger, la manière dont on donne est plus agréable que le don même, & fait plus d'impression sur un cœur qui est sensible à autre chose qu'à

mata, e gli altri suoi Uffiziali, ha contribuito molto alla fecilità de' suoi foggetti, ed a farlo ascendere lui medesimo all' alto grado di gloria e di possanza, dove lo vediamo inalzato.

LXXIV.

Della Maniera d'accordar ò di rifiutar le grazie.

VI sono persone che, quanto si domanda loro, accordano; ma è sempre ò troppo tardi, ò a certe condizioni, ò con tanta grazia sgarbata, che non si ha loro alcuna obbligazione: Se volete far piacer ad alcuno, e che vogliate nello stesso tempo conciliarvi l'affetto suo, fategli conoscere, che di buon cuore gli rendete servizio. *L'aspetto dispiacevole ed il ribrezzo con cui si fa qualche cosa in favor d'una persona, diminuisce più della metà il prezzo d'un beneficio, che si riceve.* In vece che sapendosi l'arte d'allacciare, la maniera con cui si dona è più aggradevole che 'l dono medesimo, e maggiormente s'imprime in un cuore che tutt'altro ama che l'interessc. Non è meno

qu'à l'intérêt. Il n'est pas moins utile de savoir refuser & de bien dorer la pillule : c'est à dire d'adoucir par des paroles & par des manières civiles & obligeantes ce qu'un refus a de désagréable & d'amer. Un honnête homme est si fâché de ne pouvoir contenter tout le monde, il en use si bien avec les personnes qui ont affaire à lui, qu'il s'en fait aimer même en leur refusant leurs demandes : & il les renvoie persuadées qu'il ne tient point à lui qu'elles ne soient pleinement satisfaites. De sorte qu'on ne lui a pas moins d'obligation de ce qu'il refuse avec peine, que de ce qu'il accorde avec plaisir.

LXXV.

De la Vie retirée, & de celle du grand monde.

QUE la vie retirée est douce ! qu'elle est tranquille & agreable ! Un homme qui vit dans la retraite, éloigné des objets qui pourroient exciter ses passions, jouit d'une profonde paix : ce qui lui rend la recherche & la connoissance de la vérité plus facile. C'est dans la solitude qu'il s'accoutume à ju-
ger

utile 'l saper rifiutare, e ben argentar la pilula: cioè radolcir con parole e con tratti civili ed obliganti ciò ch' un rifiuto ha di dispiacevole e d'amaro. Dispiace molto ad un galant uomo non poter contentar tutto 'l mondo, e tratta così bene colle persone che qualch' interesse hanno con lui, che sene fa pur anche amare loro rifiutando le loro domande; e le rimanda persuase che da lui non dipende che non sieno pienamente sodisfatte. Di maniera che non se gli hanno minori obligazioni di quanto rifiuta con pena, che di ciò che con piacere accorda.

LXXV.

Della Vita solitaria, e di quella del Mondo.

E pur dolce la vita solitaria, è pur tranquilla ed aggradevole! Un uomo che vive nella solitudine, allontanato dagli oggetti, che suscitar potrebbero le sue passioni, gode d'un' intera pace: ciò che gli rende la ricerca e la cognizione della verità più facile. E nella solitudine che s'avvezza

ger sainement de tout : son cœur y devient plus pur , & son esprit plus éclairé : il y apprend mille choses par la lecture & par la méditation ; & jamais il ne se lasse de contempler les perfections divines, qui éclatent d'une manière admirable dans l'ordre de la nature, & dans l'ordre de la grace. Il semble au contraire, que celui qui occupe un poste fort considérable, soit à plaindre. Que des soins, dit on, que des fatigues, que des agitations dans les grands emplois ! J'en demeure d'accord : cependant je pense qu'un homme élevé aux premières charges, qui a les qualités nécessaires pour s'en acquiter dignement, goûte dans sa condition des douceurs qui balancent bien ses peines. Car s'il remplit tous ses devoirs, comme je le suppose, quel plaisir n'est ce pas pour lui de servir utilement sa Patrie & son Roi ; de défendre le foible, de protéger l'innocent, d'assister le pauvre, d'avancer les gens de mérite ; en un mot, d'employer ses richesses & son crédit à faire du bien à une infinité de personnes ? Ceux qui ont le cœur assez noble & assez généreux, pour faire un si bon usage des avantages d'une haute fortune, & qui outre cela ont beaucoup d'étendue & de pénétration d'esprit, sont sans doute appel-

vezza a prudentemente giudicar di tutto: ci diviene più puro il suo cuore, e lo spirito suo più rischiarato, v'impara mille cose colla lettura e colla meditazione, ne mai si stanca di contemplar le divine perfezioni, che risplendono d'una maniera maravigliosa nell'ordine della natura, ed in quello della grazia. Pare anzi, che colui che regge un posto considerabilissimo, sia degno di pianto. Quante cure mai, si dice, quante pene, quante aggrittazioni ne' grand'impieghi! Ne convengo: penso frattanto ch' un uomo alle prime cariche inalzato, che le qualità necessarie ha per degnamente compirle, sente nello stato suo dolcezze che riparano senza dubbio le sue pene: Perche se fa tutti gli oblihi suoi, come lo suppongo, qual piacer non è forse per lui di servir utilmente la sua patria, ed il suo Re, di diffender il debole, di proteggere l'innocente, d'assistere il povero, di promover i personaggi di merito; in una parola d'impiegar le sue ricchezze ed il suo credito a beneficar un' infinità di persone? Quelli che hanno il cuor assai nobile ed assai generoso, per far un così buon uso dei vantaggi d'una strepitosa fortuna, e che
oltre

appelés au maniement des grandes affaires; & ils doivent faire valoir au profit de l'Etat les rares talens qu'ils ont reçus du Ciel : les emplois subalternes, ni la vie privée ne conviendroient pas à ces grands génies que Dieu a créés pour régir les autres. A l'égard de ceux qui n'ont qu'une vertu commune & un esprit médiocre, ils peuvent embrasser la vie retirée, sans que le public y perde beaucoup : & s'ils n'y sont point appelés, ils ne doivent s'engager que dans un état proportionné à leurs forces & à leur capacité.

LXXVI.

Des Sentimens que nous doit inspirer l'usage des Créatures.

NE nous imaginons pas que les créatures qui contribuent tant à notre perte, ne puissent contribuer beaucoup à notre salut. Si nous en savions faire un bon usage, & que nous n'eussions pour elles que les sentimens qu'il en faut avoir; ce qu'elles ont de
bon

Oltre a ciò hanno molta profondità e sottigliezza d'ingegno, sono fuor d'ogni dubbio chiamati al maneggio de' grand' affari; e far valer debbono a profitto dello Stato i rari talenti c' hanno dal cielo ricevuti: gl' impieghi subalterni, ne la vita privata non converrebbero a questi grandi spiriti, che Dio ha creati per regger gli altri. Rispetto quelli, che non hanno se non una virtù commune ed un talento mediocre, seguir possono la vita rittirata, senza che 'l pubblico vi perde molto: e se non vi sono chiamati, non si devono impegnar ch' in uno stato proporzionato alle forze loro ed alla loro capacità.

LXXVI.

*Dei Sentimenti ch' ispirarci deve
l'uso delle Creature.*

NON figuriamoci già, che le Creature che cotta tanto contribuiscono alla nostra perdita, non possano contribuir molto alla nostra salvezza. Se ne sapessimo far un buon uso, e che per esse non ne avessimo se non i sentimenti ch' averne bisogna;

bon & d'aimable nous porteroit à aimer celui qui leur a tout donné ; & ce qu'elles ont d'imparfait & de mauvais , nous empêcheroit d'avoir aucun attachement pour elles. La beauté de l'univers, & en particulier celle des créatures raisonnables, nous donneroit quelque idée de la beauté souveraine de Dieu, & nous feroit désirer d'être unis à lui pour jamais. L'esprit, la force, la bonté, la sagesse, l'équité & les autres qualités que l'on estime dans les hommes, nous feroient admirer les perfections divines, qui sont la source de toutes nos vertus & le principe de tous nos biens. Les plaisirs que l'on goûte sur la terre, & que l'on recherche avec tant d'ardeur, quoiqu'ils soient mêlés de beaucoup d'amertume, nous feroient penser combien grands doivent être ceux dont on jouit dans le Ciel ; & nous engageroient à travailler pour y avoir place. D'autre part les désordres qui règnent dans le monde, nous ôteroient l'envie de nous y attacher. Les misères de cette vie & sa courte durée nous feroient comprendre, que le véritable bonheur ne s'y trouve pas. Enfin les imperfections & les vices de ceux avec qui nous vivons, nous empêcheroient d'aimer personne par aucun autre motif, que par ce-
lui

gna; quanto hanno di buono e d'amabile ci guiderebbe ad amare colui che tutto ha loro comunicato; e quanto hanno d'imperfetto e di cattivo, c'impedirebbe d'aver alcun affetto per esse. La bellezza dell'universo, ed in particolare quella delle ragionevoli Creature, ci darebbe qualch' idea della suprema bellezza di Dio, e ci farebbe desiare d'esser a lui per sempre uniti. Lo spirito, la forza, la bontà, la saviezza, l'equità e le altre qualità di che si stimano negli uomini, ammirar si farebbero le divine perfezioni, che sono la sorgente di tutte le nostre virtù ed il principio di tutt' i nostri beni. I piaceri che si provano sopra la terra, e che si cercano con tant' ardore, benché sieno mischiati di molte amarezze, pensar ci farebbero quanto grandi esser debbano quelli che si godono nel cielo; e c' impegnerebbero ad affaticarci per avervi parte. E nello stesso tempo i disordini che regnano nel mondo, ci toglierebbero l'appetito d'intrinsic rvici. Le miserie di questa vita e la breve sua durata comprenderci farebbero, che 'l vero bene non vi si trova. Finalmente le imperfezioni ed i vizj di quelli con cui viviamo, c'impedi-

Y

rebbero

lui d'une charité toute pure. De cette sorte les passions dérèglées ne troubleroient point notre cœur ; l'éclat éblouissant des biens sensibles seroit peu d'impression sur notre esprit ; & les mêmes objets qui sont presque toujours l'occasion de notre ruine , seroient la cause de notre bonheur.

LXXVII.

De l'Exil.

L'Exil n'est proprement qu'un changement de lieu , qui ne doit faire aucune peine a celui dont la conduite est sans reproche. Tous les païs sont également bons aux gens de bien : *il trouvent partout ce qui est nécessaire à la vie , & cela leur suffit.* Quand donc par quelque revers de fortune on est obligé de se retirer dans une espèce de solitude , après avoir toujours vécu à la Cour , il ne faut point murmurer , ni se plaindre inutilement : cela ne sert qu'à faire paroître combien on est foible. On doit plutôt abandonner de bonne grace ce que l'on

rebbero d'amar alcuno per qualunque altro motivo, che per quello d'una carità totalmente pura. In questa maniera le fregolate passioni non intorbiderebbero il nostro cuore: lo sfarzo troppo luminoso de' beni sensibili poca impressione farebbe nel nostro spirito; ed i medesimi oggetti che sono per lo più l'occasione della nostra perdita, farebbero la causa della nostra felicità.

LXXVII.

Dell' Esiglio.

L'*Esiglio non è propriamente ch'un cambiamento di luogo, che far non deve alcuna pena a colui di cui la condotta è innocente. Tutt' i paesi sono ugualmente buoni alle persone da bene: trovano per ogni parte quant' è necessario alla vita, e questo loro basta: Quando per tanto a cagione di qualche scherzo della fortuna si è obbligato di ritirarsi in qualche specie di solitudine, dopo aver sempre vissuto alla Corte, non bisogna mormorare, ne inutilmente dolersi, ciò non serve ch' a far comparire quant' sia la nostra debolezza. Si deve piuttosto*

ne sauroit plus retenir. Les grands hommes ont moins de peine à quitter les premières charges, qu'à les accepter. Ils savent combien il est difficile d'en bien remplir tous les devoirs: & comme ils les possédoient sans attachement, c'est sans douleur & sans tristesse qu'ils les perdent. Les accidens qui les leur ôtent, & que l'on appelle communément malheurs & disgraces, ils les considèrent comme la première cause de leur félicité; parcequ'après cela se voyant délivrés de mille soins accablans, & des inquiétudes attachées aux grands emplois, ils commencent à goûter les douceurs de la liberté, & à jouir du calme heureux d'une vie paisible & innocente.

LXXVIII.

De la Captivité.

IL en est à peu près de la Captivité comme de l'exil: les prisons dans lesquelles les choses nécessaires sont accordées, & où l'on reçoit celles qui peuvent occuper l'esprit, ne doivent être considérées que comme des solitudes, où l'on peut jouir d'un repos tranquille,

sto abbandonar di buon grado quanto non si può ritener più. I gran personaggi provano minor pena nello spogliarsi delle prime dignità, che nell' accettarle. Sanno quanto sia difficile a ben compirne tutti gli obblighi: e siccome le possedevano senz' affetto, così senza dolor e senza tristezza le perdono. Gli accidenti che le tolgono loro, e che si chiamano comunemente malanni e disgrazie, li considerano come la prima causa della loro felicità. Perche dopo questo vedendosi liberi da mille pesanti cure, ed inquietudini ai grand' impieghi unite, cominciano a provar le dolcezze della libertà, ed a goder la felice tranquillità d'una vita pacifica ed innocente.

LXXVIII,

Della Cattività.

NON si frappone quasi differenza tra la cattività e l'esiglio: le prigioni nelle quali le necessarie cose sono concesse, ed in cui quelle si ricevono che lo spirito occupar possono, esser non debbono considerate che come solitudini, ove si può goder un

en s'accommodant au temps, mais où l'on est misérable, si l'on s'abandonne au chagrin & à la tristesse. Quand on a la conscience nette, c'est une erreur de se persuader qu'on est malheureux, parcequ'on est renfermé dans un plus petit espace de terre qu'auparavant. Un Chartreux se plaint dans sa cellule, quoiqu'il lui soit défendu d'en sortir. Pourquoi cela? parcequ'il s'est fait une douce habitude de ce que d'autres regardent comme une servitude insupportable. Que celui qui est en prison ait assez d'empire sur soi pour faire le même, il ne sera ni plus contraint ni moins libre que le Chartreux. Ce seroit agir en homme raisonnable: mais le meilleur seroit d'agir en Chrétien, & d'avoir pour la vie du grand monde les sentimens que la Religion nous inspire. Si je ne craignois qu'on m'accusât de faire le Prédicateur, je rapporterois ici un bel endroit de Tertullien, qui parlant aux Chrétiens renfermés dans des cabots affreux pour la cause de la foi; Ne vous affligez pas, leur disoit-il, de ce que vous êtes séparés du monde; car si vous êtes persuadés, comme vous le devez être, que le monde est une véritable prison, vous serez beaucoup plus libre dans vos prisons,

tranquillo riposo , conformandosi al tempo , ma dove si è miserabile , se uno si dona al fastidio ed alla tristezza. Quando s'ha la coscienza netta , è un errore il persuadersi che si è disgraziato , perche s'è rinchiuso in un più picciolo spazio di terra che prima. Un Certosino si compiace nella sua cella , benche difeso gli sia d'uscirne. Perche ciò ? perche s'è fatto un dolce abito di quanto altri risguardano come una servitù insoffribile. Che colui che sta in prigione abbia sufficiente dominio sopra di se , per fare lo stesso , non sarà ne meno costretto , ne meno libero che 'l Certosino. Agir farebbe da uomo ragionevole : Ma il meglio farebbe agir da Cristiano , ed aver per la vita del mondo i sentimenti che la Religione c'ispira. Se non temessi esser accusato di far il Predicatore , rapporterei qui un bel passaggio di *Tertulliano* , che parlando ai Cristiani rinferrati in spaventevoli prigioni per la causa della fede : *Non affligetevi* , loro diceva , *di ciò che separati sete dal mondo : perche se persuasi sete , come lo dovete essere , che 'l mondo è una vera carcere , sarete molto più liberi nelle vostre prigioni , che non lo sareste nel mondo.* Si danno però uomini ,

sons, que vous ne le ferez dans le monde. Il y a pourtant des gens, qui sans être coupables, s'affligent mal à propos pendant leur prison, parce qu'ils regardent l'état où ils sont, comme une peine qu'on leur impose, & comme le triomphe de leurs ennemis; mais leur douleur n'est qu'un effet de leur imagination blessée: il faut considérer, si la captivité est elle-même un grand mal, & si il ne dépend point de nous d'en faire un bon usage, sans se soucier de ce qu'elle est selon le sentiment des autres, dont l'opinion ne nous peut rendre malheureux. C'est ainsi qu'un esprit sain juge de choses; il les prend toujours du bon côté, & par là il se trouve heureux dans le même état, où un autre croiroit être misérable.

LXXIX.

De l'amour & de l'imitation de
Jésus Christ.

JESUS-CHRIST, qui connoissant la corruption des hommes, savoit que sa parole seule ne feroit pas assez d'impression sur leurs

che senz'esser colpevoli s'affliggono mal a proposito durante la prigionia loro, perche riguardano lo Stato in cui sono, come una pena che loro s'infligge, e come il trionfo de' loro nemici; ma il dolore loro non è ch' un effetto della loro ferita imaginazione: rifletter bisogna, se la cattività è per se medesima un gran male, e se da noi non dipende farne un buon uso, senza curarsi di ciò ch' essa è secondo il sentimento degli altri, di cui l'opinione non può renderci disgraziati. Così giudica uno spirito sano delle cose; le prende sempre in buona parte, e con tal modo beato si trova nel medesimo stato, dove un altro crederebbe esser meschino.

LXXIX.

*Dell' amor e dell' imitazione di
Giesù Cristo.*

GIESU CRISTO, che conoscendo la corruzione degli uomini, sapeva che la sola parola sua non farebbe bastevol impressione

leurs esprits pleins d'orgueil & de préjugés, ne s'est pas contenté de leur donner une loi toute celeste, pour régler leurs mœurs, mais il l'a pratiquée lui-même le premier, afin de les animer par son exemple à mener une vie sainte. A la force de l'exemple qu'il nous a donné, il a ajouté le secours de sa grace, sans lequel nous n'eussions pu arriver à la souveraine félicité qu'il nous a promise. Et ce qui devoit particulièrement nous toucher, c'est qu'une charité pure & désintéressée a été le principe de tout ce qu'il a fait pour nous. Il n'avoit pas besoin de ses créatures, Dieu qui trouve en lui-même la source inépuisable de son bonheur. Cependant il a bien voulu s'unir à notre nature, & souffrir la mort pour des pecheurs dignes des plus sévères châtimens. Que de miséricorde ! que d'amour on voit paroître dans un Dieu, qui s'est en quelque sorte anéanti pour nous sauver ! Que ce motif est propre à toucher les personnes généreuses ; & qu'il est difficile, quand on pense sérieusement aux bienfaits que nous avons reçus de notre Seigneur ; qu'il est difficile, dis-je, de lui refuser un cœur qui lui appartient à si juste titre ! Ah, si nous sommes si sensibles aux bons offices qu'on ne nous rend d'ordinaire que par intérêt ;

sione negli spiriti loro pieni d'orgoglio e d'errori, non s'è contentato di dar loro una legge tutta celeste, per regular i loro costumi; ma l'ha praticata egli medesimo il primo, per animarli coll' esempio suo condurre una vita santa. Alla forza dell' esempio datoci, ha aggiunto il soccorso della sua grazia, senza cui non avremmo potuto giunger alla suprema felicità promessaci. E quanto dovrebbe particolarmente moverei, è ch' una carità pura e disinteressata è stata il principio di quanto ha fatto per noi. Bisogno non avea delle sue creature, quel Dio, che trova in lui medesimo la sorgente inesaurita della sua felicità. Frattanto ha voluto unirsi alla nostra natura, e soffrir la morte per peccatori degni de' più severi castighi. Quanta misericordia! Quanto amore risplender si vede in un Dio, che s'è in un certo modo annichilato per salvarci? Questo motivo è proprissimo ad intenerir le persone generose, ed è difficile, quando si pensa con attenzione ai benefizj che ricevuti abbiamo da nostro Signore; quanto è difficile, dissi, rifiutargli un cuore, che gli appartiene per così giusto titolo! Ah, se soltanto sensibili siamo ai servizj che per lo

intéret ; quelle reconnoissance ne devons-nous point avoir de tant de graces que JESUS-CHRIST ne nous a faites que parcequ'il nous a aimés ? Cet adorable Sauveur nous a donné dans sa vie & dans sa mort un parfait modèle de toutes les vertus qui peuvent nous faire obtenir la couronne immortelle qu'il nous destine, & pour la mériter il veut que nous marchions sur ses traces. Mais ayant égard à notre foiblesse, il nous promet son secours, pour combattre les puissans ennemis qui veulent nous perdre. Suivons donc avec confiance un si grand Chef, & un si bon Maître ; imitons ses exemples ; & pour nous garantir des erreurs qui régnerent dans le monde, jugeons des choses comme il en a lui-même jugé ; soyons persuadés que les richesses, les plaisirs & les honneurs qu'il a méprisés, ne méritent pas notre attachement. Cro-yons aussi que les souffrances qu'il a aimées, jusqu'à mourir sur une croix, sont moins à craindre qu'à souhaiter ; & souvenons-nous que la voie qu'il a suivie pour arriver à la gloire où il est élevé, n'est pas semée de fleurs, mais qu'elle est arrosée de sang & de larmes.

più ci si rendono per il solo interesse, qual gratitudine aver non dobbiamo per tante grazie, che GIESU CRISTO ci ha fatte unicamente perche ci ha amato? Quest' adorabile Signore ci ha dato nella sua vita e nella sua morte un perfetto modello di tutte le virtù, che possono farci ottener l'immortale corona che ci destina, e per meritarla vuole che seguiamo le sue pedate. Ma compassione avendo della nostra debolezza, ci promette il suo soccorso per combatter i possenti nemici che perderci vogliono. Seguiamo pertanto con confidenza un così gran Capo, ed un così buon Maestro; imitiamo i suoi esempi; e per schermirci degli errori che regnano nel mondo, giudichiamo delle cose come ne ha egli stesso giudicato, persuasi siamo, che le ricchezze, i piaceri, e gli onori, c' ha sprezzati, non meritano il nostro affetto. Crediamo pure, che le pene da lui amate fin' alla morte di croce, sono meno da temere che da bramare: e ricordiamoci, che la strada da lui seguita per giunger alla gloria a cui è inalzato, non è seminata di fiori, ma ch' è di sangue e di lagrime bagnata.

LXXX.

De la Mort.

Après avoir proposé mes sentimens sur ce que l'on doit faire, & sur ce qu'il faut éviter durant le cours de la vie; il est à propos, ce me semble, que je dise quelque chose de la mort, qui en est le terme fatal & le moment le plus important. Je sais que la séparation de l'ame d'avec le corps ne peut être que violente, & que les esprits les plus fermes ne peuvent l'envisager sans quelque frayeur. Cependant je ne pense pas qu'il soit aussi difficile que se l'imaginent les ames timides, de sortir du monde avec la même générosité qu'on y a vécu. En effet, pourquoi tant redouter un passage ouvert depuis tant de siècles? Ne vaut-il pas mieux soutenir couragementement la vue d'un péril qu'on reconnoit inévitable, & auquel tous les hommes sont nécessairement exposés? L'espérance du bonheur qui nous est assuré, si nous mourons avec des dispositions saintes, devrait plutôt nous faire désirer la mort, que craindre de perdre la vie. Si nous appréhendons la douleur, considérons que souvent elle est assez légère, ou qu'au moins elle dure peu: Et
 si la

LXXX.

Della Morte.

I sentimenti miei proposti circa quanto farsi debbe e sfuggire durante la Vita, conviene, parmi, che dica qualche cosa della morte, che n'è il termine fatale ed il momento più importante. So che la separazione dell' anima dal corpo non può esser se non violenta, e che gli spiriti più coraggiosi considerarla non possono senza qualche spavento. Frattanto non penso già che sia così difficile come se lo figurano le anime timide, uscir dal mondo colla medesima generosità con cui vi si è vissuto. In fatti, perche tanto temer un passaggio dopo tanti secoli apperto? Non è forse meglio, sostener intrepidamente la vista d'un pericolo che si conosce inevitabile, ed a cui tutti gli uomini sono per necessità esposti? *La speranza della felicità che ci è assicurata, se moriamo con sante disposizioni, dovrebbe piuttosto farci bramar la morte, che temer di perder la vita.* Se paventiamo il dolore, consideriamo che non di rado è assai leggiero o che almeno dura poco. E se la severità de' giudizj di Dio ci spaventa, il sangue di GIESU CRIS-

*Si la sévérité des jugemens de Dieu nous épou-
 vante, le Sang de JESUS-CHRIST, ré-
 pandu pour notre salut, & l'amour infini
 qu'il a pour des ames, qui lui ont tant coûté,
 doivent calmer nos craintes, & nous inspi-
 rer beaucoup de confiance. Si nous sommes
 justes, ce qu'il ne faut pourtant pas se persua-
 der, espérons en sa bonté, qui couronnera les
 œuvres, que nous aurons faites par sa grace :
 & si nous sommes pecheurs, ne désespérons
 point de sa miséricorde, puisqu'elle n'a point
 de bornes, & que l'Ecriture nous apprend,
 qu'il ne rejette jamais un cœur pénétré des
 sentimens d'une pénitence sincère. Pénitence
 heureuse, dont on doit lui demander la grace
 avec foi, avec humilité & avec persévérance.
 Il faut cependant avouer que ceux qui négli-
 geant les devoirs de la Religion, passent leur
 vie dans les délices, ont grand sujet de crain-
 dre la mort. Car outre que leur perte est cer-
 taine, s'ils en sont surpris ; ce qui n'arrive
 que trop souvent, comme JESUS-CHRIST
 nous en assure ; quand même une maladie leur
 laisseroit quelque tems pour penser à leur salut,
 ou ils se flattent qu'elle ne sera pas mortelle,
 & ainsi ils ne se préparent point à mourir ; ou
 si se voyant à l'extrémité, ils demandent les
 Sacre.*

CRISTO, sparso per nostra salvezza, e l'amor infinito c'ha per anime, che tanto gli hanno costato, sedar debbono i nostri timori, ed ispirarci molta confidenza. Se giusti siamo, ciò però, che non dobbiamo persuaderci, speriamo nella sua bontà, che coronerà le opere, che fatte avremo colla sua grazia: e se peccatori siamo, non disperiamo della sua misericordia, poiche senza limiti essa è, e che la Scrittura c'insegna, che non rigetta mai un cuore veramente pentito. Beata penitenza, di cui gli si deve domandar la grazia con fede, con umiltà e con perseveranza. Bisogna frattanto confessar che quelli che negligentano gli oblihi della Religione, passano la vita loro nelle delizie, hanno gran motivo di temer la morte. Perche oltre a che la loro perdita è certa, se ne sono furtivamente colpiti, ciò che pur troppo frequentemente accade, come GIESU CRISTO ce n'assicura; benchè una malattia lasciasse loro qualche tempo per pensar alla loro salvezza, che si lusingano, che non sarà mortale, e perciò non si dispongono a morire; ò se, vedendosi all'estremità, domandano i Sacramenti della Chiesa; frequen-

Sacremens de l'Eglise; souvent c'est moins le fruit d'une véritable conversion, que l'effet d'une crainte servile. Ils ne renoncent pas sincèrement aux plaisirs de ce monde, ni aux objets de leurs passions criminelles, lesquels ils ont toujours aimés avec tant d'ardeur. Car cet amour fortifié par une longue habitude, a jetté dans leurs cœurs de si profondes racines, qu'il faudroit un miracle de la grace pour l'en arracher. Et cette grace extraordinaire Dieu la donnera-t-il à ceux, qui durant tant d'années ont osé violer & mépriser ses saintes loix? Le plus seur moyen pour se garantir des frayeurs de la mort, est donc de s'y préparer par une vie pure & innocente; de se détacher de bonne heure de ce qu'un jour il faudra quitter pour jamais; de penser souvent qu'en ce dernier moment, où l'éternité commence, les plaisirs finissent, les grandeurs humaines disparaissent, les biens temporels s'évanouissent; enfin de se persuader fortement, que l'on ne trouve point alors d'autre consolation, que dans le souvenir d'avoir aimé Dieu, & de l'avoir servi avec une constante fermeté, malgré la corruption du Siècle.



temente si è meno il frutto d'una vera conversione, che l'effetto d'un servil timore. Non rinonciano sinceramente ai piaceri di questo mondo, ne agli oggetti delle criminali passioni, che sempre con tant' ardore hanno amate. Perche quest' amore avvalorato da un lungo abito, ha gettato nel cuor loro così profonde radici, che bisognerebbe un miracolo della grazia, per straparne. E questa grazia straordinaria Dio la darà forse a quei che per tanti anni ardito hanno violar e disprezzar le fante sue leggi? *Il più sicuro mezzo per esimersi dagli spaventi della morte, sarà dunque di prepararvisi con una vita pura ed innocente; allontanarsi per tempo da ciò, ch'un giorno bisognerà lasciar per sempre; pensar frequentemente ch' in quest' ultimo momento, in cui comincia l'eternità, finiscono i piaceri, dispajano le umane grandezze, i beni temporali svaniscono; persuadersi finalmente molto, che non si trova verun' altra consolazione allora, che nella rimembranza d'aver amato Dio, e d'averlo servito con una costante fermezza, malgrado la corruzione del Sesso.*



TABLE



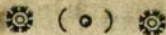


TABLE DES TITRES.

TAVOLA DEI TITOLI.

I.

E <i>Tre homme de bien</i>	6
Esser uomo da bene	7

II.

<i>Honorer ceux de qui l'on a reçû la vie</i>	16
Onorar quelli da quali s'è ricevuta la vita	17

III.

<i>Importance de l'Education</i>	20
Importanza dell' Educazione	21

IV.

<i>Ce que doit apprendre un jeune homme de qualité</i>	24
Ciò che imparar deve un Giovine di qua- lità	25

V.

<i>Quel doit être le but de ses études</i>	30
Qual esser deve il fine de' suoi studj	31

VI.

<i>Du bon usage de la Science</i>	32
Del buon uso della Scienza	33

VII.

<i>Ce que l'on doit à ses Parens</i>	34
Quanto debbesi a suoi Parenti	35

VIII.

<i>Etre soumis aux Loix de l'Etat</i>	36
Esser sommesso alle leggi dello Stato	37

IX.

<i>N'être attaché qu'au Roi</i>	40
Non esser attaccato ch' al Re	41

X.

<i>Contre ceux qui osent censurer le gouverne- ment</i>	44
Contro a quelli che censurar ardiscono il governo	45

XI.

<i>Contre les Auteurs des Troubles & des Conspirations</i>	48
Contro gli Autori dei torbidi e delle cospira- zioni	49

XII.

<i>Moyens pour se faire aimer</i>	52
Mezzi per farsi amare	53

XIII.

<i>De la haute naissance & de la reputation</i>	58
Dell' alta nascita e della riputazione	59

XIV.

<i>Du Choix d'un Etat</i>	62
Dell' elezione d'uno Stato	63

XV.

<i>Etre vigilant, appliqué, laborieux</i>	66
Esser vigilante, applicato, laborioso	67

XVI.

<i>Des premieres entreprises</i>	68
Delle prime intraprese	69

XVII.

<i>Par quelle voie on doit s'attirer l'estime des Princes & des Grands</i>	72
Per quale strada uno deve attrarsi la Stima de' Principi e de' Grandi	73

XVIII.

<i>Des avantages de la veritable amitié</i>	74
Dei Vantaggi della vera amicizia	75

XIX.

<i>Du Choix d'un Ami</i>	78
Della scelta d'un Amico	79

XX.

<i>Du bon & du mauvais usage du tems</i>	82
Del buono e del cativo uso del tempo	83

XXI.

<i>Parler peu, écouter les autres</i>	86
Parlar poco, ascoltar gli altri	87

XXII.

<i>Des Duels</i>	88
Dei Duelli	89

XXIII.

<i>Rendre aux Ministres les honneurs qu'oz leur doit</i>	94
Render ai Ministri gli onori che loro si de- vono	95

XXIV.

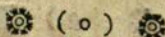
<i>De l'amour des plaisirs</i>	96
Del amor de' piaceri	97

XXV.

<i>S'étudier soi-même</i>	98
Disaminare se medesimo	99

XXVI.

<i>Aver commerce avec les sages & les habiles gens</i>	102
Aver commercio co' sapienti e Virtuosi	203



XXVII.

<i>Avoir plusieurs sortes d'amis</i>	104
Aver molte sorte d'amici	105

XXVIII.

<i>Des grands desseins</i>	108
De' gran disegni	109

XXIX.

<i>Ne rien affecter</i>	110
Non affettar niente	111

XXX.

<i>Connoître le genie du Siecle</i>	114
Conoscere le inclinazioni del Secolo	115

XXXI.

<i>Savoir s'occuper utilement lorsqu'on est seul</i>	116
Sapersi occupar utilmente quando si è solo	117

XXXII.

<i>Ne point juger des entreprises par les evenemens</i>	118
Non giudicar delle intraprese dagli avvenimenti	119

XXXIII.

<i>Ce que l'on doit à un Ami</i>	122
Quanto si deve ad un Amico	123

XXXIV.

XXXIV.

<i>De Penjouement & de l'habitude de plaisanter</i>	126
Dell' allegrezza e dell' abito di motteggiare	127

XXXV.

<i>Ne rien negliger</i>	128
Non neglentar niente	129

XXXVI.

<i>De l'usage que l'on doit faire de la faveur des Grands</i>	132
Dell' uso che farsi deve del favore de' Grandi	133

XXXVII.

<i>Du luxe & de la propreté</i>	134
Dello sfarzo e della proprietà	135

XXXVIII.

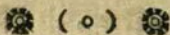
<i>Avoir le moins qu'on peut d'ennemis</i>	138
Aver nemici meno che si può	139

XXXIX.

<i>Ne se point décourager</i>	140
Non disanimarsi	141

XL.

<i>De l'Orgueil</i>	142
Dell' Orgoglio	143



(o)



XLI.

<i>Regler sa Dépense</i>	146
Regolar la Spesa sua	147

XLII.

<i>Savoir choisir son monde</i>	148
Sapér sciegler il suo mondo	149

XLIII.

<i>De la raillerie piquante, & de la medifance</i>	152
Della burla pungitiva, e della maldicenza	153

XLIV.

<i>De la Sincerité</i>	154
Della Sincerità	155

XLV.

<i>Des Reconciliations</i>	158
Delle Riconciliazioni	159

XLVI.

<i>N'être point changeant</i>	164
Non effer mutabile	165

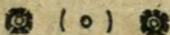
XLVII.

<i>Caractère d'un homme lache & timide</i>	166
Carattere d'un uomo vile e timido	167

XLVIII.

<i>De la Reconnoissance</i>	170
Della Riconoscenza	171

XLIX.



XLIX.

<i>Eviter les Contestations</i>	172
Evitar le Contestazioni	173

L.

<i>Etre regulier dans sa conduite</i>	176
Esser regolare nella sua condotta	177

LI.

<i>Par où Pon peut juger des hommes</i>	178
Da dove si può giudicar degli uomini	179

LII.

<i>De l'usage de l'une, & de l'autre fortune</i>	182
Dell' uso dell' una, e dell' altra fortuna	183

LIII.

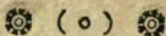
<i>Des Lettres de creance, des Blanc Signés, des Certificats de Service</i>	186
Delle Lettere di credito, de' Bianchi segnati, e dei Certificati di Servizio	187

LIV.

<i>De la Curiosité</i>	188
Della Curiosità	189

LV.

<i>Eviter le Commerce des Libertins, & des Esprits foibles</i>	194
Evitar	



Evitar il conforzio de' Licenziosi, e degli
Spiriti deboli 195

LVI.

N' user de finesse que par necessité 196
Non servirsi della sottigliezza che per ne-
cessità 197

LVII.

De la mort d'un ami 198
Della morte d'un amico 199

LVIII.

A la Cour la defiance est necessaire 200
La diffidenza è necessaria in Cortè 201

LIX.

*Des passions dans ceux qui sont avancés en
age* 204

Delle passioni in quelli che sono attempati
205

LX.

Des Avis 206
Degli Auvertimenti 207

LXI.

Devoirs des Personnes élevées en dignité 208
Oblighi de' Personaggi inalzati in dignità 209

LXII.

*Ne se hâter pas de repondre dans les affaires
importantes* 212

Non



Non affrettarsi di rispondere nelli affari pre-
murofi 213

LXIII.

Ne point proteger les Mechans 212

Non protegger i Cattivi 213

LXIV.

*Comment on doit se comporter envers les in-
grats* 214

Come deve uno regularsi verso gl' ingrati
215

LXV.

*Ce qu'il faut observer dans les grandes en-
treprises* 216

Quanto bisogna osservare nelle grand' intra-
prese 217

LXVI.

Du Secret 220

Del Secreto 221

LXVII.

De l'esperance & du desespoir 226

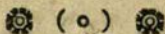
Della speranza e della disperazione 227

LXVIII.

Soutenir les interêts de la Vertu 230

Softener gl' intereffi della Virtù 231

LXIX.



LXIX.

<i>De l'Irresolution</i>	232
Dell' Irresolutione.	233

LXX.

<i>N'être point précipité dans ses jugemens</i>	236
Non precipitare ne' fuoi giudizj	237

LXXI.

<i>Comment il faut agir avec ceux qui nous ont aidé en quelque affaire</i>	240
Come bisogna regularsi verso quelli che ci hanno ajutato in qualche affare	241

LXXII.

<i>Des accidens imprévus</i>	242
Degl' inaspettati accidenti	243

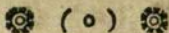
LXXIII.

<i>Des bienfaits, des recompenses & de la distribution des emplois</i>	244
Dei benefizj, delle ricompense, e della distribuzione degl' impieghi	245

LXXIV.

<i>De la maniere d'accorder ou de refuser les graces</i>	248
Della maniera d'accordar o di rifiutar le grazie	249

LXXV.



LXXV.

De la vie retirée , & de celle du grand monde

250

Della vita solitaria , e di quella del mondo

251

LXXVI.

*Des Sentimens que nous doit inspirer l'usage
des Creatures*

254

Dei Sentimenti ch' ispirarci deve l'uso delle

Creature

255

LXXVII.

De l'Exil

258

Dell' Esiglio

259

LXXVIII.

De la Captivité

260

Della Cattività

261

LXXIX.

*De l'Amour & de l'Imitation de l'Esus-
Christ*

264

Dell' Amor e dell' Imitazione di Giesù Cristo

265

LXXX.

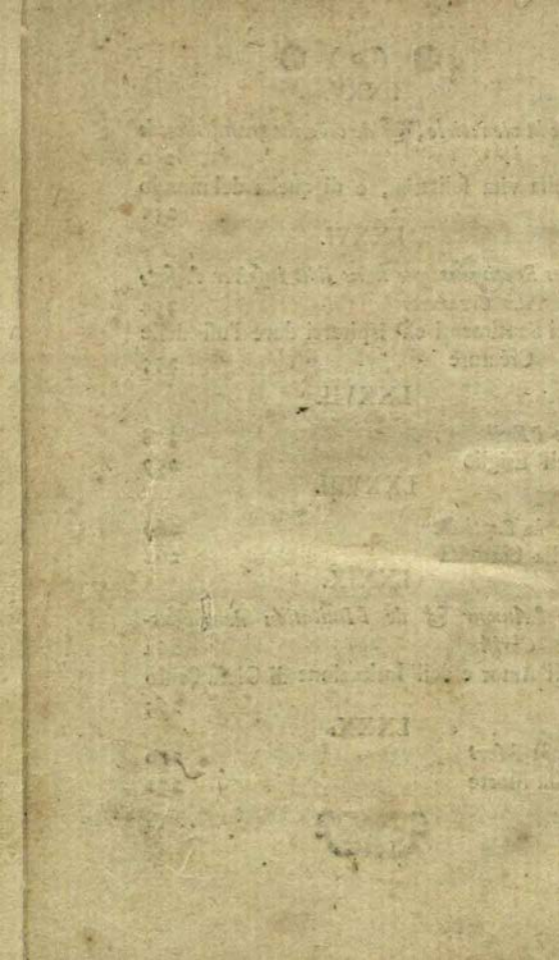
De la Mort

270

Della Morte

271





Whose first

Letter was

sent to me

Aug. 10. 60

Reference

Don Honor Lefevre
France p^y

✓

France

20







